



5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org



LA VIE D'UNE FEMME

Réalisé par Charline BOURGEOIS-TACQUET
France 2026 1h38
avec Léa Drucker, Mélanie Thierry,
Charles Berling, Laurent Capelluto,
Marie-Christine Barrault...
Scénario de Charline Bourgeois-Tacquet, avec la participation de Fanny Burdino

Si la vie de cette femme, Gabrielle, était musique, ce serait une symphonie. Impétueuse, sans temps mort, avec

juste ce qu'il faut de respirations pour ne pas perdre le souffle. Une partition jouée *perpetuum mobile* où elle serait à la fois l'orchestre et la maestra, à la tête d'une vie dédiée aux autres, conduite par un sens du devoir frôlant parfois la tyrannie, celle qui habite les êtres entiers refusant toute concession, tout compromis.

Gabrielle est chirurgienne, cheffe d'un service hospitalier où l'on reconstruit les visages cabossés par les accidents, détruits par la maladie, brûlés à des de-

grés divers. Un métier qu'elle a choisi et qu'elle aime. Elle en aime le rythme fou et l'exigence, elle en aime l'ambition et la technicité, elle en aime la précision qui ne laisse pas de place au doute, ni à l'erreur, elle en aime aussi l'ivresse et la puissance qu'il lui donne.

Qui voudrait dresser la liste de ses nombreuses qualités écrirait « dynamique », « énergique », « déterminée », « brillante », « entière »... Mais peut-on résumer la vie d'une femme à cet inventaire, aussi impressionnant soit-il ?

LA VIE D'UNE FEMME



Que se cache-t-il entre les lignes de ce CV, parfait symbole d'une réussite professionnelle et sociale ? Qu'est-ce qui frémit dans les zones d'ombre que son agitation incessante semble vouloir cacher ? Quels sont les mots jamais prononcés que dissimule son verbe vif et parfois acéré ?

Car Gabrielle a beau s'activer, vouloir porter à bout de bras un service exsangue, qui n'espère même plus des moyens financiers et humains qui ne viennent pas, et faire comme si tout allait à peu près bien dans sa vie de couple, elle frôle dangereusement l'épuisement. Et juste derrière l'épuisement, il y a souvent, aussi, l'appel du vide : Gabrielle est une guerrière, mais elle lutte surtout contre sa propre chute et son addiction au travail est sa façon à elle de ne pas affronter ses démons. Elle a cinquante ans, l'âge où souvent le désir fout le camp, où le corps est moins coriace, l'âge des bilans bancaux où l'on doit affronter la vieillesse et peut-être la maladie de ses parents, cet âge où les enfants (les siens, ou ceux qu'on a élevés comme tels) s'envolent mais éprouvent encore le besoin de sécurité du nid familial. Gabrielle n'a pas le temps pour faire face à tout cela, pas l'envie, pas le courage...

Et c'est là qu'une étincelle va mettre le feu aux poudres : le regard bleu de Frida,

une écrivaine venue intégrer l'équipe soignante de l'hôpital pour nourrir la matière de son prochain roman. Elle possède des qualités précieuses que Gabrielle n'a pas, ou plus : une capacité à prendre le temps, une manière sensible d'être au monde à l'affût de ses émotions et surtout, un rapport à la vie et aux autres immédiat, simple et authentique. Gabrielle exige, revendique, enjoint, impose, sûre de son bon droit sur son équipe, ses collègues, son compagnon... Frida suggère, écoute, propose, doute. Entre les deux femmes, une relation forte va naître, opposant au vide un appel à la lenteur, à la tendresse, au désir retrouvé, à la douceur.

Charline Bourgeois-Tacquet observe les déambulations de Gabrielle au gré d'un chapitrage qui se conçoit comme autant de propositions offertes à ce personnage complexe et sensible incarné par une Léa Drucker exceptionnelle. Avec une densité romanesque bouleversante, le film réussit à raconter la vie d'une femme, sur deux plans : l'histoire d'une rencontre amoureuse qui s'impose comme une évidence et celle de la rencontre d'une femme avec elle-même. D'une cohérence rare, d'une justesse d'analyse impressionnante et d'une sensibilité percutante, *La Vie d'une femme* est incontestablement un très beau film.

glob
théâtre coopérative bordelaise
de spectacles vivants

Nouvelle saison



Ouverture de saison

Nous autres · Présentation de saison
Bal - Alma Solar & os Papagaio
vendredi 18 septembre

Gaza ô ma joie · Poetria

Hend Juda / Henri Jules Julien · Cleo T.
mercredi 30 septembre

FAB

On the importance of being an Arab

Ahmed El Attar
vendredi 2 octobre

FAB

Câlins poulpe

C. Verlauguet / R. Labrousche et L. Bezolles
14 au 17 octobre

Je(s)

Jennifer Lesage-David et Emmanuelle Laborit
6 et 7 novembre

Petit oiseau

Emmanuelle Ramon / Margaux Langlést
12 et 13 novembre

Et Dua Lipa a fait ça #moiaussi

Renaud Cojo
17 au 20 novembre

Embrasser le chaos

Elsa Cecchini et Marie Gouault
27 et 28 novembre

FESTIVAL
IMAGO

Glitch !

Création collective / Guillaume Moreau
3 et 4 décembre

Not Beckett

J.Barclay, Felispeaks, O.Fouéré, H.Khalil
et N.McCartney / L. Dupé et A. Gadais
mercredi 10 décembre

Fille tempête

Fabienne Muet / Création collective
16 au 19 décembre

saison
26^e
27^e

la suite de la saison
sur globtheatre.net

Scène conventionnée
d'intérêt national Art et Création

69, rue Joséphine, Bordeaux
05 56 69 06 66

PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE

Préfecture
Nouvelle-Aquitaine

Gironde
LE DÉPARTEMENT

Ville de
BORDEAUX

LES SURVIVANTS DU CHE

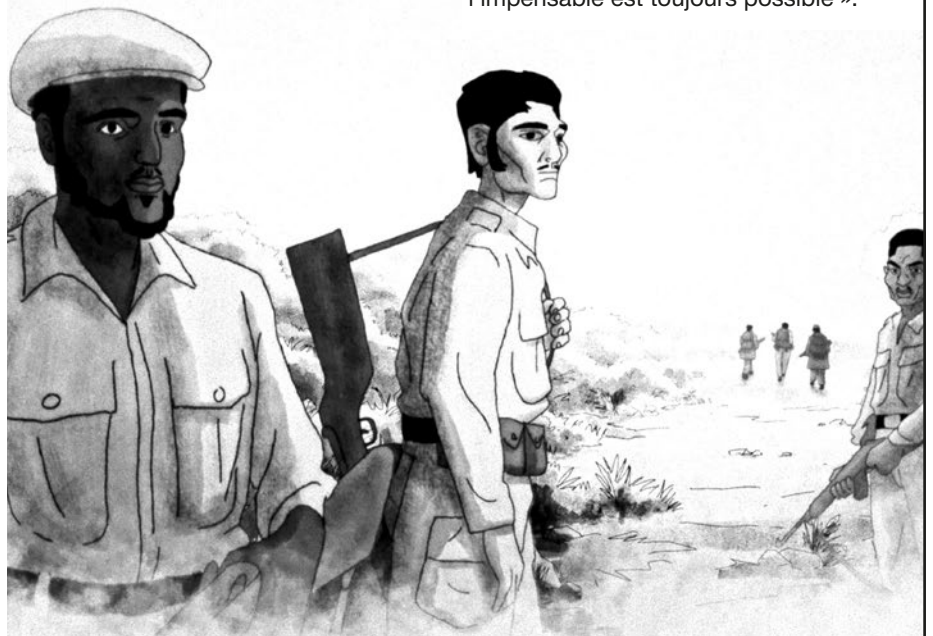


**Film documentaire écrit et réalisé
Christophe Dimitri RÉVEILLE**
France 2026 1h38
(français, anglais et espagnol)
avec la voix de Vincent Lindon

Autant l'annoncer d'emblée, *Les Survivants du Che* est certes un film documentaire historique, politique très solidement étayé – mais aussi un film de traque, un suspense, un véritable « survival movie ». Quoiqu'on en connaisse peu ou prou la fin, impossible de ne pas être de bout en bout happé par cet incroyable récit picaresque, qui remet aussi pas mal de pendules à l'heure...

S'il est bien une figure populaire connue à travers le monde, c'est bien celle d'Ernesto Rafael Guevara de la Serna, dit Che Guevara. Pas un endroit du globe où l'on ne croise une affiche, un drapeau, un t-shirt à l'effigie du révolutionnaire argentin-cubain. Nous connaissons tous plus ou moins son histoire, ainsi que les circonstances de sa mort. Pour rappel, après le triomphe de la Révolution cubaine en 1959, Che Guevara, accompagné de fidèles guérilleros, tente d'étendre le soulèvement au-delà de l'île de Cuba. En 1966, il s'introduit secrètement en Bolivie afin d'y lancer un nouveau foyer révolutionnaire. L'année suivante, il est capturé par l'armée bolivienne, qui bénéficie alors du soutien de la CIA. Le film débute précisément au moment de l'exécution de Che Guevara, le 9 octobre 1967, et raconte une histoire largement méconnue du grand pu-

blic : six compagnons de route du Che se lancent dans une mission de survie extraordinaire et vont parcourir 2 400 km à travers la Bolivie, en territoire ennemi, dans l'espoir de rejoindre Cuba, poursuivis par 4 000 soldats. Soixante ans plus tard, les derniers camarades survivants racontent cette épopée, faite d'endurance et de loyauté, au cours de laquelle les destins individuels ont été façonnés par les grands courants géopolitiques de la Guerre froide.



La genèse du documentaire de Christophe Réveille remonte à plus de vingt ans. C'est en 2004 qu'il retrouve Benigno, un des compagnons de route du Che. Condamné à mort par Fidel Castro, l'homme vit depuis de longues années en région parisienne. Après cette première rencontre, il croise Steven Soderbergh au moment où son diptyque sur le Che sort en salle, et ce dernier lui glisse alors : « tu devrais faire un film sur les survivants – mais ce ne sera pas facile parce que nous-mêmes, on n'a pas pu tous les retrouver ». Dix ans plus tard, Christophe Réveille s'envole pour la Bolivie afin de filmer les lieux où se sont déroulés les événements. Grâce à une grande ténacité et beaucoup de patience, il parvient à retrouver deux autres survivants, Urbano et Pombo. À leurs témoignages s'ajoutent ceux de militaires boliviens, d'un agent de la CIA, d'un membre du PC local... tous, d'une manière ou d'une autre, liés à cette histoire.

Mêlant les images d'archives aux entretiens filmés avec ces différents témoins, il reconstitue le puzzle de cette halloweent chasse à l'homme – comblant les « trous » du récit en mettant en scène, sur la base de leurs souvenirs, certains épisodes-clés en séquences de dessin animé particulièrement prenantes. Le film montre comment, au moment de l'engagement dans une lutte révolutionnaire, les motifs personnels sont au moins aussi décisifs que l'idéologie. Régis Debray, à l'époque très proche des combattants et de leurs idéaux – et lui-même protagoniste de cette histoire – a dans le film ces fortes paroles : « Le faible a toujours raison de se battre contre le fort, même si le combat est inégal ou a priori perdu d'avance, parce que l'impensable est toujours possible ».



BORDEAUX CHANSON

Saison 2026 - 2027

VEN
25
SEP
20h30

Cœurs grenadine
reprises Voulzy / ouverture de saison
Salle des fêtes Bordeaux Grand Parc*

Thibaud Defever entouré
de Juliette Magnevasoa,
Johanna Baget
et Théo Armen

Gratuit



Festival Courant d'Airs #23
Inox**

JEU
8
OCT
20h30

Alphonse Bisaillon

10 €

VEN
9
OCT
20h30

Céline et Clara

10 €

SAM
10
OCT
20h30

Benoît Dorémus
(parrain)

10 € et 14€



Mercredis du Haillan
Entrepôt
(réservations Entrepôt)

MER
14
OCT
20h30

Maissiat

5 €



Soirées chanson
Inox**

VEN
13
NOV
20h30

Paul Barreyre

10 €

SAM
14
NOV
20h30

Daguerre
(+ Nova Sauvageonne)

10 € et 14€



Soirée chanson
Kawa Nhan*** à Léognan

SAM
21
NOV
20h30

Baptiste W Hamon

10 €



Soirées chanson
Inox**

VEN
4
DEC
20h30

Jérémie Bossone

10 €

SAM
5
DEC
20h30

Bini / Elsa Carolan

10 € et 14€

* Salle des fêtes Bdx Grand Parc
réservations HelloAsso Salle des Fêtes

** Théâtre Inox 11-13 rue Fernand Philippart à Bordeaux

*** Kawa Nhan 10 Place Joane à Léognan

** et *** : ouverture des portes 20h

Boissons et petite restauration sur place

Réservation par SMS au 06.68.82.58.23 et

contact@bordeaux-chanson.org ou sur notre page HelloAsso

Association Bordeaux Chanson

www.bordeaux-chanson.org

N° de licence : 2-008682 et 3-008725



Mardi 2 SEPTEMBRE à 20h15 – SOIRÉE PROJECTION-RENCONTRE *Portrait d'un Palestinien de Syrie à Bordeaux* organisée par Éducation avec Gaza 33

Projection du film **LE VOYAGE DE CANAAN** suivie d'une
rencontre avec Maher Ayoub, journaliste, poète, réfugié politique
palestinien à Bordeaux, et Simon Bourdeillette, réalisateur.

LE VOYAGE DE CANAAN



Film documentaire réalisé
par Simon BOURDEILLETTE
France 2026 1h24
Musique de Tristan Aubert

De la guerre en Syrie aux galères de la
vie précaire en France, *Le Voyage de
Canaan* retrace le parcours d'un homme
né dans l'exil, réfugié par deux fois :
Maher Ayoub. Il est Palestinien et vit au-
jourd'hui à Bordeaux. Sa famille a été
contrainte de quitter la Palestine en 1948
sans pouvoir jamais y retourner. Il grandit
dans le camp de réfugiés de Yarmouk, en
Syrie. Journaliste formé dans les écoles
de l'UNRWA (Office de l'Onu pour les ré-

fugiés palestiniens) mais aussi à l'Univer-
sité de Damas, Maher Ayoub a documen-
té la guerre avec les yeux des habitants
du camp dans des articles mais aussi
comme poète. Maher réside en France
depuis dix ans, où il a obtenu un di-
plôme de l'Institut d'Études Politiques de
Bordeaux.

« Pour nous, il ne s'agissait pas de re-
construire un squelette historique global
de la question palestinienne, mais plutôt
de montrer comment celle-ci imprègne la
vie de Maher aujourd'hui, comme avant
dans les camps de réfugiés. Car pour lui
l'Histoire, de son propre aveu, n'est ja-
mais très loin. » (Simon Bourdeillette)

L'association Éducation avec Gaza 33 regroupe des personnels de l'éducation et
des sympathisants de la cause palestinienne. Elle défend le droit à l'éducation des
Palestiniens et dénonce « l'éducicide » ou « scholasticide » en cours dans la bande
de Gaza, mais aussi en Cisjordanie, y compris à Jérusalem-Est, c'est-à-dire la des-
truction méthodique et délibérée du système éducatif par l'État israélien qui vise à
priver le peuple palestinien de son futur ainsi que de son passé.



TROIS ADIEUX

(TRE CIOTOLE)

Réalisé par Isabel COIXET

Italie / Espagne 2025 2h02

VOSTF (italien)

avec Alba Rohrwacher, Elio Germano, Galatea Bellugi, Francesco Carril, Silvia D'Amico, Sarita Choudhury, Lorenzo Terenzi...

Scénario d'Isabel Coixet et Enrico Audenino d'après le roman *Tre ciotole*, de Michela Murgia

Une image du ciel de Rome, rougeoyant au-dessus des monuments millénaires surplombés par un vol tournoyant de milliers d'étourneaux – impressionnants rassemblements de piafs criards qui se formeraient instinctivement, tente de nous expliquer une voix off, pour éviter les attaques d'oiseaux prédateurs. « Et si c'était pour le simple plaisir de la voltige » ? Ce plan, qui ouvre et ferme délicatement ce film élégant et sans pathos, en résume magnifiquement la poésie existentielle. Au cœur de la parenthèse aérienne enchantée, la difficile, grave et belle question de l'acceptation de notre finitude : comment sortir de la peur, du silence, comment faire et dire les choses tant qu'il en est temps ?

Elle est prof de sport dans un lycée, il est chef d'un restaurant gastronomique,

en pleine ascension. Marta et Antonio forment un joli couple de quadragénaires amoureux, ils ont tout le reste de leur vie devant eux. Pourtant, au retour d'une soirée d'inauguration écourtée par le départ de Marta, une dispute éclate, Antonio reprochant à Marta de se désintéresser de sa carrière et de ses obligations sociales. Une bisbille des plus banales, que tous les couples ont vécu – qui s'amplifie déraisonnablement, prend un tour plus radical et conduit de fil en aiguille Antonio à décider de quitter brutalement sa compagne, laissant Marta sidérée. S'ensuit pour la jeune femme une période de profonde apathie, puis de colère, qu'elle exprime en ligne en se déchaînant vachardement en commentaires anonymes incendiaires sur le restaurant d'Antonio, ou en s'inventant, pour contrarier son ex, un compagnon imaginaire inspiré d'un chanteur célèbre de K Pop. Mais Marta ne se remet pas de la séparation, perd l'appétit, est prise de nausées qu'elle tente de soigner par le mépris – jusqu'à ce qu'un contrôle médical lui révèle qu'elle est rongée par un cancer métastasé, aux chances de guérison minimes. Après avoir encaissé la nouvelle, Marta décide qu'il n'est que temps de redéfinir ses priorités et de se réapproprier le cours de sa vie.

Directement adapté du roman autobio-

graphique de l'Italienne Michela Murgia, elle-même condamnée à 51 ans par un cancer, le film d'Isabel Coixet a l'infini mérite de ne jamais être tire-larmes et de valoriser au contraire, dans un voyage à la destination inéluctable, tous les petits plaisirs dont on se prive ou qu'on remet sempiternellement à plus tard dans le train-train de nos activités quotidiennes. Ou comment le sentiment d'urgence provoque paradoxalement la nécessité de profiter, de prendre son temps. Écouter de la musique, savourer une glace à la recherche de ses souvenirs d'enfant gourmande, redécouvrir sa ville (Rome est un personnage à part entière du film, qui rend magnifiquement hommage aux quartiers du Trastevere et du Testaccio), flirter sans arrière-pensées avec un collègue timide, charmant et drôle, s'ouvrir aussi aux autres, retrouver une sœur injustement malmenée dans le passé : il s'agit de remplir magnifiquement son temps compté pour se faire du bien – et en faire aux autres. Et c'est ainsi – grâce en particulier à une brochette de comédiens d'une magnifique vitalité (au premier rang desquels Alba Rohrwacher, merveilleuse) – qu'un film qui aurait pu (aurait dû ?) verser dans le pathos lacrymal ou pour le moins déchirer le cœur, se mue en une ode lumineuse et joyeuse à la vie.

En Cisjordanie, c'est bien l'inaction des gouvernements occidentaux qui permet à la violence de se déchaîner.

Extraits de la tribune de l'historien Vincent Lemire, publiée dans *Le Monde* du 19 août 2026

Trois mots surgissent pour décrire les sentiments qui nous assaillent face au nettoyage ethnique en cours en Palestine : le dégoût, la colère et la honte. Le dégoût, d'abord, face à l'horreur des scènes de pillage et de meurtre qui se sont multipliées en Cisjordanie ces deux derniers mois, dans le silence de la communauté internationale...

... Chaque année, au cœur de l'été, quand les diplomates occidentaux sont en congé, la souffrance des Palestiniens redouble, dans un mutisme assourdissant. Pendant les vacances, les massacres continuent. Cet été atteint des sommets, au point que même l'ambassadeur des États-Unis en Israël, Mike Huckabee, s'en est ému...

Le deuxième sentiment qui surgit, c'est la colère, parce que ces scènes d'une violence écoeurante sont tout sauf des dérapages isolés. Elles participent d'une stratégie de terreur désormais assumée par les colons et couverte par l'armée... Le lien entre la violence débridée des colons et l'objectif de nettoyage ethnique a été ouvertement dénoncé par plusieurs ex-responsables israéliens, parmi lesquels les anciens premiers ministres Ehoud Barak (1999-2001) et Ehoud Olmert (2006-2009), ainsi que l'écrivain David Grossman, révélait le *Guardian*, le 24 juin : « Le terrorisme de criminels juifs sert l'idéologie du gouvernement actuel, qui consiste à mener un nettoyage ethnique dans ces territoires [...] afin de faciliter leur future annexion. » Le 27 juillet, l'ancien chef d'état-major Moshe Yaalon a accusé les ministres Smotrich et Ben Gvir d'« encourager, de financer et d'armer les pogromistes juifs », reprenant un terme lourdement chargé dans la mémoire juive, comme l'avait fait, en août 2024, le président israélien, Isaac Herzog, en dénonçant un « pogrom » contre les Palestiniens...

Après le dégoût et la colère, c'est la honte qui nous envahit. Le mot est fort, mais il est aujourd'hui fréquemment utilisé par

les Israéliens eux-mêmes. Tamir Pardo, ancien directeur du Mossad de 2011 à 2016, déclarait, en avril, après avoir visité des villages palestiniens attaqués : « Ma mère a survécu à la Shoah, et ce que j'ai vu m'a rappelé ce qui est arrivé aux juifs au siècle dernier. Ce que j'ai vu m'a fait honte d'être juif. » Cependant, il n'y a aucune raison pour que la honte repose sur les seules consciences juives et israéliennes, car c'est bien l'inaction des gouvernements occidentaux qui permet à cette violence de se déchaîner. Cette lâcheté est d'autant plus condamnable que c'est l'Occident qui a généré et paramétré le conflit israélo-palestinien, depuis la déclaration Balfour de 1917 jusqu'au processus d'Oslo des années 1990, en passant par le plan de partage voté à l'Organisation des Nations Unies (ONU), en 1947.

Sans remonter aux origines du conflit, on doit constater qu'Emmanuel Macron est tout particulièrement comptable de la situation actuelle, car c'est lui qui, il y a un an, a pris la tête d'une initiative diplomatique ayant abouti à la reconnaissance de l'État de Palestine par plusieurs membres du G7 et du Conseil de sécurité de l'ONU. Peut-on reconnaître un État et laisser ses citoyens se faire assassiner ? Cette reconnaissance était-elle donc un geste sans lendemain, pour solde de tout compte ? Cet été, à quel moment a-t-on entendu l'exécutif français évoquer la situation en Israël et en Palestine ? Quand un bébé palestinien de plus est mort en Cisjordanie ? Non : quand un boycott culturel imbécile et mal ciblé – que nous avons été nombreux à dénoncer – a visé la DJ Barbara Butch, le 18 juillet, à Grenoble.

Pourtant, si la France définissait une ligne politique cohérente, si la conscience révoltée d'une immense majorité de Français était dignement relayée par l'action de ses représentants, il est certain que ces débordements seraient moins légitimes et, partant, moins nombreux. Quelles actions entreprendre ? À l'approche des élections législatives en Israël, fin octobre, et en Palestine, fin

novembre, plusieurs leviers existent. D'abord, des sanctions crédibles pour fragiliser le gouvernement israélien. Le marché européen représente 30 % des exportations israéliennes, totalement exemptées de droits de douane en vertu de l'accord d'association signé en 1995. Il faut que la France se joigne aux pays qui demandent la suspension du volet commercial de cet accord [la Belgique, le Danemark, l'Espagne, l'Irlande, les Pays-Bas, la Slovénie et la Suède] au titre de son article 2 sur le respect des droits humains.

Il faut aussi s'adresser directement aux électeurs israéliens. Aujourd'hui, tous bénéficient d'une exemption de visa dans l'espace Schengen, y compris les soldats coupables de crimes de guerre, tandis que de plus en plus de chercheurs et de journalistes européens sont refoulés aux frontières d'Israël. Pour réveiller l'opinion publique israélienne, il faut que le coût réputationnel des exactions commises en Cisjordanie et à Gaza se transforme en contrainte effective. Dès lors, il est indispensable de suspendre l'exemption de visa pour les citoyens israéliens...

Enfin, dans la perspective des élections législatives palestiniennes de novembre et de la présidentielle de début 2027, la France doit prendre la tête d'une coalition internationale pour réclamer la libération du grand favori des sondages, le leader du Fatah, Marwan Barghouti, détenu en Israël depuis 2002. Sans lui, ces élections seront nulles et non avenues, car vidées de toute signification. Aucune chance que cette demande soit suivie d'effet avec le gouvernement suprémaciste au pouvoir en Israël. Mais, si les Israéliens choisissent d'échapper à l'abîme en octobre, la future coalition aura à cœur de renouer avec ses partenaires européens. L'exigence d'une libération de Marwan Barghouti devra alors être une condition minimale pour relancer le dialogue. Le dégoût, la colère et la honte nourrissent la déploration et la défiance. Il faut de toute urgence en faire un levier d'action.

Lundi 14 SEPTEMBRE à 20h, AVANT-PREMIÈRE EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR EMMANUEL MARRE. Pour cette soirée, prévente des places au cinéma à partir du Vendredi 4 Septembre (Sortie nationale du film le 30 Septembre)

NOTRE SALUT



Écrit et réalisé par Emmanuel MARRE
France 2026 2h33
avec Swann Arlaud, Sandrine Blancke,
Mathieu Perotto, Harpo Guit...

**FESTIVAL DE CANNES 2026
PRIX DU SCÉNARIO**

C'est un film magistral. Aussi séduisant et audacieux dans sa forme épurée que résolument implacable dans son propos, cinglant. Dans notre époque orwellienne où le confusionnisme semble devenu la norme et où notre Histoire récente (et singulièrement ses « heures les plus sombres ») est réécrite, toute honte bue, par les apologues du fascisme renaissant... *Notre salut* s'impose comme un film indispensable, interrogeant nos silences, notre docilité face aux courants hégémoniques qui montent. Face à ces milliardaires qui grignotent à bas bruit nos espaces d'expression, de libertés collectives, nos richesses humaines, notre monde. On pense forcément aux empires politico-financiers de Vincent Bolloré, Rodolphe Saadé, Mark Zuckerberg, Elon Musk... à tous ceux qui, dans leur ombre, petites mains obligeantes, préparent le terrain, posent les premiers jalons du totalitarisme en marche.

Tout comme d'aucuns le firent en 1940, quand se mit en place le régime de Pétain – là où débute cette histoire. Henri Marre a alors 49 ans, une petite famille tirée à quatre épingles, comme ses costumes. On pourrait le croire cosu, mais il ne l'est plus et peine à en garder l'apparence. De mauvais placements en train de vie décousu, il a dilapidé la dot de son épouse. En mal d'argent et de reconnaissance, le voilà qui débarque à Vichy, nouveau siège de l'État français remis entre les mains du Maréchal et ville de tous les possibles, espérant y trouver un emploi à la hauteur de ses ambitions. Il y intrigue donc, bien maladroitement, faisant feu de tout bois pour se rapprocher du gouvernement provisoire qui ne pourra qu'être séduit par ses idées, développées dans un traité politique publié à compte d'auteur et pompeusement intitulé « Notre salut »... l'œuvre de sa vie. Le credo du bonhomme ? Gagner en efficacité, appliquer les méthodes du fayolisme (pendant français du taylorisme) pour redresser la France au sortir de la débâcle... Comme tous les plus ou moins jeunes loups qui gravitent aux portes du pouvoir, néolibéraux avant l'heure, il n'est pas très regardant sur les conséquences sociales des politiques

à mettre en place. Seuls comptent les chiffres, les résultats, le rendement... En bon petit soldat du système obnubilé par sa survie sociale, le « bon » père de famille, loin des siens, avance ses pions, indifférent au reste du monde. Dans le fond, ce « Monsieur Henri » familial, banal, tend un miroir sans concession à notre époque...

Vous l'aurez noté : cet anti-héros porte le même patronyme que le réalisateur, et cela ne tient pas du hasard. Emmanuel Marre puise dans sa propre histoire familiale, celle de ses arrière-grands parents, pour traquer les zones d'ombre de notre récit national. C'est du grand cinéma, qui remet les pendules à l'heure, sans faux semblants. Continuellement inventif, il fait une force de sa fragile économie, se joue des anachronismes pour mieux bousculer le confortable recul historique de son évocation du fascisme quotidien... Indispensable à l'heure où refléussent mine de rien les slogans collaborationnistes : « Travail, Famille, Patrie ». Un film lumineux et sombre qui claque comme une évidence et permet de décrypter notre époque, la remettre dans une perspective globale.

14^e Édition

MASCARET

HESTENAU OCCITAN
DE BORDEU E GIRONDA

Festival occitan de Bordeaux
et de la Gironde

19 Septembre
> 4 Novembre 2026

Conférences

Lectures

Musique

Théâtre

Poésie

Films

Contes

Marché

Bal trad

Canèra

Retrouvez le programme dans
votre cinéma Utopia et sur
hestenau-mascaret.fr

f IEO Gironde i lostauoccitan



Bordèu

vila de Gasconha
vila occitana



RÉTROSPECTIVE JACQUES TATI

Cinéaste de la modernité, de la poésie et des bruits du quotidien, Jacques Tati réinvente véritablement le cinéma de comédie à la fin des années 1940, en observant le monde autour de lui. Héritier du burlesque, inventeur de formes, Tati joue du détail, porte son regard amusé sur la réalité. Géométrique, musicale, sa mise en scène, d'une modernité sidérante, est celle d'un métronome, qui lui permet d'enregistrer les soubresauts de l'époque : industrialisation, design, architecture. Il a le corps élastique, dont il use comme d'un instrument (son Monsieur Hulot est gauche et gracieux) et le gag acéré, manière d'interroger la société et l'espace. Six longs métrages dont cinq chefs-d'œuvre impérissables, qui ont éclairé trois décennies, de François le facteur (*Jour de fête*) au visionnaire *Playtime*, jusqu'au codicille nostalgique de *Parade*. Cinéaste exigeant et perfectionniste, Tati aurait sans aucun doute aimé que ses films soient vus ou revus dans ces versions restaurées en 4 K qui permettent d'en apprécier le moindre détail, le moindre son, le moindre gag. *Jour de fête*, *Les Vacances de Monsieur Hulot* et *Mon oncle* sont évidemment visibles en famille avec les enfants à partir de 6/7 ans.



JOUR DE FÊTE LES VACANCES DE M. HULOT

France 1949 1h27 Noir et blanc
avec Jacques Tati, Guy Decomble,
Paul Frankeur et les habitants
de Sainte-Sévère...

**Scénario de Jacques Tati,
Henri Marquet et René Wheeler**

Premier long-métrage de Tati, premier chef-d'œuvre burlesque, réalisé entre amis dans un village en plein centre de la France. Comment la paisible vie du bourg va se transformer avec l'arrivée des forains, qui parviennent à convaincre François le facteur qu'il doit désormais augmenter la cadence et faire sa tournée « à l'américaine »... La révélation d'un acteur et d'un auteur, qui invente une nouvelle forme de comique universel.

France 1953 1h27 Noir et blanc
avec Jacques Tati, Nathalie Pascaud,
Micheline Rolla, Valentine Camax...
**Scénario de Jacques Tati, Henri
Marquet et Jacques Lagrange.**

Juillet, les départs en vacances... Au bord de la mer, des couples et des familles prennent pension à l'hôtel de la Plage, tandis que Martine et sa tante s'installent dans leur villa. Monsieur Hulot et son automobile se font immédiatement repérer : le véhicule est reconnaissable par ses pétarades, quant à notre héros, il est à la fois charmant, distrait et gaffeur. Il provoque ingénument des micro-catastrophes dans



un environnement qui aurait préféré s'en tenir au calme ritualisé des vacances. Première apparition du personnage mythique de Monsieur Hulot, en vacances au bord de mer. Avec sa noblesse, sa discrétion et son talent inné de monsieur catastrophe... Une révolution dans l'usage de la musique et des sons, qui priment sur le dialogue. La définition du temps libre selon Tati.

MON ONCLE

France 1958 1h56
avec Jacques Tati, Jean-Pierre Zola, Adrienne Servantie, Alain Bécourt, Lucien Frégis...
Scénario de Jacques Tati, Jacques Lagrange et Jean L'Hôte

Face à sa sœur et son beau-frère, fiers comme deux Artaban de leur maison ultra-moderne, Hulot vit au dernier étage d'une vieille maison labyrinthique de la banlieue parisienne. Heureusement qu'il y a son neveu, lequel préfère visiblement la douce loufoquerie de tonton aux prétentions modernistes de papa maman... Dans ce premier film en couleurs, Tati partage sa sympathie pour l'enfance, les chiens errants et les quartiers populaires. Il interroge notre façon d'habiter l'espace et le quotidien et s'amuse de l'idée de la réussite sociale dans un monde qui se transforme, construit et détruit à tout-va.

PLAYTIME

France 1967 2h04
avec Jacques Tati, Barbara Dennek, Jacqueline Lecomte, Valérie Camille, France Rumilly...
Scénario de Jacques Tati et Jacques Lagrange

Des touristes américaines débarquent à Orly pour visiter Paris en un marathon d'à peine plus d'un jour. Monsieur Hulot, de son côté, paraît décidé à trouver un emploi. Mais il lui est très difficile de retrouver son chemin ainsi que son interlocuteur dans le Paris moderne fait de verre et d'acier...

Le film le plus ambitieux, le plus ample, le plus visionnaire de Tati, dans lequel il repousse toutes les limites (durée de tournage, coût du décor, pertes financières personnelles) pour inventer une manière géniale de raconter le monde, l'internationalisation des échanges, la perte d'identité des humains et des lieux... Une chronique d'une richesse inouïe, qui multiplie les effets burlesques et les inventions plastiques. Sa pièce

maîtresse, son grand œuvre.

TRAFIC

France 1971 1h38
avec Jacques Tati, Maria Kimberly, Tony Knepper, Marcel Fraval, Honoré Bostel...
Scénario de Jacques Tati, Jacques Lagrange et Bert Haanstra

Monsieur Hulot va livrer son prototype de camping-car au salon de l'automobile d'Amsterdam. Il est temps de prendre la route. Mais peut-on rester soi-même lorsqu'on a un volant entre les mains ? Tati filme la folie du « tout-automobile » comme un théâtre mécanique. Aussi prophétique que *Playtime*, une ode à la simplicité où Hulot contourne les lignes droites, privilégie les zigzags et les chemins de traverse. Rencontres imprévues et folies de la route !

PARADE

France 1974 1h28
avec Jacques Tati, les Williams, les Vétérans, les Sipolo, Pierre Brama, Michèle Brabo, Pia Colombo...
Scénario de Jacques Tati

Retour à la piste et au music-hall pour Tati qui, dans le cirque de Stockholm et pour la télévision suédoise, filme en vidéo les numéros de mime qui l'ont rendu célèbre dans l'Europe entière. Entouré d'artistes virtuoses – musiciens, clowns, acrobates –, dans une liberté totale et joyeuse, Tati abolit les frontières entre créateurs, techniciens et spectateurs, pose la question du renouveau des générations et célèbre l'inventivité colorée de l'enfance.



DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE



Écrit et réalisé par Martin DARONDEAU et Bertrand USCLAT

France 2026 1h15

avec Pauline Clément, Laurent Stocker, Julien Frison, Marina Hands, Christian Hecq, Sefa Yeboha, Sephora Pondi, Florence Viala, Guillaume Gallienne, Serge Bagdassarian, Benjamin Lavernhe, Danièle Lebrun... de la Comédie-Française

Elle est quand même assez fascinante, cette Comédie-Française ! Cette grande Maison tout entière dédiée au grand théâtre, aux grands auteurs, aux grands mots mais aussi aux petits, cet antre du drame et de la fantaisie, cette vénérable institution où toute une troupe d'adultes de tous les âges se rassemble chaque soir – et souvent aussi l'après-midi, qu'on appelle bizarrement la matinée –

pour se déguiser et jouer !

Ce serait quand même la classe, de faire partie de la troupe du Français, même pour jouer les utilités ! Fuir l'homo normalus pour côtoyer les plus grands, Cyrano, Médée, Hamlet, Antigone, Dorine, Scapin ! D'autant que l'art, c'est scientifiquement prouvé, est le meilleur remède, même quand il est qualifié de dramatique, à tout ce qui nous emmerde...

Jetons-nous donc sans retenue et avec joie dans cette délicieuse comédie qui nous ouvre les portes de la Maison de Molière, nous promène dans les coulisses du Français, des loges à la salle Richelieu, là où depuis 1799 se jouent les pièces les plus illustres du « Répertoire ». C'est une fantaisie brillante, ramassée en 1h15, autant dire

qu'il n'y a pas de gras, pas de temps mort, rien à jeter, tout à garder. Et c'est évidemment joué de manière magistrale puisque tous les comédiens sont « Pensionnaires », voire « Sociétaires » de la « Maison » et que chaque réplique est pensée comme celle, vive, enlevée, d'une pièce de théâtre, façon Feydeau ou Courteline. Au-delà du plaisir immense qui se lit dans les yeux pétillants de ces artistes qui se prêtent avec jubilation au jeu, De la comédie française est bien sûr un vibrant hommage rendu à des professionnels dévoués corps et âme à la troupe, à leur sens de l'auto-dérision et à leur joie toujours renouvelée d'être sur scène soir après soir, matinée après matinée.

Le rideau s'ouvre sur Nina. Dans trois heures, la comédienne va dévoiler sa première mise en scène à la Comédie-Française. Mais dans l'agitation des derniers réglages techniques, des ajustements de lumière, de maquillage, de costumes, dans le coup de feu des dernières répétitions, rien ne se passe comme prévu. Les égos tout comme les corps font des étincelles – et la tension monte. Entre celle qui ne connaît pas trop son texte (il faut dire qu'au « Français », on joue souvent plusieurs rôles en simultané), celui qui sait mieux que tout le monde quelle profondeur donner à telle tirade, l'ex qui débarque avec le bébé, la doyenne qui a abusé de la fumette et la ministre de la Culture prévue pour la première... Le chaos menace, la soirée s'annonce chaude et endiablée. Et ça tombe bien : chaud, on l'est aussi pour plonger avec ravissement dans cette comédie ô combien française et débridée !





ROSE

Réalisé par Markus SCHLEINZER
 Allemagne / Autriche 2026 1h34
VOSTF Noir et blanc
 avec Sandra Hüller, Caro Braun,
 Marisa Growaldt, Robert Gwisdek...
Scénario de Markus Schleinzner
et Alexander Brom

Festival de Berlin 2026 : Prix
d'interprétation pour Sandra Hüller

Dès les premiers plans, splendides, de terres qui fument et de corps enchevêtrés, nous sommes plongés dans un des épisodes les plus meurtriers – après la Peste noire – que connut l'Europe occidentale : la Guerre de Trente Ans. Cette succession de guerres de religions qui, entre 1618 et 1648, ravagèrent tout particulièrement les terres du Saint-Empire romain germanique, certaines régions y perdant près de la moitié de leur population entre massacres aveugles, famines et épidémies diverses. La photographie du film (magistrale, dirigée par Gerald Kerklez) n'est pas sans rappeler

les gravures du grand Albrecht Dürer ou le graveur Jacques Callot qui, en 18 eaux fortes réalisées en 1633, illustra avec force *Les Grandes misères de la guerre* dans sa Lorraine natale. Dans ce paysage désolé, un étonnant personnage se dirige vers un petit village protestant endormi. Malgré ses habits d'homme, une voix off nous apprend que le marcheur est Rose, une femme qui a été soldat pendant la guerre. Au XVII^e siècle, l'habit fait le moine et, malgré un physique peu viril, le seul fait de porter (par exemple) l'uniforme fait de vous un homme. Signe extérieur supplémentaire de virilité : Rose / l'inconnu a le visage balafré, traversé par une balle qu'il porte en fétiche autour du cou... En cette période de guerres incessantes, on peut penser que l'habit d'homme était avant tout une garantie de protection en même temps qu'il offrait la possibilité de se déplacer en toute indépendance, de travailler, et ainsi d'échapper au viol de guerre comme au viol conjugal – plus communément appelé mariage arrangé...

Aux habitants circonspects, l'inconnu se présente comme un villageois parti tout jeune à la guerre dix ans auparavant et qui a décidé, acte de propriété en main, de réintégrer la ferme familiale après l'avoir rénovée. Dans un climat de suspicion pesant (pour les villageois de

l'époque, la soldatesque est synonyme de pillages, de viols et de massacres...), Rose, dont personne ne connaît le prénom d'homme, s'avère être un fermier modèle, accompagne scrupuleusement les liturgies hebdomadaires, fait la lecture aux enfants, toujours prêt à rendre service à la communauté. Au point que le plus gros propriétaire du coin propose un jour de lui donner en mariage sa fille aînée Suzanna (probablement parce que, son âge avançant, elle n'est plus un parti attractif) en échange d'un accès vital à la rivière contiguë... Bien évidemment, la proximité conjugale ne peut que révéler le secret de Rose – à moins que Suzanna ne devienne sa complice... Avec une force expressive saisissante, le film décrit la violence et la paranoïa d'une communauté dénuée de toute compassion – elle est prête à écraser Rose malgré ses efforts pour s'intégrer –, confite dans son obsession morale autour du genre, ce qui se cache dans la culotte de chacun semblant plus déterminant que toute autre considération dans l'échelle de valeurs de ce petit monde protestant d'une austérité ostentatoire. *Rose* est porté de bout en bout par la merveilleuse Sandra Hüller, impressionnante, méconnaissable : après *Toni Erdmann*, *Anatomie d'une chute* et *La Zone d'intérêt*, l'actrice allemande est une nouvelle fois au cœur d'un bijou de cinéma.

12 RUE DE LESCURE, TRAM A, STAT° CHABAN D.

LE LIEU SANS NOM

OUVERTURE DE SAISON

jeudi 24 septembre à 19h30
SHAKESPEARE EXPRESS

Compagnie des Figures
Place St Augustin

Gratuit & Buvette sur place

LA DÉCISION ?

de Bertolt Brecht

Collectif Revlux + Compagnie Dies Irae
du jeu 01 au sam 03 octobre - 20h30
et le dim 04 octobre - 16h

Réservations :

www.lelieusansnom.fr
09 54 05 50 54

QI GONG

bol
d'air

avec Fanny

Pratiques hebdomadaires
au LIEU SANS NOM

12 rue de Lescure
Barrière St Augustin



qiqong-bordeaux-bolclair.fr
cours d'essai gratuit sur demande

06 89 70 73 21

LE
CHAMP
DE
FOIRE

LE
CHAMP
DE
FOIRE
SAINT ANDRÉ DE CUBZAC

LE
CHAMP
DE
FOIRE
SAINT ANDRÉ DE CUBZAC

LE
CHAMP
DE
FOIRE
SAINT ANDRÉ DE CUBZAC

LE
CHAMP
DE
FOIRE
SAINT ANDRÉ DE CUBZAC

SAISON

culturelle
& artistique

2/6
2/7

graphisme : l'atelier du bourg - Julien Lamière

Fly me to the moon • Leandre
+ *La Balançoire géante* • la Volte Cirque

Décollons ensemble pour la rentrée

Dim. 20 sept. dès 14h • Tout public - Gratuit

Jason Mist • Les P'tites scènes de l'Iddac

Apéro-concert

Jeu. 15 oct. à 19h • Tout public - Tarifs : 8€ / 6€

Faune • Cie Libertivore

Nuit du cirque au chœur suspendu

Ven. 13 nov. à 20h • Dès 8 ans - Tarifs : 16€ / 13€ / 7€ / 5€

Futur 2000 • The Wackids

Rock'n'Toys

Dim. 29 nov. à 17h30 • Dès 6 ans - Tarifs : 7€ / 5€

la suite sur www.lechampdefoire.org

DES JOURS ET DES NUITS DANS LA FORÊT



(ARANYER DIN RATRI)

Réalisé par Satyajit RAY

Inde 1970 1h56 **VOSTF** Noir et blanc
avec Sharmila Tagore, Kaberi Bose, Simi
Garewal, Soumitra Chatterjee...

**Scénario de Satyajit Ray, d'après
le roman de Sunil Gangopadhyay**
Version numérique restaurée 4 K

Ashim, Hari, Sanjoy et Shekhar, amis trentenaires de la classe moyenne de Calcutta, partent en villégiature dans la forêt de Palamou. Sans réservation, ils s'installent dans un bungalow dont ils soudoient le gardien, espérant ainsi profiter de ce cadre idyllique à la lisière des bois. Bientôt, ils rencontrent trois jeunes femmes des environs : la mystérieuse Aparna et sa belle-sœur Jaya, ainsi qu'une travailleuse pauvre d'une tribu locale, Duli. Entre jeux de séduction, errances et nuits d'ivresse, chacun des comparses voit bientôt vaciller ses certitudes les plus intimes...

Derrière l'apparente légèreté d'un mavericaudage estival, adapté d'un roman de l'écrivain d'avant-garde Sunil Gangopadhyay, *Des jours et des nuits dans la forêt* se révèle une œuvre d'une finesse et d'une modernité incroyables, dans laquelle Satyajit Ray explore avec humour et mélancolie les thèmes de l'identité, de l'immaturité masculine, des caprices du désir et du choc entre cita-

dins et nature.

Outre sa remarquable maîtrise du rythme, des contrastes et des silences, célébrée chez Satyajit Ray dès *La Trilogie d'Apu* (1955-1959) ou *Le Salon de musique* (1958), ce qui frappe en premier lieu dans ce film de 1970 – trop souvent oublié lorsqu'on récapitule les chefs-d'œuvre du maître indien –, c'est l'acuité du regard de moraliste que porte le cinéaste sur la masculinité bourgeoise et ses zones d'ombres, refoulements et faux-semblants. Un regard qui, par-delà les décennies et les distances, s'avère d'une justesse et d'une contemporanéité toujours époustouflantes.

Les quatre célibataires insoucians au centre du film embrassent en effet tout le spectre de la virilité commune. Ce groupe, à la fois soudé et hétérogène, Ray l'observe avec une ironie bienveillante, comme une bulle prête à éclater. Entre eux, ces hommes conservent leur identité urbaine et leur camaraderie, tour à tour turbulente, roublarde et paresseuse ; mais l'irruption des femmes dans leur petit univers va bientôt faire craquer ce vernis et surgir leurs fragilités intimes.

Face à cette masculinité indécise, attachée à sa propre immaturité par un orgueil de façade, les trois figures féminines du film dévoilent des qualités profondes dont l'absence n'apparaît,

par contraste, que plus criante chez les hommes. Aparna, Jaya et Duli, bien que très différentes, s'inscrivent chacune pleinement dans le monde, avec leur passé, leurs fêlures, leurs histoires – là où la masculinité semble ne pouvoir que faire semblant, sauver les apparences. La belle Aparna, incarnée par Sharmila Tagore, se révèle comme la figure centrale de cet ancrage féminin : éduquée et indépendante, elle décline avec humour les perches romantiques que lui tend Ashim, répondant à ses avances avec une intelligence et une sérénité qui le désarçonnent. De même, quoique socialement aux antipodes, Duli, jeune femme tribale presque réduite en esclavage, observe d'un œil goguenard, presque altier, l'intérêt muet que lui manifeste Hari – partageant néanmoins silencieusement avec lui un goût apparent de l'intensité et des alcools forts !

Au fond, ce que Ray nous fait éprouver à travers son film, c'est l'impossibilité d'une rencontre authentique entre ces hommes et ces femmes ; non par fatalité, mais par asymétrie. En cela, ce film magnifique, aux accents parfois rohmériens, n'est pas sans évoquer *Une partie de campagne* (1946) de Jean Renoir, laissant le spectateur empreint d'une même douce et poignante mélancolie pour les parenthèses amoureuses – et leurs promesses évanouies.



Réalisé par Arthur HARARI

France 2026 2h21

avec Léa Seydoux, Niels Schneider, Valérie Dréville, Lilith Grasmug, Radu Jude...

Scénario d'Arthur Harari, Lucas Harari et Vincent Poymiro, d'après la bande dessinée *Le Cas David Zimmerman* de Lucas et Arthur Harari (Ed. Sarbacane)

David Zimmerman (Niels Schneider) est photographe, même si presque personne ne le sait...

Son projet consiste à documenter –100 ans après les cartes postales d'époque et trente ans après son père, lui-même photographe – différents endroits de la métropole parisienne, pour établir un inventaire des transformations, des abandons. Solitaire, il arpente donc quotidiennement les rues des quartiers populaires avant de rentrer se terrer dans son petit appartement. Parfois il emprunte la voiture de sa mère. Mais même avec elle, David se fait taiseux, réfractaire au contact humain. Peut-être que le suicide de son père alors qu'il était enfant...

Un soir, pour lui changer les idées, une amie de sa période beaux-arts, la seule avec qui il est resté en contact, insiste pour l'emmener à une fête déguisée. Arrivé sur place, David déambule de pièce en pièce, anxieux et hermétique aux autres. La nuit avance, la musique se fait plus forte, la danse plus frénétique, David s'ennuie... et croise tout à

coup le regard insistant d'une femme (Léa Seydoux) qui lui fait oublier la foule. Ce visage hypnotique, David a l'impression de l'avoir « déjà vu ». L'inconnue l'entraîne à l'écart. Sans un mot ils s'enlacent et s'accouplent fiévreusement jusqu'à l'orgasme. Lui c'est David et elle, c'est Eva (Léa Seydoux). Pourtant quelques heures plus tard, lorsque David se réveille, il sent que quelque chose est différent, son corps... En panique, il court se réfugier chez lui. D'une main tremblante, il ausculte sa bouche, sa poitrine, ses hanches, son sexe et ce qu'il voit n'est plus son corps... mais bien celui d'Eva ! Désormais pour lui/elle, le monde sera double.

Quelques jours plus tard, il comprend qu'il ne peut pas rester sans rien faire et décide de partir en quête de « son corps », qui est maintenant, forcément, « occupé » par Eva. Mais par où commencer ? Peut-être en se raccrochant à son souvenir d'avoir déjà croisé Eva quelques jours avant la fête fatidique. En fouillant dans ses photos et pellicules, il découvre le début d'une piste pour retrouver l'identité de l'inconnue...

« À l'écran, je vois une femme (Eva), mais je sais que c'est un homme (David) ! Mes précédents films, *Diamant noir* et *Onoda, 10 000 nuits dans la jungle*, parlent aussi de ça : changer d'identité, être déplacé, refuser le réel pour le recréer différemment. Ce qui m'excitait, c'était de représenter quelque chose de complètement invisible, mais qui soit une expé-

rience du déplacement et de l'altérité. » explique Arthur Harari.

Le film s'empare en effet de manière très originale de ces deux fantasmes, qui sont aussi des promesses romanesques et cinématographiques puissantes : changer de corps et recommencer sa vie à zéro. Pour cela, le cinéaste convoque la métempsychose, qui professe qu'une même âme peut animer successivement plusieurs corps. On aurait tendance à l'assimiler à la métamorphose ou à la résurrection, plus couramment utilisées dans la thématique de la transformation en littérature ou au cinéma. Or la métamorphose est un changement de forme, la résurrection, le retour du corps à la vie après la mort, tandis que la métempsychose croit que l'âme passe d'un corps à un autre. De plus, si la métamorphose est souvent temporaire, la métempsychose, elle, réclame qu'on déménage définitivement d'un corps pour s'installer dans un autre ! Ainsi dans *L'Inconnue*, il est question de disparition, d'effacement radical, et de recommencement.

Constamment troublant, le film ne reste pas campé sur cette idée originale du transfert d'identités entre deux corps – mais explore aussi des ramifications existentielles profondes, réveillant en nous des questionnements multiples, au fil d'un récit hanté par le dérèglement et la possibilité qu'une image contienne plus ou carrément autre chose que ce qu'elle montre. Passionnant !



Soudain

Réalisé par Ryûsuke HAMAGUCHI

Japon / France 2026 3h15

VOSTF (français et japonais)

avec Virginie Efira, Tao Okamoto, Gabriel Dahmani, Jean-Charles Clichet, Marie Bunel... **Scénario de Ryûsuke Hamaguchi et Léa Le Dimna, librement inspiré de *Quand la vie prend un tournant inattendu*, correspondances entre Makiko Miyano et Maho Isono**

FESTIVAL DE CANNES 2026 :

double prix d'interprétation

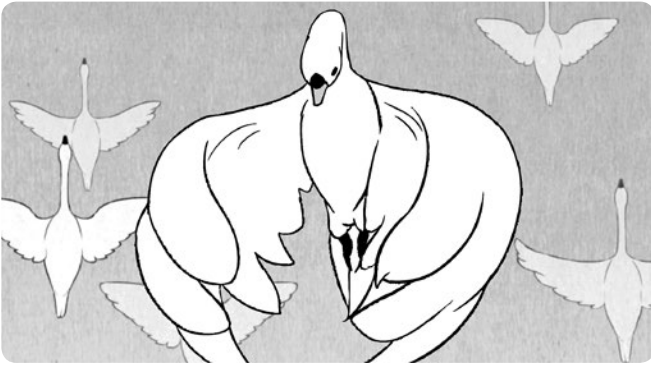
pour Virginie Efira et Tao Okamoto

On n'en revient toujours pas : trois heures et des poussières qui passent comme dans un rêve. Une telle maîtrise, une telle fluidité, une telle évidence pour raconter des choses à la fois simples et essentielles, nous faire partager les sentiments troublants et complexes de deux magnifiques héroïnes du coin de la rue, esquiver les réflexions hésitantes, à peine didactiques, d'une pensée en marche, filmer la délicatesse cotonneuse de l'aube après une nuit de veille, la douceur d'un massage apaisant sur un corps usé... c'est infiniment précieux.

Qu'on se le dise, car ce n'est pas si fréquent : le cinéaste japonais Ryûsuke Hamaguchi réussit parfaitement le dépaysement de son cinéma singulier, inimitable, dans notre vieille France. Il y déploie avec grâce un de ces récits amples et harmonieux dont il a le secret

– on lui doit les époustouffants *Drive my car* (2021), *Contes du hasard et autres fantaisies* (2022), *Le Mal n'existe pas* (2024)... L'écriture, fine et ciselée jusque dans les silences, se conjugue merveilleusement avec les longs *travelings* presque aériens qui nous invitent dans la douce complicité qui éclôt entre Mari, la metteuse en scène japonaise en représentation à Paris (Tao Okamoto), et Marie-Lou, la directrice d'EHPAD profondément humaniste en proie au doute (Virginie Efira). Et on est instantanément happé par cette histoire de coup de foudre / amitié, évidente, intense, qui les réunit trop fugacement. Car Mari, enjouée et lumineuse, porte comme en étendard son amour de la vie, sa soif de découvertes et d'émotions, alors même qu'elle se sait condamnée à plus ou moins brève échéance par la maladie. Car pour Marie-Lou, devenue presque accidentellement cadre médicale, puis directrice d'une maison de retraite un peu atypique au cœur de Paris, la mort est d'une certaine façon au cœur d'un engagement professionnel tout entier consacré à la permanence du soin, à l'accompagnement humain, au-delà des gestes techniques : elle s'efforce de former toute son équipe à la prise en compte des personnes plutôt qu'à la prise en charge de patients, pour leur accorder le temps, l'attention et la considération que requiert leur dignité – une approche qui sonne comme une évidence mais qui semble anachro-

nique dans notre monde moderne, à des années-lumières des méthodes de « management » imposées dans tous les secteurs de la société, y compris la santé, y compris la prise en charge de la vieillesse, par la religion du « rendement » des politiques capitalistes – dites libérales. L'approche prônée par Marie-Lou, philosophique, clinique, politique, a été conceptualisée dans les années 1980 sous le beau nom de « l'Humanitude » (on le retrouve dans les écrits, entre autres, d'Albert Jacquard et de Jacques Testart). Prendre conscience de son appartenance à l'espèce humaine à part entière et sans exclusion – c'est un projet qui résonne fortement en Mari, l'autrice et scénographe japonaise, dont le travail avec l'extraordinaire comédien Goro Kiyomiya ausculte les frontières poreuses entre l'art et la réalité, le désordre mental et la « normalité » – et le sens politique de leurs représentations. En embrassant avec une sérénité contagieuse tous ces éléments d'une gravité essentielle – la vie, la mort, l'amour, le soin, la politique, l'humanité –, en faisant dialoguer les langues (français, anglais, japonais) avec une fluidité déconcertante, ce diable de Hamaguchi réussit le tour de force de tresser une fable intimiste d'une invraisemblable douceur. C'est sidérant. C'est beau, sublimement beau. Et comme de juste, les comédiennes sont bouleversantes.



LE CYGNE ET L'ENFANT

Programme de trois petits films d'animation réalisés par Miyoung BAEK

France 2013-2025 Durée totale : 40 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 4 ANS
Tarif unique : 5 euros

Ce programme de la réalisatrice sud-coréenne Miyoung Baek nous invite à plonger dans son univers poétique et onirique, que nous avions découvert avec le très beau *Piro Piro* en février 2023. Les objets du quotidien emportent-ils une part de nous-mêmes ? Peut-on remonter le temps pour écrire une autre histoire ? Et où peut bien se cacher la lune perdue ? Tels sont les enjeux de ces films qui nous enveloppent dans la douceur et la sensibilité d'un merveilleux voyage au pays de l'imagination. Mouvement, symboles, métaphores visuelles, le langage de la réalisatrice est très original mais il est merveilleusement expressif et parle immédiatement à l'esprit ouvert des enfants.

Ondo (2025 12 mn sans paroles)

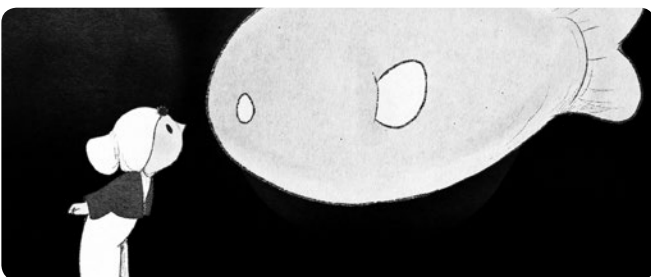
Une femelle cygne est désespérée suite à la destruction de ses œufs... Et si nous pouvions remonter le temps ? Et en profiter pour changer le cours de la réalité ?

Vous étiez si précieux (2013 20 mn sans paroles)

Quelque part existe un monde qui recueille les âmes des objets oubliés. Derrière chaque objet abandonné se cache une histoire. Ce sont ces histoires qu'un petit être et ses deux lapins aiment découvrir... « À travers l'animation, j'ai voulu raconter l'histoire de ces objets qui furent « précieux » autrefois, et celle des humains qui leur étaient liés ».

Où est la lune ? (2017 7 mn Version Française)

Dans un monde où humains et animaux dorment au cœur des Lunes, un enfant peine à trouver le sommeil. Une nuit, il fait la rencontre d'un étrange poisson, lui aussi éveillé. Ensemble, ils se lancent dans une grande aventure pour retrouver la Lune perdue de l'enfant.



UN AMOUR D'ÉPOUVANTAIL

Programme de 4 petits films d'animation
Durée totale 44 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS
Tarif unique : 5 euros

Un amour d'épouvantail (Samantha Cutler et Jeroen Jaspaert GB 2025 26 mn)

D'après l'album illustré de Julia Donaldson et Axel Scheffler
Un amour d'épouvantail s'inscrit dans lignée des formidables adaptations de livres jeunesse par le studio Magic Light Pictures, qu'on ne présente plus mais quand même : on lui doit entre autres *Le Gruffalo*, *La Sorcière dans les airs*, *Zébulon le dragon* ou encore *Le Rat scélérat*... Que des bons souvenirs, rien à jeter !

Qu'est-ce qu'on s'ennuie quand on est un épouvantail ! Les seules personnes qui viennent nous voir, on leur flanque la trouille ! Mais tout change pour Betty Delorge quand le fermier décide de lui amener un compagnon-épouvantail : Harry Fortepaille. Entre les deux, c'est quasiment le coup de foudre ! En quelques jours à peine, ils préparent leur mariage. Mais ils en oublient de faire leur travail et d'épouvanter les oiseaux ! Une belle histoire d'amour remplie de rimes à la Cyrano, mais pas du tout tragique, au contraire !



En avant programme, trois films tout courts
(réalisés par Elena Walf)

Rêver de voler : dans le poulailler de Lena, trois poules passent leur journée à pondre leur œuf, ce qui leur donne le droit le droit à un bisou de la fermière ! Mais une quatrième n'en fait qu'à sa tête, elle rêve de quelque chose de bien plus grand : elle veut voler !

L'Œuf sans maman : en bon gardien de la ferme de Lena, son chien fait sa ronde quotidienne. Sur un plateau en métal, il trouve un œuf. Personne pour garder cet œuf qui contient sûrement un poussin. Il se met en quête d'une maman !

Cloche bien-aimée : fière d'elle pendant que Lena la traite, une de ses vaches fait un malencontreux mouvement et perd sa clochette fétiche !



MA FAMILLE DE SAMOURAÏS

Film d'animation de Célia CATUNDA
Brésil 2025 1h22 Version Française
Scénario de Rita Catunda, d'après le roman
Nihonjin d'Oskar Nakasato (non traduit en français)

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 7 ANS

Envie de voir ailleurs ? Enfants et parents, venez découvrir ce film à la beauté contagieuse, tout en couleurs exotiques ! Il faut savoir que le Brésil est depuis 1908 une terre d'accueil pour les populations japonaises venant travailler notamment dans les plantations de café, et tout spécialement à São Paulo. C'est justement dans cette ville que nous allons débarquer, dans les années 1980, pour y rencontrer le petit Noboru, qui doit justement préparer pour l'école un exposé sur ses origines japonaises, qu'il a toujours cherché à gommer ! Noboru n'a pas le choix, il va devoir se tourner vers son grand-père Hideo, grincheux invétéré, pour apprendre à connaître en profondeur sa famille et l'histoire de son arrivée au Brésil en 1920, quand il était encore un jeune homme... Hideo a toujours évité d'évoquer son passé et son déracinement mais, encouragé par son adorable épouse, il accepte de raconter à Noboru son histoire et son installation en Amérique du Sud. On ne vous en raconte pas davantage mais sachez qu'on est captivé tout du long par ce récit de migration qui réussit magnifiquement à incarner l'idée et la réalité d'une double culture...

Le film tire son inspiration visuelle de l'œuvre extraordinaire du peintre nippon-brésilien Oscar Oiwa, lui-même descendant de migrants japonais, dont vous pourrez admirer les peintures au fil du générique de fin...

JOYEUSE JUNGLE !

Film d'animation réalisé par Edmunds JANSONS
Lettonie / Pologne / République tchèque
2026 1h10 Version Française

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5 / 6 ANS

C'est les vacances ! Elizabeth, 9 ans, rentre chez ses parents qui vivent dans la forêt tropicale. Alors qu'elle espérait passer du bon temps à lire dans son hamac, elle doit garder son petit frère Léo et le voilà qui disparaît ! Quand elle comprend qu'il a été emporté dans une pirogue, elle n'a plus le choix : il faut immédiatement partir à sa recherche. Tant pis pour la lecture, cet été, c'est l'aventure !

Se déroulant dans la beauté sauvage du Venezuela, *Joyeuse Jungle !* suit le parcours de ces frère et sœur qui se lancent dans une mission inoubliable : sauver une mystérieuse créature à fourrure de la captivité et la ramener sur le légendaire mont Tepui. En chemin, ils découvrent les merveilles de la nature, une jungle imprévisible qui prend vie de façon saisissante, presque comme un personnage à part entière. Mais l'intrigue du film avance également grâce à la présence des méchants : des trafiquants d'animaux sauvages que les enfants doivent combattre, ce qui va encore renforcer leurs liens. Une histoire captivante qui rappelle aux jeunes spectateurs l'importance de respecter la faune et la flore, tout autant que celles et ceux qui nous entourent.

Joyeuse jungle ! marque la poursuite prometteuse de la collaboration créative entre le réalisateur Edmunds Jansons et la talentueuse illustratrice Elīna Brasliņa, après leur premier film, *Mimi et les chiens qui parlent*.



Samedi 5 SEPTEMBRE à partir de 20h30 à la M270 de FLOIRAC (11 avenue Pierre Curie, 33270 Floirac)

PROJECTION EN PLEIN AIR DU FILM D'ANIMATION *LINDA VEUT DU POULET !*

En ouverture de la soirée, projection de deux courts métrages réalisés par Thomas BARDINET et l'association ABC de Floirac
Dans le cadre de la journée Forum des associations de la ville de Floirac (Entrée libre dans la limite des places disponibles)

Chez Simone!

ESPACE CULTUREL DE PROXIMITÉ

fête
ses

10 ans

Vendredi 25 septembre - 19h

Parc de la mairie

*Balade artistique, concert,
restauration et autres surprises...*

Gratuit

**Mercredi 23 SEPTEMBRE à 20h, PREMIÈRE PROJECTION DU FILM EN PRÉSENCE
DU RÉALISATEUR ABINASH BIKRAM SHAH et des producteurs bordelais de la société Les Valseurs**
dans le cadre du Festival du Film Justice et Droits Humains.
Pour cette soirée, prévente des places au cinéma, à partir du Vendredi 11 Septembre.

LES ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME



**Écrit et réalisé par
Abinash Bikram SHAH**

Nepal / France 2026 1h43 **VOSTF**

avec Pushpa Thing Lama,

Deepika Yadav, Jasmin

Bishwokarma, Aliz Ghimire...

Film soutenu par la Région Nouvelle-

Aquitaine, le Département de la

Charente-Maritime et Bordeaux

Métropole, accompagné par ALCA

La brume du titre de ce film magnifique ne cache pas seulement les pachydermes qui traversent les forêts du sud du Népal. Elle enveloppe aussi toute une communauté, ses rites, ses secrets... Pour son premier long métrage, Abinash Bikram Shah plonge dans l'univers des kinnars, des femmes transgenres reconnues par les traditions d'Asie du Sud : vénérées autant que craintes pour leurs pouvoirs spirituels, pour leurs dons de bénédiction ou de malédiction, elles sont encore largement rejetées par la société. Au cœur de cette communauté, Pirati règne en matriarche sur une famille qui n'a rien de biologique : ici, les liens se tissent à coups de rituels, de transmission et de protection. Une famille choisie, vivante, joyeuse, parfois cruelle,

traversée de contradictions et de désirs. Comme celui de Pirati pour un musicien, avec lequel elle rêve de s'échapper pour vivre avec lui dans l'anonymat de la grande ville...

Tout bascule lorsqu'Apsara, une des filles de Pirati, disparaît au cours d'une battue nocturne organisée pour éloigner les éléphants. Dans le village, personne ne semble vraiment pressé de retrouver cette jeune femme kinnar. Une disparition de plus, presque une affaire administrative, comme si certaines vies pouvaient s'effacer sans bruit. Pirati refuse de lâcher l'affaire, insiste, se heurte aux hommes du village comme aux policiers. Retrouver sa fille devient alors un acte politique : réclamer qu'une vie kinnar soit reconnue comme une vie qui compte. Les éléphants, vénérés lorsqu'ils restent dans la forêt, redoutés dès qu'ils s'approchent des cultures, offrent un miroir troublant de la communauté kinnar : eux aussi sont sanctifiés et indésirables, admirés et chassés, tolérés tant qu'ils restent à leur place. Être exceptionnel, sacré même, ne met nullement à l'abri du rejet...

Abinash Bikram Shah ne transforme pourtant jamais ses personnages en

symboles. Ses femmes kinnars vivent, s'aiment, se jalourent, se déchirent, se protègent. Leurs claquements de mains, loin de toute curiosité folklorique, deviennent tour à tour une langue de solidarité, de défi et de colère.

Le film navigue avec une liberté virtuose du drame social au polar, avec une pincée de conte mystique. La mise en scène accompagne ces tensions avec élégance. Les images font dialoguer la jungle noyée de brume avec des espaces urbains plus secs et menaçants. La nuit, les battues aux éléphants prennent des airs de cauchemar fantastique. Magnétique, Pushpa Thing Lama, actrice et militante népalaise, elle-même femme transgenre, est pour beaucoup dans cette alchimie. Sous ses yeux, le réel se trouble peu à peu : les frontières entre le sacré et le rejet, la famille et la solitude, la protection et la violence deviennent de plus en plus poreuses. Singulier, hypnotique, *Les Éléphants dans la brume* finit par brouiller les frontières qu'il s'attachait justement à questionner. La brume devient alors un espace de résistance : un territoire où celles et ceux qu'on voudrait invisibles retrouvent enfin une place.

DEVENEZ ÉCOUTANT

Vous souhaitez
vous engager
dans un
bénévolat fort ?

Vous voulez
vivre une véritable aventure
humaine au sein d'une équipe
soudée et bienveillante ?

Vous croyez au pouvoir
des mots ?

Rejoignez-nous et offrez
une écoute téléphonique
bienveillante et sans jugement
aux personnes en souffrance
ou en situation de mal-être
(formation assurée).



contact.sosamitiebordeaux@gmail.com

ou www.sos-amitie.com/devenir-ecoutant

SOS
Amitié
BORDEAUX
AQUITAINE

Association reconnue
d'utilité publique pour la
prévention du suicide

• Répondre présent •

**KRAZY
KAT**

LIBRAIRIE BD
COMICS JEUNESSE

04/09

PIERRE DAWANCE
Pour qui sonne le glas

LAURA CARPENTIER
Le blé en herbe

⌚ 17h à 19h40

DÉDICACES
17h - 18h

DISCUSSION
18h - 18h40

DÉDICACES
18h40 - 19h40

11/09 DÉDICACES

⌚ 16h à 18h

EVEMARIE • NICOLAS COURTY
JEAN-CHRISTOPHE MAZURIE • B-GNET
THIBAUT SOULCIÉ • NIKO WITKO
400 coups

DU 11 AU 13/09

**Festival
Gribouillis**



25/09

⌚ 16h à 19h • Atelier B

SEAN MURPHY
Le dernier Pilote
MATTEO SCALERA
Le quatrième père

DISCUSSION
16h - 16h45

DÉDICACES
17h - 19h

26/09 DÉDICACE

⌚ 15h à 17h

LÉOPOLD PRUDON
Aliocha a disparu

11 RUE ST-JAMES BORDEAUX

05 56 52 16 60



WWW.CANALBD.NET/KRAZY-KAT
KRAZYKAT@CANALBD.NET

FESTIVAL DU FILM JUSTICE ET DROITS HUMAINS



« Les mères, les filles, les sœurs,
représentantes de la nation, demandent
d'être constituées en assemblée nationale. »
Olympe de Gouges, Déclaration des droits
de la femme et de la citoyenne, 1791

En 1791, tandis que la Révolution proclame la
fraternité après la liberté et l'égalité, Olympe de
Gouges pose la question que personne ne veut

entendre : fraternité entre qui ? Pour qui ? La Révolution avait oublié la moitié
de l'humanité ! Deux siècles et demi plus tard, la fraternité reste une promesse
inachevée et la sororité, longtemps tue, fait de plus en plus entendre sa voix.
Le cinéma, lui, n'a jamais cessé de filmer celles et ceux qui refusent l'isolement
et inventent ensemble des formes de résistance, de solidarité, de vie commune.
Cette 6e édition du Festival du Film Justice et Droits Humains vous invite à
explorer ce que fraternité et sororité signifient aujourd'hui, concrètement,
urgemment : parce que débattre ensemble dans un esprit curieux, ouvert et
bienveillant, c'est déjà pratiquer l'adelphité ! **L'équipe du festival**

Pour toutes les projections, prévenez des places au cinéma à partir du 11 Septembre. Prévenez
également, à l'unité ou sous forme de pass, sur le site du festival : festivaldufilmjdh.fr



INDIGÈNES

**Colonisation, décolonisation,
quelle fraternité ?**

Lundi 21 Septembre à 20h

INDIGÈNES

Réalisé par Rachid BOUCHAREB

France / Algérie 2006 2h08

avec Jamel Debbouze, Samy Naceri,
Roschdy Zem, Sami Bouajila,
Bernard Blancan...

Scénario d'Olivier Lorelle
et Rachid Bouchareb

1943 : Quatre soldats maghrébins sont
engagés dans l'armée française pour libé-
rer la « mère patrie ». Ils luttent au nom
des valeurs de la République mais où est
donc la fraternité ? Ce décalage donne au
film toute sa force politique et mémorielle.
Intervenants : Sylvère Mbondobari,
professeur de littérature francophone,
spécialiste des littératures coloniales
et postcoloniales, Université Bordeaux
Montaigne, et Olivier Le Cour Grand-
maison, politologue, maître de confé-
rence, Université d'Evry-val-d'Essonne,
auteur notamment de *Coloniser, exter-
miner : sur la guerre et l'état colonial*
(Fayard 2005)



Sororité et résistance à la précarité

Mardi 22 Septembre à 20h
en partenariat avec l'association
« À la mexicaine »

VANILLA

Écrit et réalisé par
Maya HERMOSSILLO
Mexique 2025 1h39 **VOSTF**
avec Natalia Plasencia, Daniela Porras,
Maria Castella, Paloma Petra...

Pour son premier film, la réalisatrice mexicaine Mayra Hermosillo s'est inspirée de son enfance et de sa famille. L'idée de départ était de parler de l'absence des hommes, elle en est venue à filmer la présence des femmes, sur trois générations, qui cohabitent dans leur maison, menacées d'expulsion.

Intervenants : des membres de l'association « À la mexicaine » et Catherine Abeloos, présidente de l'Association Pour l'Accueil des Femmes En Difficulté

Mercredi 23 Septembre à 20h
Projection suivie d'une
rencontre avec le réalisateur

Abinash Bikram Shah

LES ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME

(TINI HARU)

Écrit et réalisé par
Abinash Bikram SHAH
Népal / France 2026 1h43 **VOSTF**
avec Pushpa Thing Lama, Deepika
Yadav, Cjasmin Bishwokarma,
Aliz Ghimire...

**Produit par la société de production
bordelaise Les valseurs**

Dans un village népalais, frontalier avec
l'Inde et niché au cœur d'une forêt peu-
plée d'éléphants sauvages, Pirati, la ma-

triarche d'une communauté traditionnelle
de femmes transgenres – appelées « kin-
nars » et vénérées pour leur pouvoir spiri-
tuel – rêve de s'échapper pour vivre avec
l'homme qu'elle aime. Mais lorsqu'une de
ses filles disparaît, elle doit choisir entre
son désir de liberté et ses responsabili-
tés envers sa communauté. Ce drame
social teinté de thriller impressionne
par son récit éminemment politique
et par l'ampleur de son univers visuel.

Fraternité et fracture sociale
Jeudi 24 Septembre à 20h,
Avant-première

JE VOIS DES IMMEUBLES TOMBER COMME LA FOUDRE

(I SEE BUILDINGS
FALL LIKE LIGHTNING)

Réalisé par **Clio BARNARD**
Royaume-Uni 2026 1h49 **VOSTF**

avec Anthony Boyle, Joe Cole,
Jay Lycurgo, Daryl McCormack,
Lola Petticrew...

**Scénario d'Enda Walsh, d'après
le roman de Keiran Goddard**

Patrick, Shiv, Rian, Oli et Conor ont gran-
di à Birmingham. Ils jouaient ensemble,
séchaient les cours ensemble et rêvaient
ensemble du futur. Aujourd'hui, ils ont
trente ans et sont rattrapés par le quoti-
dien. Seul Rian a quitté la ville et fait for-
tune à Londres. Entre eux, une fraternité
née du quartier et de leur enfance par-
tagée. Mais une fraternité que le monde
économique s'acharne à défaire...

Intervenants : à venir

**Nos liens à l'épreuve
du handicap**

Vendredi 25 septembre à 20h

SORDA

(SOURDE)

Écrit et réalisé par **Eva LIBERTAD**
Espagne 2025 1h40

**VOSTF + sous-titres adaptés
pour les personnes sourdes
et malentendantes**

avec Miriam Garlo, Álvaro Cervantes,
Elena Irureta, Joaquín Notario...

Ángela et Héctor, un couple constitué
d'une femme sourde et d'un homme en-
tendant. Entre eux, un amour fusionnel et
joyeux. Mais la naissance de leur premier
enfant ravive la frontière entre le monde
des sourds et celui des entendants. Le
film est un exemple de sororité au sens
propre puisque l'actrice Miriam Garlo est
la sœur de la réalisatrice et lui a inspiré
le film.

**Intervenante : Adeline Subtil, avo-
cate, à l'origine de la consultation ju-
ridique gratuite en langue des signes
du Barreau de Bordeaux. Échanges
traduits en LSF.**



JE VOIS DES IMMEUBLES TOMBER COMME LA FOUDRE



Jeu. 17 sept. - 19h30

Thaumazein

Cie H.M.G.

Cirque - Dès 6 ans

Sam. 19 & Dim. 20 sept.
de 10h à 18h

Journées européennes du patrimoine

Découvrez *Les Phonotons*
du Collectif Mille au Carré

Performance / Visites

Sam. 3 oct. - 11h

Animal travail

Jeanne Simone

Dans le cadre du F.A.B.
Gratuit - Hors les murs

Danse / Musique

Ven. 16 oct. - 20h15

3 Concertos pour piano de Bartók

Cie Louis Barreau

Un des grands rendez-vous
chorégraphiques de la saison !

Danse

www.t4saisons.com
05 56 89 98 23



ville de gradignan



Librairie
La Machine à Lire

Rencontres

- **Jeudi 3 septembre - 18h30**
Zoé Rollin et Francis Macary
Sur les chemins de l'agroécologie (Éditions Sud-Ouest)
- **Jeudi 10 septembre - 18h30**
Beata Umubyeyi Mairesse, soirée de lancement
La solidarité des ébranlés (Éditions Julliard)
- **Samedi 12 septembre - 11h00**
Florence Briolais
Sous le bois sacré de l'art (Les éditions de l'insu)
- **Mercredi 16 septembre - 18h30**
Hollie McNish
Je me demande pourquoi on ne peut pas dire non, tout simplement (Éditions Le Castor astral)
- **Jeudi 17 septembre - 18h30**
Yan Lespoux
Les amateurs (Éditions Agullo)
- **Mardi 22 septembre - 18h30**
Autour de la revue Esprit : Le nouveau du sentiment amoureux
En présence de Fabienne Brugère et Matthieu Febvre-Issaly
- **Jeudi 24 septembre - 18h30**
En partenariat avec le Conseil Départemental
Les imaginaires locaux 2026 : les imaginaires écologiques et la forêt
M. Bonneau, bûcheron, S. Malaprade, historien, J. Peyrou et F. Corbion, du collectif LesAssociés
- **Mardi 29 septembre - 18h30**
Pierric Bailly
Rouges-Truites (Éditions P.O.L.)
- **Vendredi 2 octobre - 18h30**
Thibault Marthouret, cycle avec la Chaire de Médecine Narrative
L'air de rien (hantologie) (Le bord de l'eau)

Rencontres Musique

- **Samedi 5 septembre - 17h00**
Mini-concert du trio Lokomotiv Sofia
- **Samedi 12 septembre - 17h00**
Présentation de la nouvelle saison des Musicales du Bouscat
En présence de la violoniste de l'ONBA, Aude Marchand, directrice artistique de l'Académie J.S Bach.
- **Samedi 26 septembre - 17h00**
Moment musical "Entre 2 cordes"
Deux violoncellistes : Laurence Dufour et Étienne Péclard
Retrouvez les dernières informations sur les rencontres :
<https://www.lamachinealire.com>
- les rencontres ont lieu à La Machine à La Musique-Lignerolles
se déroulent à La Machine à Lire.

La Machine à Lire

8, place du Parlement - 33000 Bordeaux
T 05 56 48 03 87 - F 05 56 48 16 83
ecrire@lamachinealire.com
www.lamachinealire.com
ouvert le lundi de 14h à 20h
et du mardi au samedi de 10h à 20h

Raison et Sentiments



(SENSE AND SENSIBILITY)

Réalisé par Georgia OAKLEY

GB 2026 2h11 **VOSTF**

avec Daisy Edgar-Jones, Esmé Creed-Miles, Caitriona Balfe, George McKay, Frank Dillane, Herbert Nordrum, Fiona Shaw, Bodhi Rae Breathnach...

Scénario de Diana Reid, d'après le roman de Jane Austen

Considéré comme le premier grand roman anglais du XIX^e siècle, *Raison et sentiments* est la première œuvre – écrite vers 1795 mais publiée seulement en 1811, de façon anonyme puisque signée « by a Lady » – de Jane Austen, offrant une exploration profonde des dynamiques sociales et des relations familiales dans l'Angleterre de l'époque. Le titre même – en anglais *Sense and sensibility* – oppose, en une sorte de maxime, les deux héroïnes du récit. D'un côté, il y a la sage Elinor, l'aînée bien sûr, celle qui est responsable, réfléchie et cache constamment ses émotions. De l'autre, l'exaltée Marianne recherche la passion, l'excès, à l'instar des personnages de ses auteurs favoris : William Shakespeare et Walter Scott entre autres.

Raison et sentiments conte l'histoire des deux sœurs, de leur mère et de la benjamine Margaret, forcées à vivre dans un modeste cottage parce que le demi-frère des héroïnes, sous l'influence de sa

femme, manque à la promesse tenue au défunt père, selon laquelle il s'engageait à soutenir ces femmes dans le besoin.

Une fois de plus, Jane Austen prend ouvertement le parti des femmes, face à la triste condition qui leur est faite à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e.

Avec force détails et son irrésistible ironie, l'écrivaine dévoile la vulgarité de personnages campagnards tels que Mrs Jennings, Sir John et Lucy Steele...

Marianne se révolte précisément contre ces conventions sociales, les hypocrites et futilités formules de politesse ou de convenance. Et pendant qu'Elinor accepte docilement son destin en souffrant les confidences de Lucy Steele, fiancée à Edward Ferrars, l'homme qu'elle aime, Marianne affiche clairement sa passion pour le sulfureux Willoughby, qui revendique une solide réputation de débauché : les deux jeunes gens proclament leur amour, arpentant les pittoresques paysages du Devonshire, magnifiquement décrits. Marianne brise ainsi le cœur du séduisant colonel Brandon, qui n'est pas sans rappeler le Mr Darcy d'*Orgueil et préjugés*, autre chef-d'œuvre de Jane Austen adapté pour le cinéma (en 2005, film réalisé par Joe Wright).

Dès lors, comment ne pas préférer la vibrante Marianne à sa sœur trop convenable ? La sensibilité artistique de cette dernière se traduit pourtant par sa pratique de la musique. C'est une héroïne

tragique qui frôle la mort, qu'on appréciera pour sa ténacité et son intégrité : les suffrages des cartésiens se tourneront peut-être plus du côté des piques d'Elinor, qui se confondent avec la voix de la narratrice...

En raison du potentiel narratif et pictural qui fait la richesse de l'univers austien, *Raison et sentiments* a été transposé plusieurs fois à l'écran, les adaptations les plus mémorables étant celles de 1995 et de 2008 : la première réalisée pour le cinéma par Ang Lee, la seconde pour la télévision par Andrew Davies. La réussite de la version d'Ang Lee, très classique, tient surtout à l'interprétation vibrante de Kate Winslet en Marianne (Emma Thompson est moins convaincante en Elinor, mais elle a grandement contribué au film en signant l'adaptation et le scénario !). La nouvelle version qui nous est proposée aujourd'hui est particulièrement intéressante parce que signée par une jeune réalisatrice indépendante, Georgia Oakley, qui nous avait emballés en 2023 avec *Blue Jean*, premier film épatant et ultra-contemporain. Elle a choisi pour s'attaquer à ce monument de la littérature anglaise un groupe de comédiennes et comédiens formidables, qui ont le grand mérite d'avoir l'âge de leur rôle (c'est très rare dans les adaptations à l'écran de classiques de la littérature...) !

KRAKATOA

scène de musiques actuelles

Automne 2026

4 septembre

Inauguration

10 septembre

Mezerg

11 septembre

Mac DeMarco

19 septembre

Journée Krakakids

Bulle musicale + goûter-concert

24 septembre

marcel

+ L.A.Sagne

+ NASTYJOE

11 octobre

MAQUINA.

16 octobre

Fakear

17 octobre

Marina P & The Radiators

23 octobre

Baby Berserk

+ Jasmine Not Jafar

24 octobre

Vox Low + Arthur Satàn

+ Jessica93 + Île de Garde

20 ans de Born Bad Records

29 octobre

Chameleons

30 octobre

TIF

31 octobre

CARPENTER BRUT

4 novembre

billie

6 novembre

Wallace Cleaver

7 novembre

eat-girls

13 novembre

Piche

14 novembre

Luiza

18 novembre

Death Valley Girls

+ Vera Daisies

19 novembre

47Ter

20 novembre

Girls in Hawaii

21 novembre

Kid Francescoli

28 novembre

Moloch/Monolyth

3 décembre

Mentissa

4 décembre

BEN plg

5 décembre

Ibeyi

10 décembre

Luther

11 décembre

Rounhaa

et bien d'autres à venir...

krakatoa.org

Mérignac

Tram A + F: Fontaine d'Arlac

Lundi 28 SEPTEMBRE à 20h – PROJECTION-RENCONTRE RÉOUVERTURE DU KRAKATOA

La salle de concert le Krakatoa, mythique scène de musiques actuelles située à Mérignac, fait son grand retour en ce mois de septembre 2026, après de longs mois de travaux de rénovation. Place désormais à un bâtiment plus vaste, plus accueillant, plus respectueux de l'environnement et aux possibilités décuplées. On en parle avec l'équipe du Krakatoa qui fera une présentation et répondra à vos questions.

Projection du film **GOOD MORNING ENGLAND** précédée d'une introduction musicale par l'artiste franco-malgache **DISARME** Lauréate de la Pépinière du Krakatoa. Disarme compose une musique influencée par l'héritage sonore des 90's (Cat Power, Slowdive), le rock des années 2000 et la pop actuelle. Achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir du Vendredi 18 septembre

GOOD MORNING ENGLAND



(THE BOAT THAT ROCKED)

Écrit et réalise par Richard CURTIS
GB 2008 2h15 VOSTF

avec Philip Seymour Hoffman, Bill Nighy, Rhys Ifans, Nick Frost, Gemma Arterton, Emma Thompson, Kenneth Branagh...

L'action se situe dans l'Angleterre du milieu des années 1960, quand la BBC se faisait fort d'ignorer le triomphe des Beatles et du rock'n roll, la radio nationale diffusant au grand maximum 40 minutes de rock et de pop par jour ! La vie de l'Angleterre des pourtant swinging sixties ressemblait aux rues de Londres dans les premières saisons de *Chapeau melon et bottes de cuir* : vides et trop calmes pour être honnêtes. Car dès que les en-

fants ou les adolescents avaient quitté le repas familial mortifère au rythme lancinant des musiques ringardes de la BBC, ils se réfugiaient dans leur chambrette et allumaient en cachette leur petit poste de radio et là whaou ! déboulaient dans leurs oreilles tout excitées les meilleurs sons des Kinks, des Rolling Stones, d'Otis Redding et de tous ces artistes merveilleux capables de faire entrer en transe des millions de Grands Bretons. Ce son interdit venait de radios pirates, très souvent installées sur des bateaux au large de la Mer du Nord.

Good morning England est un film tendre et drôle qui raconte l'histoire de l'un de ces rafiots, où des DJ's firent danser la trop sage Albion et brisèrent les murs de la sagesse britannique.



LES ROCHES ROUGES

Écrit et réalisé par Bruno DUMONT

France (mais l'argent et les techniciens sont portugais, espagnols, italiens...) 2026 1h30 avec Kaylon Lancel, Kelsie Verdeilles, Louise Podolski, Mohamed Coly, Alessandro Piquera, Meryl Pires...

C'est les vacances. Le soleil, aveuglant, cogne sévèrement. Le début d'après-midi, a fortiori dans les villes balnéaires du littoral méditerranéen, c'est l'heure chaude, très chaude, rythmée par le « chant » assourdissant des cigales, où les adultes repus désertent les terrasses, les rues, les plages – l'heure de la sieste. L'heure à laquelle les gamins désœuvrés, souvent livrés à eux-mêmes, enfourchent leurs bicyclettes ou leurs quads électriques, se retrouvent par petites bandes, s'approprient la ville et ses abords, partent à l'aventure. C'est à cette heure-là que sous le viaduc, sur la route qui mène au bord de mer, se retrouvent quotidiennement Géo (le mini chef de gang, version enfantine de P'tit Quinquin), Marion et Rouben – cinq ans chacun, six maximum, gamins de prolétaires envolés de leurs cages familiales respectives pour faire, à leur échelle, les quatre cents coups. Rouler comme les grands dans les rues désertes. Se livrer

à de menus larcins dans des voitures de pique-nique restées ouvertes. Et surtout, un peu à l'écart de la petite ville, grimper en haut des rochers (rouges) qui surplombent une petite crique pour, au mépris du danger, se jeter hardiment dans l'eau. Mais les roches rouges, c'est aussi le terrain de jeu d'un autre groupe de gosses du même âge – ceux-là plutôt issus des beaux quartiers : Do, B et Eve. De la confrontation des deux bandes naît, entre Eve et Géo, quelque chose que leurs cinq ans ne leur permettent pas de définir, qui s'apparenterait à un coup de foudre. C'est tout ? C'est tout. C'est d'une simplicité enfantine, filmé avec une invraisemblable liberté et des moyens dérisoires – mais d'une ambition d'expression sans borne et d'une sidérante beauté.

Insaisissable candeur du filmeur de fond : malgré ses treize longs métrages au compteur, ses deux séries télévisées à succès, sa reconnaissance internationale, Bruno Dumont n'en finit pas de nous « surprendre à rebrousse-poil », de perpétuellement se réinventer. Comme si, en gamin éternellement émerveillé, il n'en finissait pas, nonobstant ses trente ans de carrière, de s'extasier devant ce prodige : l'immense privilège qu'il a de

« faire du cinéma ». À chaque fois qu'on l'a cru dans une impasse, ayant épuisé toutes les ressources de son art, au bord d'en répéter paresseusement les motifs les mieux maîtrisés : paf ! Il a incontinent fait volte-face, mis délibérément son parachute en torche, jeté au tout-à-l'égout son savoir-faire avec l'eau du bain, donné un vigoureux coup de pied au fond de la piscine (on a le choix des métaphores), planté là sans plus s'en soucier ses compteurs comme ses adorateurs – et, en artisan curieux de toujours se perfectionner, remis sur le métier son ouvrage pour patiemment, inlassablement, tout reprendre à zéro. Dégrossir. Simplifier. Épuré. Passer des chroniques sociales radicales de *La Vie de Jésus* et de *L'Humanité* au sulfureux *Twenty-nine palms*, puis du sublimement bresonnien *Hors Satan* aux farcesques et surréalistes *P'tit Quinquin* et *Ma Loute*, partir explorer dans un sidérant diptyque adapté de Péguy la mystique de *Jeanne d'Arc*, exploser tous les codes et les frontières entre les genres cinématographiques avec *L'Empire* en localisant dans la clarté sablonneuse de la côte d'Opale une métaphysique de la guerre du bien, du mal et des étoiles... Il nous offre aujourd'hui avec *Les Roches rouges*, relecture inspirée de *Roméo et Juliette*, un film à nul autre pareil – dépouillé à l'extrême de tous ses artifices. Fascinant. Troublant. Solaire. Émouvant. Et beau. Terriblement beau.



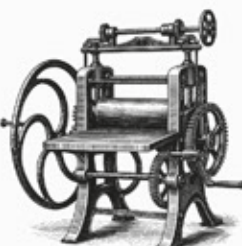
VINYLES nouveautés rééditions occasions
rock reggae électro hip hop métal funk 60's 70's

cd's / dvd's / commandes clients / produits entretien vinyles
t-shirts / places de concerts / scène locale / expos / showcases

bordeaux-victoire 6 rue de candale 05 56 31 31 03 total.heaven@orange.fr
retrouvez nous sur le myspace de total heaven et sur le facebook de marjol jeun

**VOTRE ENCARTE
DANS LA
GAZETTE UTOPIA ?**

VOUS ÊTES
UNE ASSOCIATION,
UNE MAIRIE,
UNE SALLE DE SPECTACLE...



VOUS SOUHAITEZ ANNONCER VOTRE
PROGRAMMATION CULTURELLE,
UN FESTIVAL, UNE MANIFESTATION, UN
ÉVÈNEMENT AU COURS DE L'ANNÉE ?

CONTACTEZ-NOUS
NICOLAS.GUIBERT@CINEMAS-UTOPIA.ORG
05 56 52 00 15

**DÉMOSPHÈRE GIRONDE,
L'AGENDA PARTICIPATIF**

Vous habitez la Gironde et souhaitez
faire connaître des rendez-vous
culturels, associatifs, diffuser des
informations... sans recourir aux
GAFAM? Démosphère Gironde peut
vous y aider. Conçu par des bénévoles
sur le modèle parisien, démosphère
est un outil de communication
collaboratif et indépendant de toute
organisation ou parti. Son utilité
dépend de votre implication.

Publiez ! Consultez ! Participez !
<https://gironde.demosphere.net>

Festival
HYPERMONDES #06
POUVOIRS



**26 et 27
septembre 2026
Mérignac
Place Charles de Gaulle**

**Science-fiction,
fantasy, fantastique,
sciences, littérature,
cinéma, jeux, BD,
illustration**

**Conférences, tables rondes & rencontres
Expositions & animations
Cinéma & concert
Salon du jeu & salon du livre
Bazar geek & bouquinistes**

**Petits et grands, prenez le POUVOIR pendant
2 jours au pays des Imaginaires !**

**Visitez nos royaumes, républiques et autres
empires pour tester vos super-pouvoirs :**
La place Charles de Gaulle | La Médiathèque
Michel Sainte-Marie | Le Mérignac-Ciné | La Salle
municipale Ambroise Croizat | L'Hyper-Boutique

Venez gouverner avec :
**Notre marraine Christelle Dabos
et notre parrain Michael Moorcock**
**| 75 artistes et chercheurs invités | 2 remises
de Prix littéraires | 3 libraires | 15 éditeurs |
3 associations indépendantes | 1 soirée jeux**
**Sous la protection de 4 barnums
pour un salon impérial !**

Entrée Gratuite

   - hypermondes.fr

CINÉ-CONCERT Mardi 29 SEPTEMBRE à 20h30

Soirée organisée par la Bibliothèque de Bordeaux dans le cadre d'une carte blanche à l'auteur-musicien Pascal Bouaziz en partenariat avec la Région Nouvelle-Aquitaine, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle-Aquitaine (DRAC) et le Centre National du Livre (CNL).

Projection du film *UN HOMME QUI DORT* accompagnée sur scène par Pascal Bouaziz, voix (lecture du texte de Georges Perec), Jérôme Excoffier, guitare, et Eric Camara, viole de gambe. Tarif unique : 10 euros – Achetez vos places à l'avance

à la caisse du cinéma à partir du Samedi 19 Septembre.



Réalisé par Bernard QUEYSANNE et Georges PEREC
d'après le roman de Georges PEREC
France 1974 1h22 Noir et blanc
avec Jacques Spiesser...

À la fin de ses études, un jeune homme décide de rompre avec toutes ses activités et de mener une vie végétative : manger, dormir, lire le journal, se promener dans la ville... Vivant tout d'abord dans un parfait équilibre, il est peu à peu atteint par l'angoisse et l'inquiétude de cette vie neutre...

« D'abord il y eut l'affiche. Noir et blanc. Très grande. Qui prenait tout un mur de mon petit studio parisien. Un homme seul, de dos, disparaît, vouté, au coin d'une rue brumeuse, parisienne justement. Cette affiche avec pour seule mention *Un Homme qui dort*, Gallimard, je ne sais plus de qui je l'avais héritée mais

elle m'a hypnotisé pendant des années. Affiche-fenêtre ouvrant sur un monde inconnu. Et puis le livre m'est tombé dessus. Littéralement comme une masse. Comme une vague gigantesque. Et le livre non plus ne m'a plus quitté. Lu et relu et relu encore jusqu'à aujourd'hui. C'est je crois ce livre, étrangement, qui m'a appris à écrire des chansons. Des chansons que j'espérais comme ce texte – pur, sans appel, malade d'être si cliniquement lucide, atrocement désespéré, mais sans rien de romantique dans le désespoir, et surtout magnifiquement écrit, magnifiquement rythmé. C'est peut-être une des plus longues

poésies de la langue française et pourtant, ce n'est pas de la poésie. C'est un texte unique. Qui ne ressemble à rien de connu. Quelques années plus tard, dans une bibliothèque municipale, je tomberai sur le film *Un homme qui dort* tiré, donc, du même livre. Et vous ne devinez jamais ? C'est aussi un très grand film. Unique en son genre : pur, sans appel, malade, cliniquement lucide..., etc., etc. C'est peut-être un des plus beaux films du cinéma français et pourtant ce n'est presque pas du cinéma. C'est l'invention d'autre chose. Qui n'a pas d'égal. »
Pascal Bouaziz

Avec Mendelson depuis 25 ans, ou plus récemment Bruit Noir, Pascal Bouaziz est devenu l'une des voix majeures et inspiratrices du rock français. Songwriter hors pair, en une dizaine d'albums-référence, tous salués par la critique, il a su créer un monde de chansons intimes, sociales et intenses.

Dimanche 4 OCTOBRE à 10h30
PRÉSENTATION DE LA GAZETTE N°266
PAR L'ÉQUIPE DU CINÉ + PROJECTION
D'UN FILM SURPRISE

Tarif unique : 5 euros

Notre gazette 266, qui couvrira la période du 7 Octobre au 10 Novembre, sera livrée au cinéma le Jeudi 1^{er} Octobre. On vous donne donc rendez-vous le Dimanche 4 Octobre à 10h30 dans la salle 1, et deux ou trois membres de l'équipe du ciné vous présenteront la programmation des 5 semaines à venir. Les films nouveaux qui nous tiennent particulièrement à cœur, les sorties à ne pas rater, les rééditions à (re) découvrir, les cycles, les rétrospectives, les festivals, les soirées spéciales... En direct, nous prendrons le temps de vous commenter une bonne partie de notre programmation, afin d'attirer aussi votre attention sur des films peu exposés médiatiquement mais que nous tenons vraiment à défendre et qui font partie intégrante de l'identité même d'Utopia. À l'issue de la présentation, un film surprise, choisi parmi ceux prévus sur cette gazette 262, sera projeté en avant-première.



Une des sorties importantes de la gazette 266 : Minotaure, le nouveau film d'Andreï Zviaguintsev, le plus grand cinéaste russe en activité (et exilé ! Il vit en France et a tourné son film en Lettonie...). Il s'inspire étonnamment d'un classique de Claude Chabrol (La Femme infidèle, 1969) pour nous offrir un tableau implacable de la Russie actuelle.

2022. Dans la Russie où la guerre peine à être perçue comme une réalité tangible, Gleb a tout pour être heureux : chef d'une entreprise florissante, il vit à l'écart de la grisaille citadine dans une somptueuse villa avec Galina, sa ravissante épouse, et leur fils, bien peigné, bien poli. Bonheur d'apparence. Car le bateau prend l'eau de toutes parts...

Le réalisateur inspiré des splendides Leviathan (2014) ou Faute d'amour (2017) nous revient (presque 10 ans de silence, le ou la Covid n'y est pas pour rien) avec ce Minotaure caustique, profond, machiavélique, qui ausculte la bonne société russe au moment où elle se prépare à sacrifier ses enfants – les envoyant mourir censément pour leur patrie. Imparable.

Vendredi 2 OCTOBRE à 20h15

LE STUDIO D'ANIMATION
NOVANIMA FÊTE SES 20 ANS !

Projection d'un programme de courts métrages suivie d'une rencontre avec Marc Faye, producteur délégué de Novanima

novanima Novanima produit des films d'animation et des documentaires depuis 2006, privilégiant des techniques traditionnelles de fabrication en 2D. Avec des ambitions narratives et plastiques fortes, les projets portent un regard sensible et engagé sur le monde destinés tant à un public adulte qu'aux enfants. Le studio travaille en ce moment sur la production de Saisons d'oiseaux d'Isis Leterrier, la première série au monde en plumes d'oiseaux animés ! Pour fêter ses 20 ans, Novanima vous propose d'explorer les univers singuliers d'auteurs et d'autrices de courts-métrages produits ces dernières années. Cette sélection met en avant des films qui ont été sélectionnés dans différents festivals en France et à l'international comme Sundance, Locarno, Clermont-Ferrand ou encore Annecy...



PROGRAMME (durée totale 1h28)

Mise en culture, récolte et dispersion des épines

de Jeanne Girard, 2026, 12 mn

Kosmogonia

de Karolina Chabier, 2026, 16 mn

Soleil Gris

de Camille Monnier, 2024, 13 mn

La mélodie des brebis

de Frédéric Juvigny, 2024, 18 mn

Quelque chose de divin

de Mélody Bouliissière et Bogdan Stamatina, 2024, 14 mn

Mon juke-box

de Florentine Grelier, 2019, 15 mn





2026 SEPTEMBRE

ven
11

MAC DEMARCO
+ VICKY FAREWELL
AU KRAKATOA

complet !

jeu
24

GYASI



sam
26

IGOR - RELEASE PARTY



OCTOBRE

lun
05

BLOOD RED SHOES

mar
13

THE LEMON TWIGS

mer
14

ZED YUN PAVAROTTI

jeu
15

PSYKUP + 7 WEEKS

sam
17

ZED



ven
13

NONO LA GRINTA



jeu
29

AJNA



jeu
29

CHAMELEONS
AU KRAKATOA

ven
30

SYD MATTERS
+ FYRS

NOVEMBRE

jeu
05

TÉTÉ

lun
09

GURRIERS
+ ENOLA GAY



DIGGER

Réalisé par **Alejandro G. IÑÁRRITU**
USA 2026 2h08 **VOSTF**

avec Tom Cruise, Sandra Hüller,
Jesse Plemons, Riz Ahmed,
John Goodman, Michael Stuhlbarg...

Scénario d'**Alejandro González Iñárritu, Alexander Dinlaris Jr., Nicolás Giacobone et Sabina Berman**

Lorsqu'il ne met pas complaisamment ses pectoraux saillants, sa mâchoire carrée et son regard d'acier au service d'une kyrielle de films d'action interchangeables, de missions plus impossibles les unes que les autres au milieu d'une débauche de cascades et d'effets pyrotechniques – et lorsque sa mission de prosélytisme de la dianétique lui en laisse le loisir –, Tom Cruise est un comédien étonnant. Doublé d'un producteur au flair assez exceptionnel... Entre deux blockbusters, on l'a vu déployer des trésors de jeu insoupçonnés pour se rendre crédible dans les films à haute valeur ajoutée signés Martin Scorsese (*La Couleur de l'argent*), Stanley Kubrick (*Eyes wide shut*), Paul Thomas Anderson (*Magnolia*), Steven Spielberg à son meilleur (*Minority report*), Bryan Singer (*Walkyrie*)... Il était logique que son chemin finisse par croiser la route du plus foudroyant des cinéastes mexicains de ce début de siècle, Alejandro González Iñárritu.

Dès son coup d'essai autant que d'éclat *Amours chiennes* (2000), Alejandro González Iñárritu nous a immédiatement embarqués. Repéré vite fait par Hollywood, le cinéaste s'est attaché les services de quelques stars triées sur le volet, de Cate Blanchett et Brad Pitt (*Babel*, 2006) à Michael Keaton et Emma Stone (*Birdman*, 2014) en passant par Sean Penn, Naomi Watts (*21 Grammes*, 2003) – culminant en offrant sans doute un des rôles majeurs de sa carrière à Leonardo di Caprio dans *The Revenant* (2016, son dernier film en date, on commençait à trouver le temps long !). Il était logique que son chemin finisse par croiser la route du plus inattendu des comédiens scientologues, Tom Cruise. Fruit de cette rencontre au sommet, *Digger* s'annonce comme une comédie (chose rare chez Iñárritu) d'une rare noirceur (on est rassuré) qui lorgnerait nettement sur le *Dr Folamour* de Kubrick. Accent traînant du sud des États-Unis, ventre bedonnant et calvitie mal assumée, un Tom Cruise totalement méconnaissable y incarne Digger, magnat du pétrole dont l'entreprise pourrait être à l'origine d'une catastrophe écologique aux conséquences si graves qu'elles menacent d'anéantir l'humanité. Face à lui, le président américain, malade, le supplie de réparer le chaos qu'il a lui-même provoqué. « Si nous sommes incapables de maîtriser les forces de la nature, alors une seule chose compte : savoir qui aura les tripes de remporter cette guerre », lance Digger, sa pelle à la main. Digg or die. Creuse ou crève...

SÉANCES POUR LES PERSONNES MALENTENDANTES ET MALVOYANTES

AD)) Les séances repérées dans les grilles horaires par les pictogrammes proposent des projections de films français :
 • d'une part spécialement sous-titrés pour les personnes déficientes auditives
 • d'autre part accessibles en audio-description pour les personnes déficientes visuelles, grâce à l'application Twavox, téléchargeable sur les smartphones ou les tablettes. Demandez-nous des informations quelques jours avant la première utilisation, on vous expliquera comment ça marche. **SOUDAIN** : Lundi 7/09 à 19h et Lundi 14/09 à 14h15 – **DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE** : Vendredi 18/09 à 12h et Lundi 21/09 à 14h15 – **LA VIE D'UNE FEMME** : Jeudi 24/09 à 19h15 et Vendredi 2/10 à 11h30.

AKIRA

Du 16/09 au 5/10

LE CHANT DES OLIVIERS

À partir du 30/09

DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

Du 2/09 au 3/10

DECORADO

Du 2 au 22/09

DÉGEL

Du 2 au 21/09

DES JOURS ET DES NUITS DANS LA FORÊT

Du 3 au 21/09

DIGGER

À partir du 30/09

LES ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME

Du 23/09 au 6/10

LA FILLE CONDOR

Du 3 au 11/09

FINI DE RIRE !

Avant-première
Vendredi 18/09 à 20h15
puis du 23/09 au 6/10

FJORD

Du 2/09 au 5/10

LA FRAPPE

Du 2 au 21/09

GARANCE

Du 23/09 au 6/10

HISTOIRES DE LA NUIT

Du 16/09 au 6/10

L'INCONNUE

Du 2/09 au 5/10

JIM QUEEN

Du 3/09 au 2/10

LA LIGNE BLEUE

Du 16 au 29/09

NOTRE SALUT

Avant-première
Lundi 14/09 à 20h
puis à partir du 30/09

RAISON ET SENTIMENTS

Du 23/09 au 6/10

LES ROCHES ROUGES

Du 23/09 au 6/10

ROSE

Du 9/09 au 6/10

SALVATION

Du 2 au 28/09

SOUDAIN

Du 2/09 au 5/10

LES SURVIVANTS DU CHE

Du 9/09 au 5/10

THE GOOD SISTER

Du 2 au 22/09

TROIS ADIEUX

Du 2 au 28/09

UN GRAND RACCOURCI

Du 4 au 14/09

LA VIE D'UNE FEMME

Du 9/09 au 6/10

POUR LES ENFANTS

LE CYGNE ET L'ENFANT

Du 9 au 27/09

JOYEUSE JUNGLE

À partir du 30/09

MA FAMILLE DE SAMOURAÏS

Du 9 au 27/09

UN AMOUR D'ÉPOUVANTAIL

À partir du 30/09

RÉTROSPECTIVE JACQUES TATI

6 films du 2 au 15/09

CYCLE CINÉMA DES ANTIPODES

4 films du 2 au 21/09

FESTIVAL GRIBOUILLIS

3 films les Jeudi 3,
Jeudi 10 et
Dimanche 13/09

FESTIVAL KINOPOLSKA

4 films du Mercredi 16
au Dimanche 20/09

FESTIVAL DU FILM JUSTICE ET DROITS HUMAINS

5 films du Lundi 21
au Vendredi 25/09

MARLEEN GORRIS, CINÉASTE FÉMINISTE

3 films du 16/09 au 5/10

SÉANCES SPÉCIALES

Mercredi 2/09 à 20h15
LE VOYAGE DE CANAAN
+ Rencontre

Mardi 8/09 à 20h
HISTOIRES DE LA BONNE VALLÉE
+ Rencontre

Lundi 14/09 à 20h
Avant-première
NOTRE SALUT
+ Rencontre

Lundi 14/09 à 20h30

WELCOME TO PORTISHEAD

+ Discussion

Jeudi 17/09 à 20h15
Ciné-Marges-Club
TEENAGE SEX AND DEATH AT CAMP MIASMA + Discussion

Vendredi 18/09 à 20h15
Avant-première
FINI DE RIRE !
+ Rencontre

Mercredi 23/09 à 20h
Festival du Film JDH
LES ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME + Rencontre

Vendredi 25/09 à 20h15
Futurs Antérieurs
AKIRA + Discussion

Lundi 28/09 à 20h
Soirée Krakatoa
GOOD MORNING ENGLAND + Introduction musicale + Discussion

Mardi 29/09 à 20h30
Ciné-Concert
UN HOMME QUI DORT
+ Texte Georges Perec
+ Musique live

Jeudi 1/10 à 20h15
AGISSEZ COMME SI VOUS NE POUVIEZ PAS ÉCHOUER
+ Débat

Vendredi 2/10 à 20h15
20 ans NOVANIMA PROGRAMME COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION

Dimanche 4/10 à 10h30
Présentation de la gazette 266 + Film surprise

Dimanche 4/10 à 11h15
LA NOTTE + Présentation

Mardi 6/10 à 20h15
DIEGO + Courts métrages
+ Rencontre

PROGRAMME

(D) = dernière projection du film. L'heure indiquée est celle du début du film ; soyez à l'heure, on ne laisse pas entrer les retardataires. Nous laissons le générique de fin se dérouler dans le noir, profitez-en, ne vous levez pas trop tôt. Les 5 salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. www.cinemas-utopia.org

MER 2 SEPT		13H45 Tati JOUR DE FÊTE	15H30 TROIS ADIEUX	18H DÉGEL	20H30 TROIS ADIEUX	
		14H SALVATION	16H30 COMÉDIE-FRANÇAISE	18H15 L'INCONNUE	21H DECORADO	
		14H20 LA FRAPPE	16H45 THE GOOD SISTER		19H LA FRAPPE	21H15 Antipodes WALKABOUT
		14H30 L'INCONNUE		17H15 FJORD	20H15 LE VOYAGE DE CANAAN + Rencontre	
		14H10 FJORD		17H SOUDAIN	20H45 SALVATION	
JEU 3 SEPT		14H20 L'INCONNUE		17H15 THE GOOD SISTER	19H15 LA FILLE CONDOR	21H30 JIM QUEEN
		14H SALVATION	16H30 LA FRAPPE	18H45 Antipodes WAKE IN FRIGHT	21H SALVATION	
		14H10 TROIS ADIEUX	16H45 DÉGEL		19H DES JOURS DES NUITS	21H15 THE GOOD SISTER
		14H30 SOUDAIN		18H30 COMÉDIE-FRANÇAISE	20H15 Gribouillis PERSEPOLIS	
		14H45 FJORD		17H45 FJORD	20H45 L'INCONNUE	
VEN 4 SEPT		14H THE GOOD SISTER	16H DES JOURS DES NUITS	18H20 UN GRAND RACCOURCI	20H15 TROIS ADIEUX	
		14H20 TROIS ADIEUX		17H Tati VACANCES DE M. HULOT	19H DÉGEL	21H15 L'INCONNUE
		14H10 LA FRAPPE	16H30 SALVATION		19H15 Antipodes UTU	21H30 DECORADO
		14H30 COMÉDIE-FRANÇAISE	16H15 SOUDAIN		20H SALVATION	
		14H45 L'INCONNUE		17H30 FJORD	20H30 FJORD	
SAM 5 SEPT	11H Tati MON ONCLE	14H45 DES JOURS DES NUITS		17H15 DÉGEL	19H30 THE GOOD SISTER	21H30 DECORADO
	11H30 DECORADO	13H45 UN GRAND RACCOURCI	15H45 SALVATION	18H15 TROIS ADIEUX	20H45 SALVATION	
	11H15 LA FILLE CONDOR	14H LA FRAPPE	16H15 THE GOOD SISTER		19H LA FRAPPE	21H15 Antipodes L'ÂME DES GUERRIERS
	11H45 TROIS ADIEUX	14H15 SOUDAIN		18H L'INCONNUE	21H L'INCONNUE	
	12H COMÉDIE-FRANÇAISE	14H30 FJORD		17H30 FJORD	20H30 FJORD	
DIM 6 SEPT	11H30 THE GOOD SISTER	13H40 Tati TRAFFIC	15H40 THE GOOD SISTER	17H45 TROIS ADIEUX	20H30 DECORADO	
	12H LA FRAPPE	14H30 L'INCONNUE		17H30 SALVATION	20H UN GRAND RACCOURCI	
	11H DÉGEL	13H50 LA FILLE CONDOR	16H15 DES JOURS DES NUITS	18H45 LA FRAPPE	21H Antipodes WALKABOUT	
	10H30 SOUDAIN	14H15 TROIS ADIEUX	16H45 COMÉDIE-FRANÇAISE	18H30 FJORD	21H15 JIM QUEEN	
	11H15 SALVATION	14H FJORD		17H SOUDAIN	20H45 L'INCONNUE	
LUN 7 SEPT	11H45 Antipodes WAKE IN FRIGHT		15H DES JOURS DES NUITS	18H DECORADO	20H Tati PLAYTIME	
	11H15 TROIS ADIEUX	14H10 UN GRAND RACCOURCI	16H DÉGEL	18H15 SALVATION	20H45 THE GOOD SISTER	
	11H DECORADO	14H LA FRAPPE	16H15 LA FILLE CONDOR	18H30 JIM QUEEN	20H30 DÉGEL	
	12H SALVATION	14H45 COMÉDIE-FRANÇAISE	16H30 TROIS ADIEUX		19H AD SOUDAIN	
	11H30 L'INCONNUE	14H30 FJORD		17H20 L'INCONNUE	20H15 FJORD	
MAR 8 SEPT		14H SALVATION	16H30 Tati PARADE	18H30 DECORADO	20H30 SALVATION	
		14H45 TROIS ADIEUX		17H15 DES JOURS DES NUITS	19H45 TROIS ADIEUX	
		14H20 DÉGEL	16H45 THE GOOD SISTER	18H45 LA FRAPPE	21H Antipodes UTU	
		14H10 L'INCONNUE		17H FJORD	20H HISTOIRES BONNE VALLÉE + Rencontre	
		14H30 SOUDAIN		18H15 COMÉDIE-FRANÇAISE	20H FJORD	

Samedi 12 SEPTEMBRE à 14h30 au ROCHER DE PALMER
 Dans le cadre de La Journée de l'engagement citoyen de Cenon
Projection du film documentaire *DOUCE FRANCE* suivie d'un échange
 Séance organisée par la Ville de Cenon – Entrée libre

MER 9 SEPT	11H Tati TRAFFIC (D)	14H15 FAMILLE DE SAMOURAÏS	16H LE CYGNE ET L'ENFANT	17H15 THE GOOD SISTER	19H15 COMÉDIE-FRANÇAISE	21H15 Antipodes L'ÂME DES GUERRIERS
	11H45 DECORADO	14H30 L'INCONNUE		17H45 TROIS ADIEUX	20H15 ROSE	
	11H15 DÉGEL	14H LA FRAPPE	16H15 ROSE	18H15 SALVATION	21H L'INCONNUE	
	11H30 TROIS ADIEUX	14H45 SURVIVANTS DU CHE		17H SOUDAIN	20H45 SURVIVANTS DU CHE	
	12H FJORD		15H LA VIE D'UNE FEMME	17H30 FJORD	20H30 LA VIE D'UNE FEMME	
JEU 10 SEPT	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 5€		14H LA FRAPPE	16H30 LA FILLE CONDOR	19H DES JOURS DES NUITS	21H30 DECORADO
			14H45 SURVIVANTS DU CHE	17H L'INCONNUE	19H45 TROIS ADIEUX	
			14H30 ROSE	16H45 SALVATION	19H15 THE GOOD SISTER	21H15 Antipodes WALKABOUT
			14H15 SOUDAIN	18H30 COMÉDIE-FRANÇAISE	20H15 Gribouillis PELELIU	
			15H LA VIE D'UNE FEMME	18H LA VIE D'UNE FEMME	20H30 FJORD	
VEN 11 SEPT	12H Antipodes WAKE IN FRIGHT		15H DES JOURS DES NUITS	17H30 Tati JOUR DE FÊTE (D)	19H15 ROSE	21H15 L'INCONNUE
	11H45 JIM QUEEN	14H30 SALVATION		17H15 DÉGEL	19H30 SURVIVANTS DU CHE	21H30 UN GRAND RACCOURCI
	11H LA FRAPPE	13H45 LA FILLE CONDOR (D)	16H15 THE GOOD SISTER	18H30 DECORADO	20H30 SALVATION	
	11H15 TROIS ADIEUX	14H ROSE	16H SURVIVANTS DU CHE	18H15 TROIS ADIEUX	20H45 LA VIE D'UNE FEMME	
	11H30 COMÉDIE-FRANÇAISE	14H45 LA VIE D'UNE FEMME		17H FJORD	20H SOUDAIN	
SAM 12 SEPT	12H Antipodes UTU	14H30 FAMILLE DE SAMOURAÏS	16H20 LE CYGNE ET L'ENFANT	17H30 THE GOOD SISTER	19H30 LA FRAPPE	21H45 JIM QUEEN
	11H30 SURVIVANTS DU CHE	13H40 ROSE	15H45 L'INCONNUE	18H30 ROSE	21H L'INCONNUE	
	11H15 SALVATION	13H50 TROIS ADIEUX	16H30 SALVATION		19H TROIS ADIEUX	21H30 DECORADO
	11H Tati PLAYTIME (D)	14H15 COMÉDIE-FRANÇAISE	16H LA VIE D'UNE FEMME	18H15 SURVIVANTS DU CHE	20H30 FJORD	
	11H45 LA VIE D'UNE FEMME	14H FJORD		17H SOUDAIN	20H45 LA VIE D'UNE FEMME	
DIM 13 SEPT	11H DES JOURS DES NUITS	13H45 Tati VACANCES M. HULOT (D)	15H45 FAMILLE DE SAMOURAÏS	17H45 TROIS ADIEUX	20H15 SALVATION	
	11H30 L'INCONNUE	14H30 SURVIVANTS DU CHE	16H45 ROSE	18H45 SURVIVANTS DU CHE	20H45 THE GOOD SISTER	
	11H10 TROIS ADIEUX	14H DÉGEL	16H15 SALVATION		19H LA FRAPPE	21H15 Antipodes WAKE IN FRIGHT
	10H30 LE CYGNE...	14H10 SOUDAIN		18H FJORD	21H L'INCONNUE	
	11H20 FJORD	14H20 LA VIE D'UNE FEMME	16H30 COMÉDIE-FRANÇAISE	18H15 LA VIE D'UNE FEMME	20H30 Gribouillis LOOK BACK	
LUN 14 SEPT	11H15 DÉGEL	13H50 TROIS ADIEUX	16H20 DES JOURS DES NUITS	18H45 Antipodes WALKABOUT	21H DECORADO	
	11H SALVATION	13H40 Tati PARADE (D)	15H40 SURVIVANTS DU CHE	17H45 L'INCONNUE	20H45 SURVIVANTS DU CHE	
	11H30 THE GOOD SISTER	14H (D) UN GRAND RACCOURCI	16H ROSE	18H LA FRAPPE	20H15 SALVATION	
	11H45 COMÉDIE-FRANÇAISE	14H15 SOUDAIN		18H15 JIM QUEEN	20H30 WELCOME TO PORTISHEAD + Discussion	
	12H LA VIE D'UNE FEMME	14H30 FJORD		17H30 LA VIE D'UNE FEMME	20H Avant-première NOTRE SALUT + Rencontre	
MAR 15 SEPT		14H30 DES JOURS DES NUITS		17H15 Tati MON ONCLE (D)	20H ROSE	
		15H TROIS ADIEUX		17H30 SALVATION	20H15 TROIS ADIEUX	
		14H15 DÉGEL	16H30 THE GOOD SISTER	18H45 Antipodes L'ÂME DES GUERRIERS	21H LA FRAPPE	
		14H SURVIVANTS DU CHE	16H COMÉDIE-FRANÇAISE	17H45 L'INCONNUE	20H30 FJORD	
		14H45 LA VIE D'UNE FEMME		17H SOUDAIN	20H45 LA VIE D'UNE FEMME	

RUE 89 BORDEAUX A BESOIN DE NOUS ! Il devient urgent pour le média d'information indépendant de trouver de nouveaux abonné-e-s et/ou soutiens financiers pour renforcer sa liberté, étoffer son équipe, améliorer les salaires, atteindre l'équilibre financier et continuer son indispensable action. Abonnons-nous, parlons-en autour de nous, faisons un don ! <https://rue89bordeaux.com/175514-2/>

MER 16 SEPT	12H Antipodes UTU	14H45 FAMILLE DE SAMOURAÏS	16H30 LE CYGNE ET L'ENFANT	17H45 L'INCONNUE	20H45 HISTOIRES DE LA NUIT	
	11H15 TROIS ADIEUX	14H ROSE	16H10 HISTOIRES DE LA NUIT	18H30 DES JOURS DES NUITS	21H AKIRA	
	11H30 LA FRAPPE	13H45 Gorris SILENCE CHRISTINE M.	15H45 LA LIGNE BLEUE	18H15 ROSE	20H15 SURVIVANTS DU CHE	
	11H45 SALVATION	14H30 SURVIVANTS DU CHE	16H45 SOUDAIN		20H30 LA VIE D'UNE FEMME	
	11H FJORD		15H LA VIE D'UNE FEMME	18H COMÉDIE-FRANÇAISE	20H Kinopolska CHOPIN, CHOPIN !	
JEU 17 SEPT	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 5€		14H45 Gorris MIROIRS BRISÉS	17H15 SURVIVANTS DU CHE	19H15 Antipodes L'ÂME DES GUERRIERS	21H15 L'INCONNUE
			15H HISTOIRES DE LA NUIT	17H30 SALVATION	20H SOUDAIN	
			14H30 LA LIGNE BLEUE	17H TROIS ADIEUX	19H30 ROSE	21H30 DECORADO
			15H30 COMÉDIE-FRANÇAISE	17H45 AKIRA	20H30 FJORD	
			15H15 LA VIE D'UNE FEMME	18H LA VIE D'UNE FEMME	20H15 Ciné-marges-club CAMP MIASMA + Discussion	
VEN 18 SEPT	11H45 AKIRA	14H45 Gorris ANTONIA ET SES FILLES		17H DECORADO	19H SALVATION	21H30 JIM QUEEN
	11H15 HISTOIRES DE LA NUIT	14H DÉGEL	16H15 SURVIVANTS DU CHE	18H30 LA FRAPPE	20H45 HISTOIRES DE LA NUIT	
	11H L'INCONNUE	14H15 TROIS ADIEUX	16H45 LA LIGNE BLEUE		19H15 THE GOOD SISTER	21H15 (D) Antipodes WALKABOUT
	12H AD COMÉDIE-FRANÇAISE		15H FJORD	18H Kinopolska LA REINE DU POISSON...	20H30 LA VIE D'UNE FEMME	
	11H30 LA VIE D'UNE FEMME	14H30 ROSE	16H30 SOUDAIN		20H15 FINI DE RIRE ! + Rencontre	
SAM 19 SEPT	11H45 Gorris SILENCE CHRISTINE M.	14H20 FAMILLE DE SAMOURAÏS	16H10 LE CYGNE ET L'ENFANT	17H15 DES JOURS DES NUITS	19H45 ROSE	21H45 Antipodes WAKE IN FRIGHT (D)
	11H15 THE GOOD SISTER	14H30 SALVATION		17H Kinopolska DIS-MOI CE QUE...	19H15 SURVIVANTS DU CHE	21H30 AKIRA
	11H LA LIGNE BLEUE	13H40 HISTOIRES DE LA NUIT	16H ROSE	18H L'INCONNUE	20H45 TROIS ADIEUX	
	11H30 SURVIVANTS DU CHE		15H SOUDAIN		19H COMÉDIE-FRANÇAISE	21H HISTOIRES DE LA NUIT
	12H LA FRAPPE		15H15 LA VIE D'UNE FEMME	17H30 FJORD	20H30 LA VIE D'UNE FEMME	
DIM 20 SEPT	10H45 LE CYGNE...	12H ROSE	14H Gorris MIROIRS BRISÉS	16H15 FAMILLE DE SAMOURAÏS	18H Antipodes UTU (D)	20H15 SURVIVANTS DU CHE
	11H15 HISTOIRES DE LA NUIT		13H45 DÉGEL	16H SURVIVANTS DU CHE	18H30 ROSE	20H30 SALVATION
	11H30 DES JOURS DES NUITS			15H TROIS ADIEUX	17H30 THE GOOD SISTER	19H45 LA FRAPPE
	11H Kinopolska L'HOMME DE FER			15H30 FJORD	18H40 HISTOIRES DE LA NUIT	21H AKIRA
	10H30 SOUDAIN	14H15 LA VIE D'UNE FEMME	16H30 COMÉDIE-FRANÇAISE	18H15 LA VIE D'UNE FEMME	20H45 L'INCONNUE	
LUN 21 SEPT	11H45 (D) Antipodes L'ÂME DES GUERRIERS	14H45 (D) DES JOURS DES NUITS		17H15 AKIRA	19H45 Gorris ANTONIA ET SES FILLES	
	11H30 ROSE	14H LA FRAPPE (D)	16H15 SALVATION	18H45 JIM QUEEN	20H45 HISTOIRES DE LA NUIT	
	11H TROIS ADIEUX	13H45 THE GOOD SISTER	15H45 SURVIVANTS DU CHE	18H DÉGEL (D)	20H15 LA LIGNE BLEUE	
	11H15 HISTOIRES DE LA NUIT	14H15 AD COMÉDIE-FRANÇAISE	16H SOUDAIN		20H Justice et droits INDIGÈNES	
	12H LA VIE D'UNE FEMME		15H L'INCONNUE	18H15 LA VIE D'UNE FEMME	20H30 FJORD	
MAR 22 SEPT		14H Gorris SILENCE CHRISTINE M.	16H DECORADO (D)	18H SURVIVANTS DU CHE	20H15 L'INCONNUE	
		14H45 SOUDAIN		18H30 SALVATION	21H AKIRA	
		15H HISTOIRES DE LA NUIT		17H45 THE GOOD SISTER (D)	19H45 TROIS ADIEUX	
		14H30 FJORD		17H30 HISTOIRES DE LA NUIT	20H Justice et droits VANILLA	
		14H15 LA VIE D'UNE FEMME	16H30 ROSE	18H40 COMÉDIE-FRANÇAISE	20H30 LA VIE D'UNE FEMME	

STOP au projet d'usine de saumons au Verdon-sur-Mer ! Une usine de saumons ! Et pourquoi pas, tant qu'on y est, carrément fermer la mer ? Après tout, l'océan est tellement pollué, et c'est tellement difficile d'essayer de le préserver, et coûteux, qu'il vaut peut-être mieux tout faire maintenant en cuve, sur la terre ferme et bétonnée. Qu'importe les quantités d'eau utilisées, les pollutions générées, les rejets toxiques, l'environnement souillé, l'énergie dépensée, sans compter le bien être de nos poissons, pourvu que ça rapporte ! Toujours cette fuite en avant, malgré les coups de semonce répétés et en particulier ceux de cet été : canicules, sécheresse, incendies... Site du collectif en colère, pour le rejoindre ou le soutenir : <https://www.usinesdesaumonsnonmerci.fr>

MER 23 SEPT	12H AKIRA	14H45 FAMILLE DE SAMOURAÏS	16H30 LE CYGNE ET L'ENFANT	17H45 Gorris MIROIRS BRISÉS	20H15 LES ROCHES ROUGES
	11H15 HISTOIRES DE LA NUIT	14H20 SOUDAIN		18H10 HISTOIRES DE LA NUIT	20H30 RAISON ET SENTIMENTS
	11H45 SALVATION	14H10 LES ROCHES ROUGES	16H15 LES ÉLÉPHANTS...	18H30 SURVIVANTS DU CHE	20H45 GARANCE
	11H30 LA VIE D'UNE FEMME	13H45 COMÉDIE-FRANÇAISE	15H30 GARANCE	18H ROSE	20H Justice et droits LES ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME + Rencontre
	11H FJORD	14H RAISON ET SENTIMENTS	16H40 FINI DE RIRE !	18H45 LA VIE D'UNE FEMME	21H FINI DE RIRE !
JEU 24 SEPT	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 5€		15H15 LES ROCHES ROUGES	17H15 SURVIVANTS DU CHE	19H30 ROSE
			14H15 LES ÉLÉPHANTS...	16H30 L'INCONNUE	19H15 ADJ LA VIE D'UNE FEMME
			15H GARANCE	17H45 TROIS ADIEUX	20H15 FJORD
			14H45 RAISON ET SENTIMENTS	17H30 HISTOIRES DE LA NUIT	20H Justice et droits JE VOIS DES IMMEUBLES TOMBER...
			14H30 FINI DE RIRE !	16H45 SOUDAIN	20H30 RAISON ET SENTIMENTS
VEN 25 SEPT	12H LA LIGNE BLEUE		15H SOUDAIN	18H45 ROSE	20H45 HISTOIRES DE LA NUIT
	11H45 SALVATION	14H45 SURVIVANTS DU CHE		17H LES ROCHES ROUGES	19H GARANCE
	11H15 TROIS ADIEUX	14H15 Gorris SILENCE CHRISTINE M.	16H30 LES ÉLÉPHANTS...		21H30 FINI DE RIRE !
	11H30 HISTOIRES DE LA NUIT	14H30 RAISON ET SENTIMENTS		17H15 RAISON ET SENTIMENTS	19H15 LA VIE D'UNE FEMME
	11H FJORD	14H FINI DE RIRE !	16H10 GARANCE	18H30 COMÉDIE-FRANÇAISE	20H Justice et droits SORDA
SAM 26 SEPT	11H45 SURVIVANTS DU CHE	14H20 FAMILLE DE SAMOURAÏS	16H10 LE CYGNE ET L'ENFANT	17H15 ROSE	19H15 LES ÉLÉPHANTS...
	11H15 LA VIE D'UNE FEMME	13H45 LES ÉLÉPHANTS...	16H LES ROCHES ROUGES	18H SALVATION	20H30 GARANCE
	11H30 TROIS ADIEUX	14H10 HISTOIRES DE LA NUIT	16H30 Gorris ANTONIA ET SES FILLES		19H LES ROCHES ROUGES
	11H GARANCE	14H RAISON ET SENTIMENTS	16H40 FINI DE RIRE !	18H45 LA VIE D'UNE FEMME	21H FINI DE RIRE !
	10H30 SOUDAIN		15H GARANCE	17H30 RAISON ET SENTIMENTS	20H15 RAISON ET SENTIMENTS
DIM 27 SEPT	11H30 LES ROCHES ROUGES	13H50 TROIS ADIEUX	16H30 (D) FAMILLE DE SAMOURAÏS	18H15 LES ÉLÉPHANTS...	20H30 SURVIVANTS DU CHE
	10H30 (D) 11H45 LE CYGNE... GARANCE	14H10 COMÉDIE-FRANÇAISE	15H50 FJORD	18H45 LA VIE D'UNE FEMME	21H L'INCONNUE
	11H15 LES ÉLÉPHANTS...	13H40 HISTOIRES DE LA NUIT	16H ROSE	18H LES ROCHES ROUGES	20H15 SALVATION
	11H RAISON ET SENTIMENTS	14H LA VIE D'UNE FEMME	16H10 GARANCE	18H30 FINI DE RIRE !	20H45 HISTOIRES DE LA NUIT
	12H FINI DE RIRE !	14H30 RAISON ET SENTIMENTS		17H15 RAISON ET SENTIMENTS	20H GARANCE
LUN 28 SEPT	11H45 ROSE	14H45 SALVATION (D)		17H15 AKIRA	19H45 SOUDAIN
	11H L'INCONNUE	14H10 TROIS ADIEUX (D)	16H40 LA VIE D'UNE FEMME	18H45 SURVIVANTS DU CHE	20H45 HISTOIRES DE LA NUIT
	11H15 HISTOIRES DE LA NUIT	13H45 LES ROCHES ROUGES	15H45 JIM QUEEN	17H45 LA LIGNE BLEUE	20H15 Gorris MIROIRS BRISÉS
	11H30 LES ÉLÉPHANTS...	14H GARANCE	16H20 COMÉDIE-FRANÇAISE	18H GARANCE	20H30 RAISON ET SENTIMENTS
	12H FINI DE RIRE !	14H20 RAISON ET SENTIMENTS		17H FINI DE RIRE !	20H + Intro musicale GOOD MORNING ENGLAND + Discussion
MAR 29 SEPT		15H15 SURVIVANTS DU CHE		17H45 COMÉDIE-FRANÇAISE	19H45 LES ÉLÉPHANTS...
		14H ROSE	16H LA LIGNE BLEUE (D)	18H30 LA VIE D'UNE FEMME	20H45 AKIRA
		14H45 HISTOIRES DE LA NUIT		17H30 GARANCE	20H LES ROCHES ROUGES
		15H GARANCE		18H FJORD	21H FINI DE RIRE !
		14H15 RAISON ET SENTIMENTS		17H RAISON ET SENTIMENTS	20H30 Ciné-Concert UN HOMME QUI DORT

Jeudi 1^{er} OCTOBRE à 20h, au PETIT THÉÂTRE (rue du Faubourg des arts), LECTURE-PRÉSENTATION DU RECUEIL DE PEDRO CARMONA *PAR LE SILENCE ENTREBAILLÉ*

Lectures par Marie-José Reixach et Eric Sanson – En présence de l'auteur - Entrée gratuite et libre participation – Places limitées, réservation conseillée : téléphone : 05 56 51 04 73 (répondeur) – mail : edizionideltae@gmail.com ou instagram : @lesmotsdepedro

MER 30 SEPT	12H Gorris ANTONIA ET SES FILLES	14H45 JOYEUSE JUNGLE	16H30 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	17H40 SURVIVANTS DU CHE	19H45 LE CHANT DES OLIVIER	
	11H HISTOIRES DE LA NUIT	13H40 GARANCE	16H LE CHANT DES OLIVIER	18H10 LA VIE D'UNE FEMME	20H15 RAISON ET SENTIMENTS	
	11H30 LES ROCHES ROUGES	13H50 LES ÉLÉPHANTS...	16H15 SOUDAIN		20H GARANCE	
	11H15 RAISON ET SENTIMENTS	14H20 NOTRE SALUT		17H30 FJORD	20H30 NOTRE SALUT	
	11H45 FINI DE RIRE !	14H COMÉDIE-FRANÇAISE	15H45 DIGGER	18H30 FINI DE RIRE !	20H45 DIGGER	
JEU 1 ^{er} SEPT	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 5€					
		15H15 LE CHANT DES OLIVIER	17H30 LES ROCHES ROUGES	19H30 LA VIE D'UNE FEMME	21H30 FINI DE RIRE !	
		14H45 NOTRE SALUT	18H HISTOIRES DE LA NUIT	20H45 GARANCE		
		14H15 GARANCE	16H45 SURVIVANTS DU CHE	19H LES ÉLÉPHANTS...	21H15 DIGGER	
		15H RAISON ET SENTIMENTS	17H45 RAISON ET SENTIMENTS	20H30 NOTRE SALUT		
		14H30 DIGGER	17H15 FJORD	20H15 AGISSEZ COMME SI VOUS... + Débat		
VEN 2 OCT	12H Gorris MIROIRS BRISÉS (D)	14H20 SURVIVANTS DU CHE	16H30 COMÉDIE-FRANÇAISE	18H15 LES ÉLÉPHANTS...	20H30 RAISON ET SENTIMENTS	
	11H15 NOTRE SALUT	14H30 GARANCE		17H LE CHANT DES OLIVIER	19H15 FINI DE RIRE !	21H30 JIM QUEEN (D)
	11H FJORD	14H10 ROSE	16H10 L'INCONNUE		19H LES ROCHES ROUGES	21H15 HISTOIRES DE LA NUIT
	11H30 LA VIE D'UNE FEMME	14H SOUDAIN		17H45 GARANCE	20H15 COURTS MÉTRAGES NOVANIMA	
	11H45 DIGGER	14H45 RAISON ET SENTIMENTS		17H30 NOTRE SALUT	20H45 DIGGER	
SAM 3 OCT	12H LES ROCHES ROUGES	15H JOYEUSE JUNGLE	16H45 (D) Gorris ANTONIA ET SES FILLES	19H LE CHANT DES OLIVIER	21H15 GARANCE	
	11H RAISON ET SENTIMENTS	13H40 LA VIE D'UNE FEMME	15H45 LE CHANT DES OLIVIER	20H30 RAISON ET SENTIMENTS		
	10H30 EPOUVANTAIL	14H HISTOIRES DE LA NUIT	16H20 FJORD	19H15 LES ÉLÉPHANTS...	21H30 AKIRA	
	11H45 FINI DE RIRE !	14H20 NOTRE SALUT		20H15 NOTRE SALUT		
	11H15 DIGGER	14H10 (D) COMÉDIE-FRANÇAISE	16H DIGGER	18H45 FINI DE RIRE !	21H DIGGER	
DIM 4 OCT	10H30 Film surprise PRÉSENTATION GAZETTE	14H30 JOYEUSE JUNGLE	16H10 AMOUR D'ÉPOUVANTAIL	17H15 LE CHANT DES OLIVIER	19H30 LES ÉLÉPHANTS...	
	10H45 NOTRE SALUT	14H GARANCE	16H20 LA VIE D'UNE FEMME	18H30 RAISON ET SENTIMENTS	21H15 AKIRA (D)	
	11H RAISON ET SENTIMENTS	13H45 LE CHANT DES OLIVIER	16H LES ROCHES ROUGES	18H GARANCE	20H20 HISTOIRES DE LA NUIT	
	11H15 LA NOTTE + Présentation		15H15 FINI DE RIRE !	17H30 NOTRE SALUT	20H45 FINI DE RIRE !	
	11H30 DIGGER		15H RAISON ET SENTIMENTS	17H45 DIGGER	20H30 DIGGER	
LUN 5 OCT	11H15 LES ÉLÉPHANTS...	13H45 ROSE	15H45 LES ROCHES ROUGES	17H45 SURVIVANTS DU CHE (D)	20H15 (D) Gorris SILENCE CHRISTINE M.	
	12H LE CHANT DES OLIVIER		15H GARANCE	17H30 L'INCONNUE (D)	20H45 GARANCE	
	11H45 HISTOIRES DE LA NUIT	14H15 SOUDAIN (D)		18H AKIRA (D)	20H30 FJORD (D)	
	11H NOTRE SALUT	14H30 RAISON ET SENTIMENTS		17H15 RAISON ET SENTIMENTS	20H NOTRE SALUT	
	11H30 GARANCE	14H DIGGER	16H40 FINI DE RIRE !	18H45 LA VIE D'UNE FEMME	21H DIGGER	
MAR 6 OCT		14H LES ÉLÉPHANTS...	16H15 LA VIE D'UNE FEMME (D)	18H30 ROSE (D)	20H30 LES ROCHES ROUGES	
		14H15 NOTRE SALUT		17H45 LE CHANT DES OLIVIER	20H RAISON ET SENTIMENTS	
		15H GARANCE		18H GARANCE	21H (D) HISTOIRES DE LA NUIT	
		14H45 RAISON ET SENTIMENTS		17H30 NOTRE SALUT	20H45 FINI DE RIRE !	
		14H30 DIGGER		17H15 DIGGER	20H15 DIEGO + COURTS MÉTRAGES + Rencontre	

Association
**L'italien
autrement**

**BORDEAUX Saint Genes
TALENCE - LATRESNE**

COURS D'ITALIEN

ATELIERS

cuisine, histoire de l'art,
théâtre, grammaire, cinéma,
lectures

CONFERENCES

VOYAGES LINGUISTIQUES

CERTIFICATION CILS

NOUS RENCONTRER

Café Espace Beaulieu Bordeaux

3 sept. 14h30-18h

10 sept. 14h30-18h

17 sept. 14h30-18h

Forum des associations de Talence

5 sept.

Forum des associations de Latresne

5 sept.

Salle des Malerettes Talence

7 sept. 14h30-18h30

14 sept. 14h30-18h30

CONTACT

italienautrement@gmail.com

web: italien-autrement.org

06 52 92 69 27

1^{er} réseau coopératif d'autopartage

gironde.citiz.coop



**La voiture
la moins chère,
c'est celle
qu'on n'achète pas.**



Passez à l'autopartage

**Près de 200 voitures en Gironde,
en libre-service pour 1h, 1 jour
ou plus.**

**Je n'ai plus de voiture,
j'ai citiz!**

Plus d'informations sur gironde.citiz.coop

citiz

mobile & coopératif

Saison 26-27

Polifonia
Eliane Lavail

**Rejoignez Polifonia et venez chanter
sous la direction de Damien Sardet**

avec l'Ensemble Vocal d'Aquitaine (sur audition)
ou le Chœur Symphonique (sans audition)

POUR LA SAISON 2026-2027 :

Concert de Noël (5-6-10 décembre)

Viva Vivaldi ! (11 avril - Auditorium de Bordeaux)

Requiem Allemand de Brahms (20 mai)

Notes du Monde

Sans oublier les concerts tôt... à écouter

Duo **flûte et piano** (14-15 octobre)

Les beaux soirs alanguis, trio chant piano (18-19 novembre)

Duo **violoncelle et guitare** (10-11 février)

Trio **jazz Wenzel** (10-11 mars)

Quatuor **Lunaris** (28-29 avril)

07 56 44 54 22

polifonia.contact@gmail.com

www.polifoniael.org



Mardi 6 OCTOBRE à 20h15

SALUT À LA RÉVOLUTION ESPAGNOLE DE 1936

Séance organisée par le Collectif Libertaire de Gironde

En présence de **Frédéric Goldbronn, réalisateur de *DIEGO***

(et aussi de *Hommage à la Catalogne*, programmé l'an dernier !).

Achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir du Samedi 26 Septembre

Il y a 90 ans, en juillet 1936, à l'appel des organisations ouvrières et sur fond de grève générale, une puissante riposte populaire met en échec le coup d'État militaire contre la République espagnole. Dès le 19 juillet, dans les territoires échappant aux fascistes, en Catalogne en particulier, les principaux leviers politiques, économiques et sociaux sont aux mains de la population : bâtiments investis, usines, ateliers, magasins et terres collectivisés ainsi que les transports en commun, les services publics, le ravitaillement... Parallèlement aux affrontements menés contre les franquistes par les milices populaires, on met en pratique une « vie collective possible, sans dieu ni maître ». Comment un tel mouvement révolutionnaire fut rendu possible ? Comment tant de nouvelles formes d'organisation furent efficaces si vite ? Et au-delà de la défaite militaire en 1939 et de l'exil, en quoi 90 ans après, ces dynamiques et ces audaces nous inspirent-elles toujours ?



A LAS BARRICADAS et MOURIR À BARCELONE

Deux épisodes extraits de *NI DIEU NI MAÎTRE, UNE HISTOIRE DE L'ANARCHISME*
de Tancrède RAMONET France 2016
Durée totale des deux épisodes : 26 mn

À partir d'images d'archives inédites, de documents oubliés, d'entretiens exclusifs avec de grands spécialistes de la guerre et de la révolution d'Espagne, ces épisodes forment une vue d'ensemble d'un mouvement social préparé depuis des décennies, tant sur le plan théorique que pratique dans les assemblées politiques et syndicales, les « ateneos », les brochures, les livres. Une véritable culture populaire qui subit les assauts de la réaction.

SOUS LE SIGNE LIBERTAIRE

Syndicat Unique des Spectacles Publics
Espagne 1936 16 mn **VOSTF**

Dès juillet 1936, le syndicat anarchiste CNT socialise l'industrie cinématographique. À Madrid et à Barcelone de nombreux

films sont produits, sans équivalent dans l'histoire du cinéma mondial. Les équipes de réalisation, également actrices des événements, ont abondamment documenté la révolution et la guerre : près de 200 courts-métrages tournés sur le terrain, montés et sonorisés en studio puis diffusés dans les salles de cinéma. Vie sur le front de guerre, autogestion de la production à la distribution, organisation de la solidarité : une immersion dans la vie libertaire quotidienne.

DIEGO

Film documentaire de Frédéric GOLDBRONN
France 1999 38 mn **VOSTF**

Une nuit, dans une bodega de Barcelone, Diego Camacho commente des photos prises lors de la révolution qu'il a vécue en 1936. Il nous transmet son enthousiasme, la possibilité d'un autre futur. Il raconte avoir « vu des choses merveilleuses, comme ces gens en guenilles, qui brûlaient des caisses pleines de billets en disant : l'argent est notre malédiction. Il nous a fait pauvres. Si nous supprimons l'argent, là sera notre grande richesse ».

Ce film prend appui sur une iconographie originale de la révolution et de la guerre d'Espagne pour interroger la mémoire de l'un de ses derniers survivants. Et, en même temps, nous questionner sur les impacts de cette histoire, ici et maintenant.

**GREEN
PARADiZE**

9 & 10 OCT

PARC DE MUSSONVILLE, BEGLES

MORCHEEBA

**SELAH SUE
AND THE GALLANDS**

**PURPLE DISCO
MACHINE**

BERTRAND BELIN

BAKERMAT

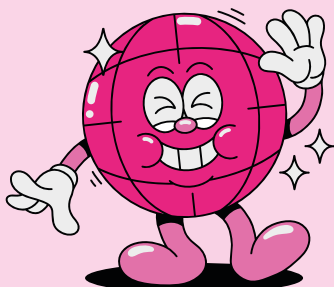
CARAVAN PALACE

CERRONE

THE AVENER

**SCENE LOCALE
& SURPRISES...**

**INFOS & BILLETTERIE
SUR GREENPARADIZE.COM**



Dans le cadre du Festival Franco-Italien de Jazz et Cinéma (FFIJAM)

Dimanche 4 OCTOBRE à 11h15

Projection de *LA NOTTE* de Michelangelo ANTONIONI

(Musique originale du jazzman italien Giorgio Gaslini)

présentée par Stefania Graziano et Stéphane Glockner,
organisateur du festival



LA NOTTE

Réalisé par Michelangelo ANTONIONI

Italie 1961 2h02 **VOSTF** Noir et blanc
avec Marcello Mastroianni, Jeanne
Moreau, Monica Vitti, Bernhard Wicki...

**Scénario d'Antonioni, Ennio Flaiano
et Tonino Guerra**

Avec un art que *La Notte*, œuvre dépouillée et classique comme une épure, porte à la perfection, Michelangelo Antonioni poursuit sa méditation solitaire et obstinée. Il s'interroge sur la précarité et l'anachronisme des sentiments, sur quoi les rapports entre les hommes se fondent, dans un monde qui leur échappe et subit les violents contrecoups de la science et du progrès.

Pour exprimer cette souterraine angoisse qui le déchire et l'obsède, Antonioni a choisi un couple, un écrivain et sa femme, mariés depuis dix ans. Leur comportement laisse prévoir une crise qui les révé-

lera à eux-mêmes et qu'ils ne sauront assumer... Ils prendront conscience de leur vacuité à travers le cheminement, coupé de fuites, qui les conduira, seuls ou parmi une foule de fantômes inutiles, de la fin de l'après-midi au crépuscule et à la nuit. L'anecdote, on le sait, compte peu pour Antonioni. Chacun de ses films – qui développent le même thème de la solitude et de l'angoisse sous ses faces multiples et son ambiguïté –, suit les mouvements de l'âme et décompose le mécanisme interne de la personnalité... Antonioni transpose le réel et le recrée par la litote d'un dialogue, l'ellipse d'une image, la profondeur d'un paysage et par les variations subtiles de l'ombre, de la lumière, du reflet. Ainsi retrouve-t-il une sorte de continuité lente, sinueuse, qui cerne les dimensions véritables d'une action dramatique et le rythme des heures qui passent et nous fuient. Il connaît la valeur des silences, des temps morts de l'attente, des petites phrases automatiques que l'on dit, des pensées que l'on tait, et l'intensité d'un soliloque secret... (Yvonne Baby, *Le Monde* 25/02/1961)

Sur la prochaine gazette, nous programmerons *L'ÉCLIPSE* (1962), le film suivant de Michelangelo Antonioni, interprété par Monica Vitti (toujours) et Alain Delon.

LE CHANT DES OLIVIERS



(ZEJTUNE)

Écrit et réalisé par Alex CAMILLERI
Malte 2026 1h48 **VOSTF**
avec Michela Farrugia, Nenu Borg,
Michael Azzopardi, Frida Cauchi...

Trois terrains. Dont Mar, à sa grande surprise, a hérité de sa mère, tout juste décédée. Trois terrains disséminés à travers Malte, île maudite qui représente pour la jeune femme « tout ce qui aurait pu être et qui pourtant n'a pas été » – elle dont tous les rêves peuvent se résumer en un seul mot : partir. Loin. Définitivement et sans se retourner. Trois terrains, donc : vu l'état des relations mère-fille, c'est un pactole inespéré, de quoi larguer enfin les amarres. Mais pour transformer cette manne tombée du ciel en monnaie sonnante et rébuchante, ces terrains, il va falloir les vendre. Et pour les vendre, encore faut-il les trouver ! De préférence avant qu'aboutissent les démarches de ses oncle et tante, un tantinet chafouins de voir l'héritage qu'ils convoitaient partir dans les seules poches de Mar, notoirement répudiée par sa mère.

C'est que les titres de propriété, très réels, qui sont transmis à Mar ne s'appuient sur aucun relevé cadastral en bonne et due forme – mais plutôt sur

des appellations de lieux-dits tombés en désuétude, des repères de bornage visuels, des accords de voisinages tant de fois modifiés qu'ils ne veulent plus dire grand-chose. Marquée par les exodes successifs de sa population et par l'explosion du surtourisme, Malte a tellement changé, tellement évolué pour accueillir ces flopées de voyageurs arrivant par bateaux entiers – et qui sillonnent ridiculement l'île sur des trottinettes électriques – que retrouver la moindre parcelle relève du parcours du combattant : aucune âme que croise la jeune femme ne sait identifier les lieux indiqués sur les documents remis par le notaire. Fort heureusement, sur le point d'abandonner, Mar fait la rencontre impromptue de Nenu, un vieux bonhomme malicieux, et l'un des derniers gardiens du chant traditionnel maltais, le għana : Nenu est une star des fêtes de villages et des célébrations familiales, un cador, un virtuose du spirtu pront – littéralement « esprit vif » –, sorte de duel chanté fondé sur l'improvisation. Entre la belle en rupture de ban et le vieux hâbleur en bout de route, étonnamment, le courant passe. Et ça tombe bien, parce que l'île, Nenu la connaît comme sa poche. Il accepte d'aider Mar, à deux conditions : qu'elle garde l'esprit frais comme une laitue et qu'elle se lance dans le għana avec lui...

Le réalisateur Alex Camilleri – à qui l'on doit le déjà très beau et touchant *Luzzu*, sorti en 2022 – chapitre son film en trois parties, à l'instar des trois lopins de terre que recherche sa jeune héroïne. « Chacune de ces propriétés permettant de dévoiler une nouvelle strate de l'Histoire maltaise, mais aussi des pans méconnus de l'histoire familiale de Mar. De cette manière, le film voyage autant à travers le temps qu'à travers l'espace. Et sur une île aussi petite, tout ce qu'on peut faire, c'est tourner en rond jusqu'à finir par se retrouver face à soi-même ».

Le Chant des oliviers est donc tout à la fois un voyage minimaliste drôle et tendre, le récit d'une amitié étonnante, le portrait d'une société où jeunes et anciens, tradition et modernité peuvent entrer en résonance et coexister de manière harmonieuse, le temps d'une chanson... Impossible de rester insensible au chant de Nenu Borg, qui interprète tout naturellement Nenu : lui-même véritable chanteur de għana retiré depuis une quinzaine d'années, il a nourri le scénario de nombreux éléments de sa vie pour façonner le personnage. À 82 ans, il s'agit de sa première apparition à l'écran – et on ne peut que remercier le réalisateur de l'avoir sorti de sa retraite tant son art est incroyable !

 Opéra National
de Bordeaux

Saison
→ 2026
2027

À

la

folie



MINISTÈRE
DE LA CULTURE



Nouvelle-
Aquitaine



Ville de
BORDEAUX

Garance



Écrit et réalisé par Jeanne HERRY

France 2026 1h56

avec Adèle Exarchopoulos,
Sara Giraudeau, Sarajeane Drillaud,
Anne Suarez, Raya Martigny...

« – On m'appelle Garance, c'est le nom d'une fleur. – D'une fleur rouge comme vos lèvres. » (Jacques Prévert, *Les Enfants du Paradis*, film de Marcel Carné)

Garance... un prénom aux fragrances hors du temps. D'une Garance à l'autre, d'Arletty à Adèle, quelque chose de vaporeux fait résonance, crée comme un cousinage entre les deux héroïnes qui osent croquer la vie à pleines dents, assument leurs choix de femmes libres en faisant fi de la bienséance et des préjugés. La réalisatrice Jeanne Herry (dont on a programmé *Pupille* et surtout *Je verrai toujours vos visages...*) offre ici à Adèle Exarchopoulos l'un de ses plus beaux rôles. Totalement bluffante, toute en force fragile, à l'instar d'une Romy Schneider ou d'une Simone Signoret, avec qui elle partage cette fraîcheur un brin déglinguée, usée avant l'heure. Elle n'en est que plus émouvante et l'on est instantanément happé par sa présence magnétique.

Garance a encore l'âge de tous les possibles et un grand rêve : être reconnue comme une bonne comédienne. Et c'est à portée de main, on le pressent. Elle a la

niaque, le charisme – tout autant qu'est chevillée à son corps la peur de ne pas être à la hauteur, de n'être qu'une coquille vide... Chaque casting raté, en la poussant un peu plus vers la précarité, renforce cette sensation envahissante. Alors, autant pour fuir ses trouilles que pour abreuver sa soif de vivre, elle sort, danse jusqu'à point d'heure en compagnie d'une joyeuse bande qui va s'élargissant, portée par le même bonheur de s'éclater, de s'enivrer, de jouir sans entraves. Ensemble ils rient, ensemble ils boivent d'abord un peu, puis beaucoup, puis passionnément. Dans l'insouciance de sa jeunesse, Garance se pense insubmersible, se convainc qu'une bonne nuit suffit à remettre ses idées à l'endroit après s'être mis la tête à l'envers. Rien ne semble pouvoir arrêter sa course folle. Mais progressivement l'ivresse occasionnelle ne parvient plus à combler ses angoisses et devient nécessité, le manque envahit les moindres parcelles de sa vie, le moindre de ses pores. Sans qu'elle se l'avoue, son désir de s'échapper dans l'alcool devient incontrôlable, et la rend, le jour en tout cas, de moins en moins fréquentable. Il y a ceux qui s'en moquent – parce qu'elle ne leur est pas grand-chose. Et ceux qui s'inquiètent – parce qu'ils l'aiment, qu'ils la voient sombrer dans l'alcoolisme, sans savoir comment lui tendre la main. Et bien sûr, irrémédiablement, son travail s'en ressent : son metteur en scène, ses

partenaires – sa famille de cœur – lentement mais sûrement, à regret de toute évidence, la rétrogradent, désolés par le gâchis. Car Garance en tombant pourrait bien les entraîner dans sa chute... Et un sale matin, alors qu'elle croit que s'ouvre à elle un nouveau projet, le verdict de la troupe claque, sans concession, comme une rupture amoureuse : « On a besoin de prendre de la distance avec toi. »

Mais la vie a de ces mystères... Alors que l'avenir de Garance est plus sombre qu'un tableau de Soulages exposé dans une galerie souterraine par une nuit sans lune, une petite lueur d'espoir s'allume, vacillante...

On ne peut terminer cette mise-en-bouche sans évoquer la présence de Sarah Giraudeau, qui offre un contrepoint serein, gracieux, tendre face à l'intranquillité de Garance. D'ailleurs toute la distribution est impeccable, du haut en bas du générique. Que ce soient les personnages de passage, les festifs, les aidants, les soignants... Avec son talent confirmé de cinéaste chorale, Jeanne Herry met toute sa subtilité au service d'un sujet dit « de société », sans une once de pathos, sans jugements, sans psychologie à deux sous... Avec, c'est le cas de le dire, une sobriété à la hauteur des tourments humains de son alcoolique héroïne.

LA MANUFACTURE CDCN

BORDEAUX
NOUVELLE-AQUITAINE



design graphique Franck Tallon / photos Frédéric Desmasure / gestes Sonia Garcia et Sylviane Lefèvre

DEMI-SAISON HORS LES MURS

[spectacles] [danse] [pluridisciplinaire] [ateliers] [etc.]

www.lamanufacture-cdcn.org

MARLEEN GORRIS, CINÉASTE FÉMINISTE *découverte en trois films*



ANTONIA ET SES FILLES

La néerlandaise Marleen Gorris, méconnue de trop de cinéphiles, est pourtant l'une des cinéastes les plus audacieuses et les plus engagées de sa génération. Ses films s'inscrivent dans le cadre de la deuxième vague féministe qui dénonce la société patriarcale et la violence genrée : on y remarque déjà des traces de la notion d'intersectionnalité, avec la présence de femmes noires, et l'allusion à l'homosexualité féminine. Mais, contrairement à beaucoup de films féministes des années 1980-1990 qui s'affirmaient expérimentaux ou contre la narration, le cinéma de Marleen Gorris est à la fois réaliste, métaphorique et attaché à des genres traditionnels (film de procès, drame social, thriller...), dans des mises en scène affirmées et stylisées qui donnent aux films une dimension crue et brutale. Caroline Maleville (La Cinémathèque française)

Marleen Gorris tourne son premier film, *Le Silence autour de Christine M.*, sur les conseils de Chantal Akerman, à qui elle destinait le scénario. Elle enchaîne avec *Miroirs brisés*, et obtient un peu plus tard la consécration avec *Antonia et ses filles*, récompensé par l'Oscar du meilleur film étranger. C'est donc avec ces trois films que nous vous proposons de (re)découvrir le cinéma profondément féministe de Marleen Gorris.

LE SILENCE AUTOUR DE CHRISTINE M.

(DE STILTE ROND CHRISTINE M.)

Écrit et réalisé par Marleen GORRIS
Pays-bas 1982 1h36 **VOSTF**
avec Edda Barends, Nelly Frijda, Henriëtte Tol, Cox Habbema, Eddie Brugman...

L'histoire de trois femmes ordinaires qui, sans que rien ne puisse le laisser prévoir, assassinent le gérant d'une bou-

tique de prêt-à-porter. Pour le procès, une psychiatre est amenée à leur parler. En cherchant à comprendre leur geste, elle s'identifie peu à peu à elles. Pour finir par se rendre compte que cet acte est l'expression d'une rage silencieuse et le symbole d'un malaise social entre femmes et hommes, alimenté par des années d'offenses et d'humiliations quotidiennes.

MIROIRS BRISÉS

(GEBROKEN SPIEGEL)

Écrit et réalisé par Marleen GORRIS
Pays-bas 1984 1h52 **VOSTF**
avec Lineke Rijxman, Henriëtte To, Edda Barends...

Diane, l'épouse d'un toxicomane, n'a d'autre recours, pour subvenir à ses besoins, que la prostitution dans un bordel d'Amsterdam. Bea, pour sa part, mène une existence « normale », jusqu'au jour où elle est kidnappée par un psychopathe.

Une plongée audacieuse et sans concession au cœur de l'oppression masculine et de la violence systémique infligée aux femmes. À travers ces deux intrigues parallèles, Marleen Gorris ex-

prime son propos à travers un thriller enragé, implacable, qui confirme son audace et sa radicalité viscérale.

ANTONIA ET SES FILLES

(ANTONIA)

Écrit et réalisé par Marleen GORRIS
Pays-bas 1995 1h42 **VOSTF**
avec Willeke van Ammelrooy, Els Dottermans, Dora van der Groen, Veerle van Overloop...
Oscar du Meilleur film étranger 1995

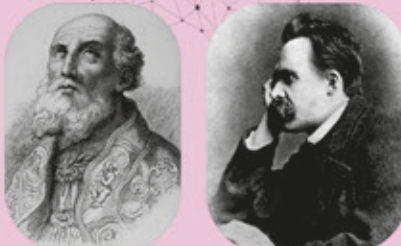
Nous sommes à la fin de la Seconde Guerre mondiale, aux Pays-Bas. À la mort de sa mère, la très indépendante Antonia rentre au village où elle est née, avec sa fille Danielle. Les deux femmes reprennent la ferme familiale et, très vite, y accueillent des amis mais aussi quelques personnes isolées, victimes d'injustices et de violences. Jusqu'à former une joyeuse petite communauté-refuge de type matriarcal où, au cours des quarante années racontées par le film, se tissent des liens de solidarité et d'amour.



MIROIRS BRISÉS

ASSOCIATION PHILOSOPHERES présente

LES JEUDIS DE LA PHILOSOPHIE



Semestre 1: Saint Augustin
Semestre 2: Friedrich Nietzsche

ATELIER CONVIVAL OUVERT À TOUS
D'OCTOBRE À JUIN 2027
TOUS LES JEUDIS 10H30-12H15

ASSOCIATION PHILOSOPHERES
1, Place Bardineau, Bordeaux
Arrêt Tram Jardin Public ou Fondaudège

INFO: 05 56 92 75 38
www.philosophes.org

Avec le soutien de la ville de Bordeaux et
l'Union Scientifique Aquitaine

Jeudi 1^{er} OCTOBRE à 20h15 – SOIRÉE-DÉBAT ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE : RÉSISTER PAR LA COOPÉRATION

proposée par l'Union des associations e-graine
et le Crédit Coopératif

Projection suivie d'un débat avec Marie-Laure Cuvelier, conseillère régionale déléguée à l'ESS de la Région Nouvelle-Aquitaine, Jean Crousillac, producteur du film, et Julien Mast, co-président du mouvement e-graine. **Tarif unique : 5 euros** – Prévente des places au cinéma, à partir du Lundi 21 Septembre

AGISSEZ COMME SI VOUS NE POUVIEZ PAS ÉCHOUER

SYPRÈS

l'alternative funéraire



Résolument SOLIDAIRE

Aucune commission, aucun intérêt caché. Juste une cérémonie unique et belle, préparée avec vous, pour un hommage à l'image du défunt.



Vraiment SUR-MESURE



Concrètement Écologique

Une approche plus humaine et plus solidaire : C'est la première raison d'être d'une pompe funéraire différente, sous forme coopérative.

Une démarche 100% éco-responsable offrant des alternatives respectueuses de l'environnement. Ensemble, changeons le regard sur la mort !

Urgence Obsèques
☎ 0 660 638 628

Sypres.coop

Sypres Pompes Funéraires Coopérative - Talence (33)



Film documentaire réalisé par Mathieu PHENG

France 2026 52 mn
Coproduct par e-graine et Faireprod

Ce film est une plongée dans la vie de Claude Alphandéry (1922-2024), résistant, économiste, banquier et pionnier de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), qui a traversé un siècle d'histoire en faisant de la liberté et de la solidarité les fils conducteurs de son existence. Figure discrète mais essentielle de la transformation sociale française, son parcours relie systématiquement engagement politique, action économique et espérance collective.

Entré en clandestinité dès 1941, Claude Alphandéry participe activement à la Résistance dans la Drôme et en Ardèche. À la Libération, il adhère au Parti Communiste Français et débute une carrière de haut-fonctionnaire qui le conduit en tant qu'économiste aux États-Unis : expérience marquante d'une société d'abondance qu'il récuse et qu'il synthétise dans un petit livre intitulé *L'Amérique*

est-elle trop riche ? (Calmann-Lévy, 1960). De retour en France, il dirige la Banque de la Construction et des Travaux Publics, s'intéressant aux prêts hypothécaires et au logement social, ce qui lui vaut la réputation de « banquier de gauche ». Proche des sphères politiques, il reste néanmoins en marge lorsque la gauche arrive au pouvoir en 1981, en raison d'une inimitié tenace avec François Mitterrand, dont il avait qualifié le programme économique de « démagogie ». Il devient alors un infatigable défenseur de l'Économie Sociale et Solidaire, en particulier à la tête de l'association France Active qui soutient financièrement les entreprises solidaires créatrices d'emplois, ou via des groupes de réflexion et d'action comme le « Labo de l'ESS ».

Plus qu'un hommage, le film propose une réflexion vivante et accessible sur la résistance, l'engagement et l'action collective, à travers le parcours d'un homme qui n'a cessé de construire des alternatives face aux injustices de son temps.

KINOPOLSKA, FESTIVAL DU FILM POLONAIS 13^e édition

Du Mercredi 16 au Dimanche 20 SEPTEMBRE - organisé par l'association Polskie Bordeaux, en partenariat avec l'Institut polonais de Paris

TROIS FILMS INÉDITS EN FRANCE + UN CLASSIQUE : Présentations et discussions avec Mateusz PANKO, agrégé de philosophie, chargé de conférence de méthode d'Humanités et débats contemporains à Sciences Po Bordeaux, co-organisateur de Kinopolska Bordeaux, et Kasia LEWICKA, co-organisatrice de Kinopolska Bordeaux, membre du bureau de l'association Polskie Bordeaux.

Mercredi 16 Septembre à 20h
- Film d'ouverture - En présence de Yulia Korab-Kowalska, diplômée de l'École de cinéma de Łódź, chargée des repérages et de la coordination de la production exécutive sur le tournage de *Chopin, Chopin !*
Prévente des places au cinéma à partir du Dimanche 6 Septembre

CHOPIN, CHOPIN !

Réalisé par Michał KWIECIŃSKI
Pologne / France 2025 2h13 **VOSTF**
avec Eryk Kulm, Joséphine de La Baume, Karolina Gruszka, Lambert Wilson...
Scénario de Bartosz Janiszewski
Tourné en partie dans le centre de Bordeaux, à l'automne 2024

Paris, 1835 : à seulement 25 ans, le compositeur Frédéric Chopin est la figure la plus en vue de la haute société, un génie fascinant qui rend jaloux les hommes et fait rêver les femmes... Jusqu'au jour où il est brutalement frappé par la tuberculose. Ses poumons sont gravement atteints, ses jours sont comptés, il s'engage alors dans une course folle à travers les nuits parisiennes...



Vendredi 18 Septembre à 18h,
en présence de la réalisatrice

LA REINE DU POISSON FUMÉ

(BAŁTYK) Film documentaire
écrit et réalisé par Iga LIS
Pologne 2025 1h05 **VOSTF**

Dans la station balnéaire de Łeba, Miecia, surnommée la « reine du poisson fumé », règne depuis quarante ans sur son fumoir, véritable institution et pilier de la communauté locale. Mais des problèmes de santé l'obligent aujourd'hui à lever le pied et à passer le relais : l'avenir de son royaume et la survie de ses employés commencent alors à dangereusement tanguer.

Samedi 19 Septembre à 17h

DIS-MOI CE QUE TU RESSENS

(POWIEDZ MI, CO CZUJESZ)

Réalisé par Łukasz RONDUDA
Pologne 2026 1h40 **VOSTF**
avec Jan Sałasiński, Izabella Dudziak...
Scénario de Łukasz Ronduda et Agata K. Koschmieder



Patryk, jeune artiste polonais prometteur mais qui peine à vendre ses tableaux, découvre « Le Marchand de Larmes », un projet artistique singulier qui propose à des personnes en situation de précarité d'échanger leurs larmes contre des zlotys... Il rencontre Maria, conceptrice du projet et art-thérapeute issue d'un milieu aisé. Au fil de leur histoire d'amour naissante, ils découvrent qu'ils ont plus en commun qu'ils ne l'imaginent.

Dimanche 20 Septembre à 11h

L'HOMME DE FER

(CZŁOWIEK Z ŻELAZA)

Réalisé par Andrzej WAJDA
Pologne 1981 2h30 **VOSTF**
avec Jerzy Radziwiłowicz, Krystyna Janda, Marian Opania...
Scénario d'Aleksander Ścibor-Rylski
Projection exceptionnelle puisque le film n'a pas de distributeur en France. Copie restaurée fournie par le studio polonais WFDiF
Palme d'or – Festival de Cannes 1981

Pendant les grèves des chantiers navals de Gdańsk au début des années 1980, en pleine effervescence du mouvement Solidarność, Maciej Tomczyk, un ouvrier marqué par la mort de son père, milite en faveur des droits sociaux. Le gouvernement communiste charge alors Winkel, un employé de la télévision d'État, d'infiltrer le mouvement et d'enquêter sur Maciej afin de le discréditer aux yeux de l'opinion publique... Grand film de Wajda !

tnba

Tiens,
la nouvelle
saison du tnba
est à l'affiche !

Si vous lisez cette annonce avant le 17 septembre 2026, c'est que la nouvelle saison du tnba va bientôt commencer. Si vous lisez cette annonce après le 17 septembre 2026, c'est que la nouvelle saison du tnba a commencé. Rendez-vous à l'accueil ou sur notre site pour acheter vos places, prendre vos adhésions et surtout découvrir tous les détails de la programmation. tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine, CDN – direction Fanny de Chaillé.

tnba

www.tnba.org

CINÉ
MAR-
GES
CLUB

Jeudi 17 SEPTEMBRE à 20h15 – CINÉ-MARGES-CLUB #76 - Soirée organisée par MUBI et l'association Cinémarges en partenariat avec les médias indépendants bordelais Tack et Le Type. **Projection exceptionnelle de *TEENAGE SEX AND DEATH AT CAMP MIASMA*** suivie d'une discussion. Achetez vos places à l'avance, à partir du Lundi 7 Septembre

TEENAGE SEX AND DEATH AT CAMP MIASMA



Écrit et réalisé par Jane SCHOENBRUN
USA / Canada 2026 1h52 **VOSTF**
avec Hannah Einbinder, Gillian Anderson,
Amanda Fix, Jack Haven, Arthur Conti...
Musique originale d'Alex G

FESTIVAL DE CANNES 2026
QUEER PALM

Après des années de suites produites à la va-vite et face à un public de moins en moins nombreux, la franchise de films d'horreur des années 1980 *Camp Miasma*, se déroulant dans un camp de vacances du Nord-Ouest américain, est confiée à Kris Williams (épatante Hannah Einbinder), une jeune réalisatrice indépendante pleine d'énergie, fraîchement adoubée au festival de Sundance. Passionnée par l'œuvre originale depuis son enfance, Kris se refuse à tourner une suite attendue et sans âme, souhaitant à tout prix s'affranchir des stéréotypes hollywoodiens du genre. Pour cela, la réalisatrice a une idée précise en tête : convaincre Billy Presley (Gillian Anderson, géniale), l'actrice qui incarnait la *final girl* (la dernière survivante qui affronte le tueur dans les films d'horreur...)

dans le premier *Camp Miasma*, de reprendre son rôle. La starlette oubliée vit, dit-on, comme une ermite excentrique dans un chalet isolé en pleine forêt, à deux pas des lieux de tournage du film original. Venue lui rendre visite pour une journée, Kris finit par y rester beaucoup plus longtemps que prévu...

Apprêtée comme une star hollywoodienne des années 1930, chapeau, maquillage et longue chevelure blonde ondulée, Billy se révèle, sous le vernis, être une femme gracieuse et avenante. Entre l'espiègle jeune cinéaste et l'ancienne actrice, une connexion naturelle s'installe, un tout petit peu boostée par l'inhalation partagée de vapeurs de cannabis, le péché mignon de Billy. Alors qu'elles sont assises sur les marches en bois du chalet, regardant la neige tomber, Kris tente de convaincre Billy qu'elle a besoin d'elle pour donner une nouvelle image à cet opus de la série *Camp Miasma*. en s'écartant de la vision conservatrice, masculine et souvent transphobe de la saga. Mais dans leurs intenses regards croisés, on comprend rapidement que c'est autre chose qui est en jeu que la

simple production de ce nouvel épisode. Comme emportées par un feu ardent, les deux femmes vont plonger ensemble dans un univers sanglant, marqué par le désir sexuel, acceptant que les traumatismes du passé et les fantasmes insaisissables se mélangent, que la terreur et le désir ne fassent plus qu'un. Au même moment, au centre du lac gelé jouxtant le chalet de Billy, surgit un phénomène plus qu'étrange... Et si *Little Death*, le tueur de *Camp Miasma*, était de retour ?

Visuellement jubilatoire de bout en bout, avec ses emprunts esthétiques au cinéma de genre des années 1980, de *Twin Peaks* à *Vendredi 13* en passant par *Halloween*, le film tape juste par la pertinence de son propos. L'autrice-réalisatrice surdouée Jane Schoenbrun fait naviguer ses personnages dans les eaux troubles de la réalité et de la fiction, questionnant leurs désirs, à l'image de ses deux héroïnes qui refusent le monde qu'on leur impose pour embrasser une vérité plus en accord avec leurs convictions profondes et vivre l'expérience de la réappropriation de leur corps.

Le Pin Galant

LE MEILLEUR
DE LA MUSIQUE

saison 26-27



13 octobre 2026 / 20h30

ANDRÉ MANOUKIAN

LA SULTANE

20 novembre 2026 / 20h30

SOUAD MASSI

21 novembre 2026 / 20h00

ORCHESTRE CURIEUX
L'ATELIER DE JOE HISAISHI

03 décembre 2026 / 20h30

RAPHAËL
KARAOKÉ

21 janvier 2027 / 20h30

BERTRAND BELIN
WATT

Billetterie :
05 56 97 82 82
lepingalant.com

Comment venir ?
Tram 
Arrêt : Pin Galant

le pin
galant



LA LIGNE BLEUE



Écrit, filmé et réalisé
par Marie DUMORA
France 2026 2h04

« C'est pas trop vite, là ? Si, c'est trop vite ». Premier plan du film, la caméra est embarquée dans une voiture, une habitante au volant. « Là on est sur la route construite par les déportés ». Cette route mène à une carrière de grès rose dont l'exploitation avait conduit les Nazis à installer au lieu-dit du Struthof, à deux pas du village alsacien de Natzwiller, un camp de concentration, le seul situé sur le sol français actuel.

Dans la lignée des grands films consacrés à la mémoire des crimes de masse et des horreurs totalitaires du XX^e siècle, *La Ligne bleue* se distingue par l'humilité et l'intimité d'une démarche qui, pour faire remonter et éprouver la violence et la souffrance passées derrière la beauté du paysage, ne compte que sur la mémoire vivante, celle des habitants d'aujourd'hui qui, enfants, en ont été les témoins.

La caméra de Marie Dumora suit leurs pas, se pose face à leurs visages, écoute leur parole, regarde par leurs fenêtres

pour imaginer ce qu'ils voyaient. Le récit prend le temps d'une lente approche cartographique, paysagère et humaine avant de nous conduire au camp, où un admirable guide-historien prend le relais pour nous approcher de l'horreur vécue par les détenus.

La Ligne bleue n'est pas un film sur le camp du Struthof mais sur le traumatisme causé par l'installation de l'enfer concentrationnaire nazi dans un coin d'Alsace, sur son empreinte, encore aujourd'hui, dans les êtres humains et les paysages. Admirable et tendre pudeur du regard posé sur d'admirables êtres humains. Car le cœur battant de *La Ligne bleue*, c'est l'esprit de résistance. Sans majuscules ni monument, pas de discours officiel ni déclamation morale : juste une boîte gravée, un peu de nourriture glissée dans un sac de linge, quelques gestes et objets singuliers que la mémoire parlée finit par nous faire toucher. Éclats passés d'une dignité, d'une grandeur d'âme que la pudeur et le tact de Marie Dumora offrent à nos âmes fatiguées, avant qu'il ne soit trop tard. (Cyril Neyrat, FID Marseille)





HISTOIRES DE LA NUIT

Écrit et réalisé par Léa MYSIUS

France 2026 1h54

avec Hafsia Herzi, Bastien Bouillon, Benoît Magimel, Monica Bellucci, Tawba El Gharchi, Paul Hamy...

D'après le roman de Laurent

Mauvignier (Les Éditions de Minuit)
Film soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine, accompagné par ALCA

En deux films (le très remarqué *Ava*, 2017, et surtout le trop mésestimé *Les Cinq diables*, 2022) et quelques collaborations à l'écriture (avec notamment André Téchiné, Arnaud Desplechin, Jacques Audiard... mазette !), Léa Mysius est devenue une personnalité marquante du cinéma français. On attendait avec une grande curiosité son nouveau projet et elle nous prend bille en tête en s'attaquant frontalement au film de genre : *Histoires de la nuit* est un vrai « home invasion » au cœur de la campagne française, un thriller sans concession qui nous tient en haleine, la réalisatrice créant d'emblée une ambiance sourdement oppressante avant d'orchestrer de main de maître une montée permanente de la tension. Il faut souligner que Léa Mysius adapte ici – librement mais avec une grande fidélité à l'esprit du texte – le texte éponyme de Laurent Mauvignier, qui lui-même ac-

complissait un parcours comparable vers le roman noir revisité.

Dans une ferme isolée, nous faisons la connaissance de la petite famille formée par Thomas (Bastien Bouillon), Nora (Hafsia Herzi) et leur fille Ida (Tawba El Gharchi). Aujourd'hui est un jour un peu particulier : c'est l'anniversaire de Nora et il faut célébrer l'événement comme il se doit ! Thomas, avec l'aide de leur voisine Cristina (Monica Bellucci), prépare les festivités pour Nora avant son retour du travail.

Jusqu'ici, *Histoires de la nuit* démarre comme une chronique familiale plutôt calme, presque classique, même si, comme on l'a dit plus haut, l'inquiétude rôde. Mais tout bascule avec l'irruption d'un homme, puis deux, puis trois... Trois frères menés par l'aîné, le très inquiétant Franck (Benoît Magimel), qui vont prendre la famille en otage le temps d'une nuit. À partir de cet instant, la pression ne retombe plus et le film change complètement de visage : il se transforme en un huis clos implacable, qui se partage entre deux lieux se faisant face, à la fois opposés et complémentaires. D'un côté, la maison-atelier de Cristina, ultra-moderne et élégante, baignée de teintes bleutées et froides. De l'autre, la ferme rustique de Thomas, qu'il n'en finit pas de rénover,

filmée avec des couleurs plus chaudes et accueillantes. À travers cette opposition visuelle, Léa Mysius met également en scène un contraste social et culturel : d'un côté une femme aisée et cultivée, une artiste au-dessus des contingences financières, de l'autre une famille modeste qui visiblement tire le diable par la queue. Une différence de milieu qui enrichit le récit et amplifie la tension qui s'installe peu à peu. C'est aussi ce qui rend le film si excitant : ces deux espaces deviennent progressivement deux scènes de crime potentielles. On se demande constamment de quel côté de la cour ça va se gêter, pourquoi et comment... Au fil de la nuit, les secrets et les non-dits de la famille remontent peu à peu à la surface. Et c'est justement l'une des grandes forces du film : il nous pousse à interroger la vérité affichée par chacune et chacun. La frontière entre les « gentils » et les « méchants » reste volontairement floue, ce qui renforce encore le mystère et le suspense.

Difficile de ne pas penser à *Funny games* de Michael Haneke, un grand classique de cinéma perturbant qui n'a pas fini de diviser ses spectateurs... Léa Mysius, de son côté, cite plutôt comme référence *A history of violence* de David Cronenberg... Une chose est sûre, c'est que la cinéaste ne tombe jamais dans la surenchère ou le voyeurisme, maîtrisant de manière beaucoup plus subtile son entreprise de déstabilisation du public. Ça vaut le coup de venir voir comment elle joue avec nos nerfs !



JIM QUEEN

Réalisé par Marco NGUYEN et Nicolas ATHANÉ

France 2026 1h25

Scénario de Simon Balteaux, Marco Nguyen, Nicolas Athané et Brice Chevillard.

Produit par le détonant studio Bobbypills.

Il voue un culte à son corps, il a les biceps bombés, les abdos hyper bien dessinés, il adore le sport, il est même affiché au fronton de sa salle de muscu préférée, le Temple Gym ; il adore danser et gare à celui qui convoiterait son podium perso au PowerBoyz, boîte de nuit 100 % gay où il passe ses soirées. Il s'appelle Jim Parfait et il est « influenceur ». Un cadors dans sa partie, l'icône la plus sexy et la plus suivie de la scène gay parisienne. Jim adore de toute évidence sa vie boostée aux anabolisants et aux compléments alimentaires protéinés.

Or, un matin comme les autres où il se prépare pour sa séance de sport quotidienne, Jim, effaré, voit un de ses abdos disparaître ! Puis deux, puis trois... Plop ! Plop ! Plop ! Paniqué, il court à l'hôpital – et la sentence tombe : il a chopé l'hétérose, la nouvelle IST qui décime les rangs homosexuels, transformant les fiers homos en vulgaires hétéros. L'hétérose, c'est l'avachissement programmé, la mâle attitude instinctive, l'intérêt obligatoire pour le tuning, la bière et le foot... Et puis la chute libre : une obsession pour la monogamie, un désir irrépressible de reproduction et enfin une phobie de certaines zones érogènes qui... que... bon... bref : l'horreur suprême. Tous les followers de Jim se désabonnent. Tous sauf un, énamouré : Lucien, charmant jeune homme fluët qui peine à s'assumer face à une effroyable mère catho-castratrice (qui n'est autre que la terrifiante Ministre de la Santé !), l'exact opposé des fantasmes de Jim. C'est ce duo mal assorti qui part à la recherche du mystérieux Dr Ragoult et de son hypothétique remède à l'hétérose : la « chloroqueeer »...

Voilà un film qui ne prend pas de pincettes. Qui fonce dans le tas à tombeau ouvert, appelle un chat un chat, la prostate une zone érogène et l'Empereur breton réac des médias et du cinéma un Mogul fascistoïde – et ça fait un bien fou ! Un dessin animé (dé-)culotté, inventif, joyeusement féroce, écrit à huit mains par un commando de scénaristes sans filtres, adeptes des jeux de mots crus et nourris de solides références satiriques « bêtes et méchantes » (de Hara Kiri à Ralf König). Les plus anciens reconnaîtront avec bonheur l'héritage du vétéran Picha (*Tarzoon la honte de la jungle*), les plus jeunes jubileront tout autant.

DECORADO

Film d'animation réalisé par Alberto VÁZQUEZ

Espagne 2025 1h33 VOSTF

Scénario d'Alberto Vázquez et Francesc Xavier Manuel

GOYA 2026 DU MEILLEUR FILM D'ANIMATION

PRIX PAUL GRIMAULT, FESTIVAL D'ANNECY 2026

**FORMIDABLE ET FURIEUX FILM D'ANIMATION,
PAS DU TOUT POUR LES ENFANTS !**

« Le monde est une scène de théâtre extraordinaire mais la distribution est déplorable. »

Le décor est dantesque : une ville tout droit sortie d'un conte horrifique pour enfants, écrasée par la présence, au sommet d'une colline, d'une société omnipotente au nom très faustien, ALMA (« âme » en espagnol), pour *Almightly Limitless Megacorporative Agency*, dont les produits pourvoient à tout. Arnold, souris d'âge moyen au chômage de longue durée, commence chaque journée par avaler les « 100 % de bonheur » promis sur l'étiquette des antidépresseurs ALMA, avant d'aller s'abrutir devant ALMA TV et rêver devant les coupures pubs d'ALMA Holidays. Maria, souris illustratrice pas très douée, s'efforce de gagner son bout de fromage, serinée par les paroles décourageantes d'une petite fée aux yeux cernés nommée Dépression, harcelée par Gregory, le président directeur général d'ALMA qui voudrait bien la mettre en cage dans son ALMA Tower dorée.

Seul employeur de la ville, ALMA maintient sous sa domination la population par un taux de chômage constant qui organise la compétition entre les pauvres, à l'aide d'une milice de nerfis fascistes qui tient lieu de police (toute ressemblance avec la réalité est bien entendue fortuite...). Avec ses amis Ramiro Rat et Pollo Crazy, drogués et un peu cinglés, Ronald aime bien s'aventurer dans la forêt interdite à la lisière de la ville, promesse d'inconnu, pour y relancer une sirène au corps de femme sexy et à tête de poisson...

Au pays de Buñuel et de Dali, cette *Souris galicienne* manie les celluloses comme autant de rasoirs dans une fable anticapitaliste dystopique au pays des *toons*, qui tient autant de *Brazil* que de *The Truman Show*, et dont l'obscurité, par ces temps caniculaires, sans être franchement guillerette, est très rafraîchissante, délicieusement grinçante et d'une inventivité folle.



Vendredi 25 SEPTEMBRE à 20h15 – FUTURS ANTÉRIEURS #29

Dans le cadre de **HYPERMONDES 2026** - 6^e édition du Festival de l'Imaginaire en Nouvelle-Aquitaine les 26 et 27 Septembre 2026 à Mérignac, organisé par l'association Les Hypermondes

Projection du film *AKIRA* suivie d'une discussion avec Antoine Daer, auteur, journaliste et fondateur du média en ligne Cosmo Orbüs, et Benjamin Patinaud, auteur, vidéaste et web spécialiste pour la chaîne YouTube Bolchegeek. Pour cette soirée, prévente des places au cinéma à partir du Mardi 15 Septembre. *AKIRA* est programmé du 16 Septembre au 6 Octobre.



AKIRA

Film d'animation réalisé
par Katsuhiro ÔTOMO
Japon 1988 2h05 VOSTF
Scénario de Izô Hashimoto et
Katsuhiro Ôtomo, d'après son manga
publié au Japon de 1982 à 1990 et
réédité pour la première fois en 2019
en français dans sa version originale
en noir et blanc (Ed. Glénat)

Année 2019. Du chaos provoqué par la destruction nucléaire de Tokyo à la fin du 20^e siècle est sorti un nouveau monde qui court lui aussi à sa perte. Des gangs de motards sillonnent les quartiers et se partagent la vie nocturne de la capitale japonaise, tandis que le jour fait apparaître tout le désordre ambiant et la difficulté de la population à se remettre de

la catastrophe passée. Au milieu de tout ça : une course contre-la-montre pour éviter une nouvelle catastrophe, des cobayes télépathes, un soulèvement populaire prêt à embraser la cité et un nom qui va tout changer : Akira, le secret le mieux gardé du gouvernement et de l'armée...

Presque quarante ans après sa sortie, *Akira* reste sans doute le film d'animation japonais le plus impressionnant jamais réalisé, avec les œuvres du Studio Ghibli. La fluidité des mouvements des personnages, leur apparence, la beau-

té des couleurs – comme ce rouge qui s'échappe des phares arrières des motos –, l'architecture de Neo-Tokyo... Tout dans le film est soigné, majestueux et inquiétant à la fois. Prouesse artistique et technique, le film est, à l'instar de *Blade Runner* ou de *Metropolis*, une de ces œuvres de SF où le monde futuriste représenté semble réel et prophétique. Encore aujourd'hui, Kaneda, Tetsuo, Kay ou encore Kaori, héros et héroïnes de cette fresque politique et cyberpunk unique, n'ont rien perdu de leur superbe. Culte ! (d'après lebleudumiroir.fr)

Depuis 6 ans, le **Festival Hypermondes** accueille pendant deux jours près de 70 spécialistes de l'Imaginaire sous toutes ses formes : auteurs et autrices, artistes, musiciennes et musiciens, scientifiques... Des expositions, des tables rondes, des conférences, des rencontres, des concerts, un salon du jeu et du livre, des démonstrations de jeux vidéo et des projections de films sont proposés pendant deux jours sur la place Charles de Gaulle et dans la médiathèque Michel Sainte-Marie de Mérignac. Programmation complète : hypermondes.fr



LA FILLE CONDOR

(LA HIJA CÓNDOR)

Écrit et réalisé par **Alvaro OLMOS TORRICO**

Bolivie 2025 1h49 **VOSTF** (quechua, espagnol)
avec María Magdalena Sanizo, Marisol Vallejo Montaña,
Nelly Huayta, Alisson Jimenez, Gregoria Maldonado...

La première scène, visuellement sublime, donne le ton du film. Dans une modeste demeure, au cœur de l'Altiplano bolivien, on assiste, dans la pénombre faiblement éclairée par quelques bougies, à un accouchement. Ana, accoucheuse traditionnelle quechua, et Clara, sa fille adoptive, font leur office – comme avant elles des centaines de femmes, au fil des siècles. La beauté saisissante de cette scène intemporelle fait écho aux longs plans fixes sur les volcans, champs, montagnes et nuages qui font la splendeur de ces paysages inviolés. Et suggère l'éternité d'un monde que, pourtant, la modernité et le changement climatique menacent. Pour Clara, la vingtaine, qui vit à l'heure des réseaux sociaux et des moyens de communication modernes, la ville exerce un attrait irrésistible...

À la suite d'une dispute orageuse avec sa mère, Clara s'enfuit à la poursuite de son bonheur, déclenchant au village des événements mystérieux. Ana part alors à sa recherche, dans les néons et l'univers tentaculaire de la grande ville.

L'attraction qu'exercent les chimères de la ville (moderne Babylone) sur des populations rurales désorientées, ainsi que le risque d'y dissoudre leurs traditions ancestrales, sont des motifs récurrents des cinématographies des pays du Sud. Ici, sans une once de manichéisme, le réalisateur a l'intelligence de pointer les dangers qui menacent la culture quechua tout en nous faisant partager son empathie pour la jeune Clara, qui tente de trouver sa voie / voix et de vivre ses propres expériences sans un instant renier ce que lui a apporté son aînée. Qui de son côté n'est pas moins happée par ce monde de lumières et de bruit. La mise en scène rend remarquablement, sans dénigrement ni condescendance, la fascination qu'exerce la ville sur ces deux femmes, personnages remarquablement caractérisés, incarnés par deux extraordinaires actrices, tout en aspérités pour l'une et en douceur juvénile pour l'autre.



DÉGEL

(EL DESHIELO)

Écrit et réalisé par **Manuela MARTELLI**

Chili 2026 1h48 **VOSTF**
avec Maya O'Rourke, Saskia Rosendhal, Maia Rae
Domegala, Jakub Gierszal, Paulina Urrutia...

Nous sommes en 1992, à l'extrême sud andin du Chili, dans l'hôtel cossu d'une station de ski renommée. La petite Inès vit là sous la garde de ses grands-parents, propriétaires du lieu – mais ce sont les employées de l'hôtel qui s'occupent d'elle, papy et mamy ont autre chose à faire ! Quant à ses parents, ils sont à des milliers de kilomètres de là, à l'Exposition Universelle de Séville, où le Chili est représenté par... un iceberg acheminé depuis l'Antarctique ! Un symbole d'union nationale, explique le père au journaliste télé, pour tourner la page des années noires sans faire de politique – ni évoquer les violences du proche passé... et encore moins l'insupportable absurdité écologique du projet !

Au cours de ses pérégrinations, dans l'hôtel, dans la montagne, Inès se lie avec Hanna, une graine de championne de ski qui vient « d'un pays qui n'existe plus » (la RDA) pour s'entraîner en compagnie de son coach intraitable. La petite fille chilienne et l'adolescente est-allemande deviennent amies... mais tout bascule lorsqu'une nuit, Hanna disparaît mystérieusement. Les équipes de recherche parcourent inlassablement les pentes enneigées, tandis que la mère de la jeune skieuse, arrivée d'Allemagne, entreprend d'explorer les routes et les sentiers en compagnie d'Inès – partagée entre l'angoisse et la colère. Dans le même temps, les grands-parents de la fillette lui demandent de taire qu'elle a aperçu Hanna en compagnie de son cousin, Sebastian, la nuit précédant la disparition. Secrets, omerta, silences, méfiance, soupçons... la fonte des neiges pourrait précipiter le dévoilement de la vérité.

Au-delà des histoires de familles, affleure tout un passé qui ne peut pas être effacé : la persistance des fantômes du régime Pinochet, la culture de la violence des policiers, volontiers brutaux, les images télévisées des charniers de la dictature que l'on dévoile jour après jour... La réalisatrice Manuela Martelli mêle avec subtilité le drame intime aux lourds secrets de la grande Histoire. Remarquable.



THE GOOD SISTER

(SCHWESTERHERZ)

Réalisé par Sarah MIRO FISCHER

Allemagne 2025 1h36 **VOSTF**
avec Marie Bloching, Anton Weil,
Proschat Madani, Laura Balzer,
Jane Chirwa, Aram Tafreshian,
David Vormweg...

**Scénario d'Agnes Maagaard
Petersen et Sarah Miro Fischer**

Devant la police, Rose est sidérée. Elle n'en revient pas. Refuse d'y croire. Il doit y avoir erreur sur la personne. Un violeur, Sam ? Impossible. Un violeur, ce grand frère attentionné, doux, complice, qui s'est toujours mis en quatre pour elle ? Impensable. Pas ce frangin qui lui ouvre sans barguiner sa porte quand elle déboule au milieu de la nuit, sa valise sous le bras. Qui l'héberge sans poser de question – et même s'il préférerait qu'elle dorme sur le canapé parce qu'elle ronfle comme pas permis, c'est tête-bêche dans son lit qu'ils finissent par s'endormir. Sam, le bon samaritain qui lui déplie son canapé et improvise chez lui une coloc pour une durée indéterminée... Une cohabitation de rêve – excepté, peut-être, cette nuit où Sam a ramené une fille dans sa chambre. Rose ne voulait vraiment pas entendre,

a essayé plusieurs subterfuges mais les bruits étouffés, le départ précipité de la jeune femme lui ont laissé une impression désagréable. Sensations fugaces oubliées au matin. Jusqu'à, donc, cette convocation de la police : on lui demande de venir témoigner car la jeune fille accuse Sam de viol. Or, sœur aimante et loyale, Rose en est convaincue : son frère est incapable de faire une chose pareille, ce n'est pas un monstre. Il s'est forcément passé quelque chose entre eux que l'accusatrice a mal compris, ou n'assume pas. Un malentendu – à moins que la prétendue victime n'ait quelque chose à se reprocher... c'est la seule explication.

Rose, qui s'est toute sa vie reposée sur son frère, qui s'est toujours sentie protégée, doit remettre en question une certitude gravée dans le marbre : et si Sam était réellement coupable de ce dont on l'accuse ? Qu'est-ce que ce comportement – abject – peut bien raconter de lui, d'elle, de la relation entre elle et lui ? Le doute s'installe et la taraude. Ce choc et ce doute obligent Rose à réévaluer sa façon de considérer le monde et les gens qui l'entourent. À se questionner sur ce dont elle pourrait être capable mais également sur son rapport à la jus-

tice. Faut-il soutenir coûte-que-coûte le frangin adoré ? Ou la vérité doit-elle s'imposer, quitte à tout perdre ?

Pour la réalisatrice Sarah Miro Fischer – qui signe avec *The Good sister* son premier film –, après la première vague #MeToo qui a enfin donné la parole aux femmes victimes de violence sexuelles, il est grand temps de mettre en question notre sens du jugement et d'accepter la banalité, la quotidienneté, la familiarité du mal. On le sait, l'agresseur n'est que rarement cet inconnu effrayant traquant sa proie dans une ruelle sombre – qui fait la une des gazettes et rassure à bon compte les familles. « J'ai moi-même été victime de violences sexuelles. Je connais les nombreuses étapes à franchir pour surmonter cette épreuve et, dans mon cas, à un certain moment, il est devenu important de considérer l'agresseur comme un être humain. De cette façon, il n'avait plus aucun pouvoir sur moi : il n'était plus un monstre auquel je n'avais aucune chance de faire face ». C'est le propos même du film : gratter l'humanité dans ses zones d'ombres, dire, accepter et faire le pari que, sortie du déni, la société ne s'en portera que mieux.

UN GRAND RACCOURCI

Réalisé par Clément DEVILLIERS et Armand FOËX

France 2026 1h21

avec Louise Labèque, Sara Montpetit, François Le Bris, Jules Porier, Anja Verderosa, Olivier Rabourdin...

Scénario de Clément Devilliers et François Le Bris

Pour sauver le restaurant de son oncle au bord de la faillite, Corentin est sûr d'avoir trouvé LA bonne idée : devenir dératiseur. Pas forcément gagné, donc, pour booster sa nouvelle activité, il entreprend d'aller à l'animalerie du coin pour acheter un maximum de rongeurs avant de les relâcher dans la nature... pas trop loin des habitations dans la boîte aux lettres desquelles il a bien sûr soigneusement glissé au préalable son prospectus publicitaire... Son cousin Grégoire, qui est pourtant la perplexité incarnée concernant ce projet, décide quand même de lui filer un coup de main. Parce que Corentin sans Grégoire, c'est la cata assurée...



En parallèle, Maeva est la reine de toutes les combines pour se faire un peu d'argent : en l'occurrence elle cherche à revendre des bijoux soi-disant faits main et soi-disant par des artisans du coin. Pour trouver un débouché idéal, elle réussit à convaincre sa copine Louise, un peu naïve sur les bords, de participer à un concours de beauté régional pour promouvoir de l'intérieur sa marchandise... Louise n'a pas vraiment les mensurations requises pour se présenter ? On ne va pas se laisser arrêter par des détails !

Embarqués dans des stratagèmes franchement chaotiques, nos quatre débrouillards en quête d'avenir vont finir par se percuter et les raccourcis qu'ils et elles espéraient emprunter vont en fait les entraîner dans d'inextricables détours, pour notre plus grand bonheur.

Le premier film des très jeunes Armand Foëx et Clément Devilliers est vraiment épatant : très drôle, touchant juste ce qu'il faut et habité par l'énergie brute de la jeunesse, en oscillation permanente entre l'élan et l'empêchement. C'est un vrai régal d'emprunter ce raccourci avec ces jouvencelles et ces jouvenceaux, pour se rendre compte que la route va être plus longue que prévu mais que les obstacles, pas d'angoisse, peuvent être contournés !

CINÉMA DES ANTIPODES



WALKABOUT

WALKABOUT

Réalisé par Nicolas ROEG

Australie 1971 1h40 VOSTF

avec Jenny Agutter, David Gulpilil, Luc Roeg, John Meillon...

Scénario d'Edward Bond,
d'après le roman de James Vance Marshall

Hypnotique. C'est l'effet que produit la « balade sauvage » à laquelle nous convie Nicolas Roeg dans *Walkabout*, méditation panthéiste et cruelle sur la société occidentale et les rapports troublés entre l'homme et la nature.

Après quelques plans furtifs d'une métropole bruisante, où l'activité humaine semble incessante, le cinéaste arrache à la « civilisation » une adolescente et son petit frère pour les projeter, seuls, dans une vaste étendue désertique. C'est alors que leur trajectoire de survie commence – ou plutôt, leur réapprentissage de la vie. Car il s'agit bien du parcours initiatique de deux enfants qui, à travers leur odyssée sauvage et leur rencontre avec un jeune Aborigène, vont peu à peu se ré-appropriier le monde... Face à la nature parfois hostile, le natif se révèle un guide bienveillant. Et surtout, le cinéaste montre qu'entre êtres humains, la communication peut s'établir, en dépit de la barrière de la culture et de la langue.



WAKE IN FRIGHT

(RÉVEIL DANS LA TERREUR)

Réalisé par **Ted KOTCHEFF**

Australie 1971 1h48 **VOSTF**
avec Donald Pleasence, Gary Bond, Chips Rafferty, Sylvia Kay, Jack Thompson...

Scénario d'Evan Jones, d'après le roman de Kenneth Cook, 5 matins de trop (Livre de Poche)

John Grant, jeune instit blond et beau gosse récemment nommé à Tiboonda, un bled paumé de l'Outback australien, arrive dans la petite ville minière de Bundanyabba, où il doit passer la nuit avant de s'envoler pour Sydney pour y rejoindre sa douce fiancée à l'occasion des vacances de Noël. Mais de bière en bière, de pub en pub, sa nuit va se prolonger dans une ambiance bestiale où tout se met à tanguer entre alcool, sexe, jeu et chasse au kangourou...

C'est plus qu'un film, c'est une véritable plongée dans un univers aux antipodes du nôtre, possible grâce à la prestation époustouflante de la totalité des acteurs : impossible d'oublier la relation de Donald Pleasence et de Gary Bond, impossible ne pas partager cette soif terrible de bière qui n'arrive pas à vous laver la gorge du goût brûlant de ce désert implacable...



UTU

Réalisé par **Geoff MURPHY**

Nouvelle-Zélande 1983 1h49 **VOSTF**
avec Anzac Wallace, Bruno Lawrence, Wi Kuki Kaa, Kelly Johson, Tim Elliot...

Scénario de Geoff Murphy et Keith Aberdein

Nouvelle-Zélande, 1870. Te Wheke, un éclaireur des troupes coloniales, retrouve sa tribu massacrée par l'armée pour laquelle il travaille. Trahi et fou de douleur, il jure de se venger et d'infliger le même châtiment – utu – aux Pakehas (les Néo-zélandais d'origine européenne).

L'intérêt de *Utú* doit beaucoup au charisme du personnage, constamment tiraillé entre deux cultures – les traditions maoris et les influences européennes. Te Wheke est imprégné de valeurs chrétiennes mais agit parallèlement selon ses croyances tribales. Il se fait tatouer le visage et chante des hakas dignes des rugbymen All Blacks mais s'inspire d'une scène de Macbeth pour tendre un piège à l'ennemi. Le film lui-même joue sur l'hybridation des genres (film historique, western, film d'aventures...) et des tons : des touches d'humour noir dans la description des colons, et des scènes contemplatives empreintes de mélancolie permettent de souffler entre deux combats d'une extrême violence. (Samuel Douhaire, *Télérama*)

L'ÂME DES GUERRIERS

(ONCE WE WERE WARRIORS)

Réalisé par **Lee TAMAHORI**

Nouvelle-Zélande 1994 1h43 **VOSTF**
avec Rena Owen, Temuera Morrison, Mamaengaroa Kerr-Bell, Julian Arahanga, Cliff Curtis...

Scénario de Riwi Brown, d'après le roman d'Alan Duff (Actes Sud)



Beth est une femme animée en permanence par un feu intérieur : fière de ses origines nobles et de ses ancêtres maoris qui luttèrent jadis contre les Anglais, elle garde un attachement profond à sa culture d'origine. Jack, son mec, c'est une sorte de bulldozer : descendant d'esclaves noirs, il n'a toujours pas vraiment digéré l'hostilité de la famille de Beth, lorsqu'elle a tout plaqué pour le suivre... Depuis, le temps a passé, leurs cinq gosses ont grandi dans la banlieue d'Auckland où pauvreté, chômage, exclusion – et leurs inévitables corollaires : délinquance, alcoolisme, drogue – font des ravages. Le rattachement aux rites anciens devient le ciment d'une communauté maori en pleine déliquescence : une façon de préserver sa dignité, de se forger une identité.

Au moment de sa sortie, les Néo-zélandais reçurent comme un véritable électrochoc ce film fier et rageur, qui ne laisse aucune place au misérabilisme.



LAS HERMANAS CARONNI
Concert 1^{er}/10

CARAVAN
Crescendo Cie • Théâtre 10/10

LA REVANCHE DE GODZILLA
Cie Barbara Reyes • Théâtre 10/11

FROM MARTIN TO EDEN
Cie Les 11 % • Théâtre 13/11

SCROLL
Cie Des Petites Secousses • Théâtre 17/11

ORIGINE(S)
Maestra Théâtre • Théâtre, musique 20/11

7 MINUTES
La Cie Georges • Théâtre social 21/11

DAVID SIRE & CERF «AVEC»
Concert 22/11

JAZZ MAGIC
Blizzard Concept • Magie, musique 1^{er}/12

DIVA SYNDICAT
Cie Mise à feu • Théâtre musical 8/12

ANTONIO LIZANA
Oued Music • Jazz, flamenco 20/01

MAMA SHAKERS
Jazz 23/01

COMMENT ÇA SE DANSE ?
La D'Âme de Compagnie • Théâtre, musique 29/01

FESTIVAL MÉLI MÉLO

Marionnettes et formes animées
du 2 au 12/02

MICKAËL HIRSCH «Y'A DE LA JOIE !»
Seul en scène 12/03

COMMENT VOYAGER SUR LA LUNE...
Cie La Rouille • Théâtre 17/03

L'ART D'AVOIR TOUJOURS RAISON
Cie Cassandra • Théâtre 26/03

TRAJECTOIRE(S)
Cie Idio(m)rythmie • Théâtre 1/04

ARCANAE
Cirque de la Guirlande • Cirque 21, 22, 23/05

Et bien d'autres ...
Abonnement des 3 spectacles !
05 56 89 38 93

www.saisonculturelle.canejan-cestas.fr



LE ROCHER

DE PALMER

SEPT-OCT 26



04.09 DJEDJOTRONIC X TRIO XENAKIS
10.09 ARNAUD DOLMEN & LE VITYGROOVE
17-8 18.09 TRANSFORMÉ • 19.09 LE RYTHME DE LA PAROLE
19.09 LANCEMENT DE SAISON - BRISTOL
24.09 DAUD • 26.09 FRODE HALTLI AVANT FOLK 5TET
29.09 BRIGITTE CALLS ME BABY
09.10 GNAWA DIFFUSION • 13.10 YOUNGBLOOD BRASS BAND
+ LAGOS THUGS • 15.10 LA CHICA
16.10 EMILE PARISIEN - YARON HERMAN - PRABHU EDOUARD
LINDA MAY HAN OH • 31.10 ELIJAH FOX

LEROCHERDEPALMER.FR



LA FRAPPE

Réalisé par Julien GASPAS-OLIVERI

France 2026 1h44

avec Diego Murgia, Bastien Bouillon, Romane Fringeli, Héloïse Volle...

Scénario de Julien Gaspar-Oliveri et Claudia Bottino, avec la collaboration de Dorothée Lachaud

Après une mini-série remarquée, *Ceux qui rougissent*, et plusieurs pièces dont *La Gueule ouverte*, déjà consacrée au thème de l'inceste, *La Frappe* est le premier long-métrage de Julien Gaspar-Oliveri. Si le sujet est autobiographique, l'histoire, elle, ne l'est pas, ce qui lui permet à la fois une proximité et une certaine distance avec ses personnages, et de toucher au cœur des conséquences à l'âge adulte des violences sexuelles intrafamiliales. Depuis le rapport de la CIIVISE, on met des chiffres effarants sur une réalité longtemps dissimulée : 160 000 enfants sont victimes de violences sexuelles chaque année (soit 1 enfant sur 10, trois enfants par classe !) ; dans 81 % des cas, l'agresseur est un membre de la famille...

Rarement, voire jamais, n'a été abordé avec autant de force et d'acuité ce

qu'il advient de l'amour filial après un tel traumatisme. « J'ai construit la fiction à partir de cette question : ce serait quoi l'histoire d'une personne qui ne peut vraiment pas accepter la violence de son père ? Qui ferait tout pour le remettre à une place de père plutôt que de bourreau. »

Enzo a 19 ans, on voit bien que son parcours scolaire n'a pas dû être une promenade de santé, mais il ne s'en sort pas si mal, il essaie de monter sa petite affaire de vente de camelote à bas prix sur les marchés, avec la voiture qu'il s'est débrouillé pour acheter, une petite voiture mais qui a de la reprise ! Il a son propre appartement, toujours le sourire, une jolie petite copine, et une belle-famille sympa qui tient un circuit de karting : il a sa vie bien main. Sa frangine Carla a 20 ans, son petit caractère, toujours en colère, mais bon, c'est sa frangine et on les sent proches et déjà indépendants et matures. Les parents sont complètement absents, même si, de temps en temps, ils vont voir leur mère qui habite dans une tour pas loin.

Et puis un jour, sans le dire à sa mère ni à sa sœur, Enzo va récupérer son père Anthony à sa sortie de prison. On ne sait pas trop ce qu'il a fait, mais il a l'air surpris de voir son fils. Plutôt timides, la démarche faussement tranquille et débonnaire, il fait un petit commentaire sympa sur la bagnole, et très

vite le volant change de mains. Anthony aime la conduite rapide, les dérapages, et Enzo est visiblement heureux de voir son père, son goût pour les voitures et la vitesse, on comprend d'où ça vient, et qu'il y a un besoin d'approbation. On sent aussi l'excès d'agitation, le malaise, mais Anthony veut jouer le jeu même s'il est surpris de voir ainsi son fils, alors il lui file un coup de main sur les marchés, et puis ça lui fait un endroit où crecher temporairement. Carla, par contre, refuse de le voir, on voit bien qu'elle a la haine, elle ne comprend pas Enzo, mais ne veut pas le laisser tomber pour autant.

Avec le père, c'est toute leur histoire qui avait été mise au placard. Aujourd'hui tout est prêt à ressortir, la tension monte, monte, comme dans les cocotte-minutes à deux balles qu'Enzo vend maladroitement sur les marchés, tout vibre autour d'eux, menace leur entourage, le couvercle s'agite, prêt à exploser...

Bastien Bouillon est impeccable dans le rôle du père, séducteur, sympathique et à la personnalité envahissante, dominante, inquiétante. Diego Murgia et Romane Fringeli sont extraordinaires dans le rôle des jeunes adultes. Julien Gaspar-Oliveri filme au plus prêt les sentiments contradictoires, la violence des émotions quand ce qui était caché surgit brutalement. Un premier film d'une grande justesse et bouleversant.

Festival Gribouillis! Bordeaux 12-15 sept.



Bande dessinée
Livre jeunesse
Dessin
Expositions
Salon du livre
Ateliers
Rencontres
Projections
Boums

10 expositions pendant 1 mois !

Michel Rabagliati
Emmanuel Lantam
Fanny Dreyer
Valtret
David Prudhomme & Laurent Gaudé
Fanny Millard
Erik Svetoff
Master Illustration
Melhia Martin

Gratuit et tous publics

Plus d'infos sur
www.festivalgribouillis.fr

Dessin : Emmanuel Lantam | Design : Helmo

Lundi 14 SEPTEMBRE à 20h30 – SOIRÉE TRIP HOP
organisée par Musiques de Nuit / Rocher de Palmer dans le cadre du lancement de la Saison Culturelle du Rocher de Palmer

Présentation par Emma Asensio, chargée de la promotion des concerts, et Patrick Duval, directeur-programmateur de Musiques de Nuit Diffusion. **Projection du film *WELCOME TO PORTISHEAD***

Tarif unique : 5 euros – Prévente des places au cinéma, à partir du Vendredi 4 Septembre



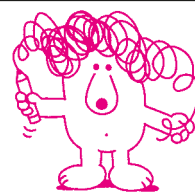
Film documentaire réalisé
par **Pascal SIGNOLET**
Écrit par **Jean-Daniel BEAUVALLET**
et **Pascal SIGNOLET**
France 1998 52 mn **VOSTF**

« Un gars qui aimait notre musique, a dit un jour à un disquaire de Bristol : « Je peux pas acheter un disque d'un groupe qui s'appelle Portishead, c'est trop la honte ! » On était les gars de Portishead... (petite ville côtière située à 17 km de Bristol) parce que quand il a fallu trouver un nom, on a dit qu'on s'appellerait comme ça et c'est resté. » dit Geoff Barrow, membre fondateur de... Premier portrait consacré à ce groupe qui a révolutionné la musique des an-

nées 1990, ce documentaire nous ouvre les portes de son univers caché. En apprenant le spleen aux machines, les musiciens de Portishead, Geoff Barrow et Beth Gibbons, ont contribué à façonner, avec Massive Attack et Tricky, un son nouveau : le Trip Hop. Mélancolique, obsessionnelle, leur musique est devenue la bande-son de tout une génération. Avec beaucoup de talent, la caméra de Pascal Signolet épouse l'incroyable richesse sonore de Portishead. Concerts intenses, répétitions intimistes et entretiens dévoilent peu à peu leur univers complexe et envoûtant. Cerise sur le gâteau, la chanteuse Beth Gibbons accepte de s'exprimer devant une caméra !

Soirée en préambule à « Echo : Bordeaux-Bristol un pont musical entre deux scènes locales » au Rocher de Palmer, le samedi 19 Septembre 2026 à partir de 18h. Entrée libre. À cette occasion, le Rocher accueille une programmation miroir d'artistes venu-e-s des deux côtés de la Manche. Info : lerocherdepalmer.fr

FESTIVAL GRIBOUILLIS



6^e ÉDITION, 10-13 SEPTEMBRE - BANDE DESSINÉE - LIVRE JEUNESSE - DESSIN - PROGRAMME DU FESTIVAL SUR : WWW.FESTIVALGRIBOUILLIS.FR
TROIS PROJECTIONS À UTOPIA PRÉSENTÉES PAR JULIEN ROUSSET, DU FESTIVAL GRIBOUILLIS. ACHETEZ VOS PLACES À L'AVANCE AU CINÉMA, À PARTIR DU JEUDI 27 AOÛT

PERSEPOLIS



Jeudi 3 Septembre à 20h15
Hommage à Marjane Satrapi.
En présence de Vincent Paronnaud alias Winchluss, auteur de bandes dessinées et co-réalisateur de *Persepolis*

PERSEPOLIS

Film d'animation écrit et réalisé par Marjane SATRAPI et Vincent PARONNAUD
France 2007 1h37

Adapté de la bande dessinée autobiographique et culte de Marjane Satrapi (Éd. L'Association)
Prix du jury, Festival de Cannes 2007

En 1978, à Téhéran, choyée par des parents modernes et cultivés, particulièrement liée à une épataante grand-mère non-conformiste, Marjane suit avec exaltation les événements qui vont mener à la révolution et provoquer la chute du Chah. Avec l'instauration de la République islamique arrive le temps des « commissaires de la révolution ». Marjane se rêve alors en révolutionnaire et piaffe d'une rage impuissante dont ses parents redoutent qu'elle ne lui attire de sévères ennuis.

Plus tard, à Vienne, Marjane vit, à quatorze ans, sa deuxième révolution et découvre la liberté, les vertiges de l'amour, mais aussi l'exil et la solitude...

Jeudi 10 Septembre à 20h15
Avant-première

PELELIU : GUERRE AU PARADIS

Film d'animation réalisé par Goro KUJI
Japon 2025 1h44 VOSTF
Scénario de Junji Nishimura et Takeda Kazuyoshi, d'après son manga *Peleliu - Guernica of paradise* (Édition Seinen Vega-Dupuis)

Japon, 1944. 10 000 soldats japonais débarquent sur l'île de Peleliu. Tamaru est enrôlé malgré lui dans l'armée, tout comme Yoshiki avec qui il va se lier d'amitié. Ensemble, ils s'accrochent à la vie dans cette guerre d'usure. Isolés en plein Pacifique, les soldats sont livrés à eux-mêmes tandis que le conflit mondial touche à sa fin. Le film rappelle un aspect qu'on a parfois tendance à perdre de vue : derrière les statistiques, les uniformes et les batailles, on trouve toujours des individus.



Dimanche 13 Septembre à 20h30
Tarif unique : 5 euros

LOOK BACK

Film d'animation écrit et réalisé par Kiyotaka OSHIYAMA
Japon 2024 57 mn VOSTF
D'après le manga éponyme de Tatsuki Fujimoto (Éd. Kazé)

Fujino, adolescente surdouée, a une confiance absolue en son talent de mangaka en herbe. Kyômoto, elle, se terre dans sa chambre et pratique sans relâche le même art. Deux jeunes adolescentes d'une même ville de province, qu'une passion fervente pour le dessin va rapprocher et unir par un lien indéfectible. Avec cette adaptation du manga de Tatsuki Fujimoto (*Chainsaw Man*...), le réalisateur Kiyotaka Oshiyama parvient à capturer toute l'essence de la création – notamment dans l'art de la BD – et les sacrifices qu'elle implique.



PCA – Paysans et Consommateurs Associés : des nouvelles

Salut à toutes et tous,

Paysans et Consommateurs
Associés, le système
d'approvisionnement en
circuit court qui soutient nos
agriculteurs bio et locaux
recherche quelques nouveaux
abonnés pour le panier de
légumes hebdomadaire.

Si vous souhaitez recevoir
chaque semaine votre
panier de légumes ultra frais
à l'Utopia, envoyez votre
demande auprès d'Eric et Maïté
emng2@protonmail.com
qui vous feront suivre toutes
les infos pratiques.

Vous pouvez découvrir
l'ensemble des productions
proposées par PCA au cours
des distributions qui se
déroulent chaque mardi de
19h00 à 20h00 au cinéma
Utopia.

Rejoignez le premier
circuit court de soutien
à l'agriculture bio et locale
fondé à Utopia en 2004.

Mardi 8 septembre à 20h – PROJECTION-RENCONTRE AVEC LE CINÉASTE ESPAGNOL JOSÉ LUIS GUERIN

Dans le cadre de la présentation de la Biennale internationale
de culture, d'art et de pensée **Encuentros de Pamplona**
qui se déroulera à Pampelune du 2 au 12 octobre 2026
Organisée par les Encuentros de Pamplona, le Gouvernement
de Navarre et la Fondation Baluarte, en partenariat avec
l'Instituto Cervantes de Bordeaux

Projection du film *HISTOIRES DE LA BONNE VALLÉE* suivie d'un
échange avec le réalisateur José Luis Guerin, l'un des réalisateurs
les plus singuliers et passionnants du cinéma espagnol actuel

HISTOIRES DE LA BONNE VALLÉE



**Film documentaire écrit et réalisé
par José Luis GUERIN**
Espagne / France 2025 2h02 **VOSTF**

À la marge de Barcelone s'étend la vallée de Vallbona, territoire des reclus, des exclus et des invisibles. Reniée et oubliée par la métropole, elle a longtemps conservé ses traditions, ses paysages et une forme de résistance à la modernité, laissant ses jardins fleurir à l'écart du tumulte urbain. Mais ce temps de tranquillité est révolu : non pas parce qu'elle intéresse la ville mais parce qu'elle se trouve désormais sur une de ses voies d'accès. De vallée des arbres et des rivières, Vallbona est destinée à devenir un corri-

dor d'autoroutes et de voies ferrées sur lesquelles le train passera sans s'arrêter – le projet n'y prévoit pas de gare.

Les Histoires de la bonne vallée sont avant tout humaines : celles de ses habitants passés et présents, de ce paysage qui les a accueillis, qu'ils ont contribué à façonner et qui est aujourd'hui menacé, morcelé, voué à disparaître. Au rythme poétique de la musique, des baignades interdites, des amours naissantes et des récits des anciens, le film nous entraîne dans une résistance sensible, à la fois écologique et sociale, face aux conflits urbains, sociaux et identitaires de notre monde.

Mercredi 9 Septembre à 18h, à l'Instituto Cervantes de Bordeaux (57 Cours de l'intendance) Conférence Depuis les décombres du progrès : échange entre le cinéaste José Luis Guerin et l'essayiste et directeur des Encuentros de Pamplona, Ramón Andrés, modéré par la journaliste et sous-directrice des Encuentros, Berta Ares. Discussion en espagnol, avec traduction simultanée en français. Entrée Libre.

FJORD



Écrit et réalisé par Cristian MUNGIU
Roumanie / Norvège 2026 2h26 **VOSTF**
(norvégien, anglais, suédois, roumain)
avec Renate Reinsve, Sebastian Stan,
Lisa Carlehed, Ellen Dorrit Petersen...

PALME D'OR, FESTIVAL DE CANNES 2026

Chaque nouvelle œuvre de Cristian Mungiu, philosophe autant que cinéaste, est captivante et relève de l'expérience de pensée, nous amenant – dans un cheminement en fin de compte très socratique – à nous questionner, à douter et nous débarrasser de nos a priori et certitudes, sans jamais nous imposer sa propre vérité. S'appuyant sur des recherches toujours très documentées, il fait de chacun de ses films une allégorie ancrée dans le réel, comme autant de mythes de la *camera obscura*. Il écrit ainsi : « j'ai essayé d'apprendre, de douter et de comprendre ; j'aurais l'impression d'avoir échoué si *Fjord* ne faisait que confirmer au spectateur les idées qu'il avait avant de voir le film. »

Dans son précédent film, *R.M.N.*, le cinéaste dressait déjà de l'Europe le portrait linguistique chaotique d'une Babel moderne. Premier film situé en dehors de la Roumanie, l'histoire de *Fjord* se déroule en Norvège et quatre langues y sont parlées. Le casting est plus international et on y retrouve Sebastian Stan, américain d'origine roumaine, troquant la perruque orange trumpiste de *The Apprentice* pour une belle calvitie scolastique toute luthérienne, ainsi que Renate Reinsve, Norvégienne, que

l'on a vue notamment dans le très beau *Valeur sentimentale*. Tous deux, Mihai et Lisbet Gheorghiu, chrétiens évangéliques qui ont quitté la Roumanie pour s'établir en Norvège, forment avec leurs cinq enfants un foyer bi-national aimant qui a tout de la famille modèle. Mihai est ingénieur, Lisbet travailleuse sociale, et ils portent une attention toute particulière à l'éducation de leurs enfants, sans aucune forme de brutalité mais avec la volonté stricte de les protéger d'internet et de ses excès, leur inculquant des valeurs morales pour les protéger des dangers qu'ils perçoivent du monde extérieur. En bonne entente avec Mia et Mats, leurs voisins norvégiens, ils sont plutôt du genre à aider leurs prochains et à s'impliquer dans la communauté, Lisbet proposant son aide au vieux père handicapé de Mia. La fille des voisins, Noora, sympathise à l'école avec les deux aînés Gheorghiu, en particulier avec Elia qui devient sa grande copine.

Et puis un jour, à l'école, une enseignante remarque un bleu sur l'épaule d'Elia et le signale par automatisme procédural à la représentante du service de protection de l'enfance. Va alors se mettre en branle toute une machinerie qui, au nom de la protection et de la prévention, va retirer du jour au lendemain aux Gheorghiu la garde de leurs cinq enfants, sans qu'ils puissent s'en défendre. Procès, campagne de communication avec le soutien des autorités roumaines sur les réseaux, l'affaire va prendre une tournure délétère et internationale où chacun assène sa vérité sans

jamais se remettre en question, avec les enfants au beau milieu découvrant à la fois la liberté qu'offrent les démocraties scandinaves mais aussi l'appareil aux mécanismes ouatés mais répressifs et normalisateurs des sociétés dites libérales. Car personne ici n'est exempt d'a priori, à commencer par la représentante de l'institution de protection de l'enfance dont on voit bien qu'elle n'apprécie guère le conservatisme de l'éducation pratiquée par les Gheorghiu. Tous veulent le bien des enfants, mais chacun selon son prisme de vision du monde, et l'on est nous-mêmes pris à témoin, empêtrés dans le labyrinthe de nos propres préjugés. Où finit la liberté de conscience et où commence l'endoctrinement jusqu'à devenir instrument répressif ? Ces questions nous sont posées dans toute leur complexité dans ce film passionnant.

Bras de mer étroit, très escarpé, les eaux saumâtres d'un fjord proviennent du mélange entre de l'eau salée et de l'eau douce, mais la salinité et la température de ces deux eaux étant très différentes, elles se mélangent peu, à l'image de nos sociétés dites libérales, normatives et de plus en plus polarisées. À la veille de la rentrée scolaire d'une année très politique qui sera dominée par une vague caniculaire de manipulations et de post-vérités, on aura plus que jamais besoin de débattre avec sérénité et ouverture d'esprit, et ce vent de fraîcheur philosophique scandinave est particulièrement bienvenu.

AVANT-PREMIÈRE Vendredi 18 SEPTEMBRE à 20h15 PROJECTION SUIVIE D'UNE RENCONTRE

avec Thibault Soulié, dessinateur de presse, auteur de l'affiche du film, Ronan Boivineau, humoriste, et Philippe Poutou, libraire à Bordeaux (*Les 400 coups*), qui a accueilli dans sa librairie plusieurs des humoristes du film. Pour cette avant-première, prévente au cinéma, à partir du Mardi 8 Septembre (*Fini de rire !* est ensuite programmé en sortie nationale à partir du 23 Septembre)

FINI DE RIRE !

L'humour politique au garde-à-vous ?



a connu une hémorragie d'humoristes politiques sans précédent.

Pour *Off investigation*, média indépendant né des décombres du journalisme d'enquête télévisuel, Jean-Baptiste Rivoire (le chef de bande), Matéo Larroque, Clara Menais et Mila Branco décryptent à huit mains, il faut bien ça, le mécanisme de mise au placard d'humoristes qui dérangent. Fascinant, glaçant, mais fort heureusement d'une drôlerie incisive, *Fini de rire !* dresse un tableau d'ensemble implacable de la lente agonie de l'humour politique « impertinent » dans l'audiovisuel, public et privé, de la fin des années 1980 à aujourd'hui. Le flash-back jusqu'aux années Sarkozy est saisissant. Si le Président à talonnettes a inauguré la reprise en main de l'audiovisuel par le pouvoir (aidé entre autres sicaire par le funeste Philippe Val, qui s'était fait un marche-pied du mythique Charlie Hebdo), on voit la parfaite continuité sous l'ère Macron. De fil en aiguille, de conflit d'intérêt en copinage éditorial, le film met en évidence que, si les accointances avec l'Extrême Droite (ses figures, ses thèses, son programme) de CNews et autres chaînes du groupe Bolloré ne sont

plus à démontrer, la reprise sans filtre des mêmes thèses et des mêmes terminologies sur les antennes du service public participe activement à leur banalisation. Et gare à qui s'y oppose, par la rhétorique ou l'humour, Anastasie veille ! On est loin de la libéralisation de l'ORTF par Giscard ou de la libération de la bande FM par Mitterrand en 1981, qui firent exploser l'expression d'une irrévérence humoristique joyeuse et iconoclaste. Le paysage médiatique est devenu beaucoup plus aride et les rares espaces de liberté, on les doit aujourd'hui au privé, parfois dans le cadre du jeu probablement opportuniste de quelques grands patrons comme Matthieu Pigasse. Mais jusqu'à quand ? La suite se documentera au fil des semaines, des mois, en épisodes complémentaires à suivre sur le portail de *Off investigation*. Alors que le Conseil National de la Résistance, au lendemain de la guerre, en appelait à l'indépendance des médias face au pouvoir de la politique et aux puissances d'argent, après les funestes années où les grands patrons de presse s'étaient mis au service de la collaboration, le film résonne comme un appel à revenir aux fondamentaux de 1946. Chiche ?

Relache par

ALLEZ LES FILLES

AOÛT

MERCREDI 26 AOÛT

SQUARE DOM BEDOS, BORDEAUX

SMUDGED (Post Punk · NL)

CHEST. (Post Punk · FR)

LEMON ROSE (Rock 60s · BDX)

JEUDI 27 AOÛT

SQUARE DOM BEDOS, BORDEAUX

LAPILI (Reggaeton / Dancehall · ESP)

SOLEDAD & TROPICAL (Cumbia

Reggaeton · BDX)

CANDELA VIVA (Cumbia · BDX)

SEPTEMBRE

MARDI 08 SEPTEMBRE

LES VIVRES DE L'ART, BORDEAUX

SONIDO GALLO NEGRO

(Cumbia Psych · MEX)

ACAPULCO

(Cumbia Psych · BDX)

VENDREDI 18 SEPTEMBRE - POSTAMBULE RELACHE 2026

PARC CHARRON, AMBARÈS-ET-LAGRAVE

MELTING POT SALSA

(Salsa · BDX)

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

PARC DU CASTEL, FLOIRAC

SIESTE MUSICALE : FRANCIS
FEEL GOOD

OCTOBRE

SAMEDI 03 OCTOBRE

PÔLE CULTUREL EVASION, AMBARÈS-
ET-LAGRAVE

LITTLE BARRIE

(Groovy kraut rock · UK)

BO Better Call Saul

NOVEMBRE

MARDI 10 NOVEMBRE

PÔLE CULTUREL EVASION, AMBARÈS-
ET-LAGRAVE

DEROBERT & THE HALF-TRUTHS

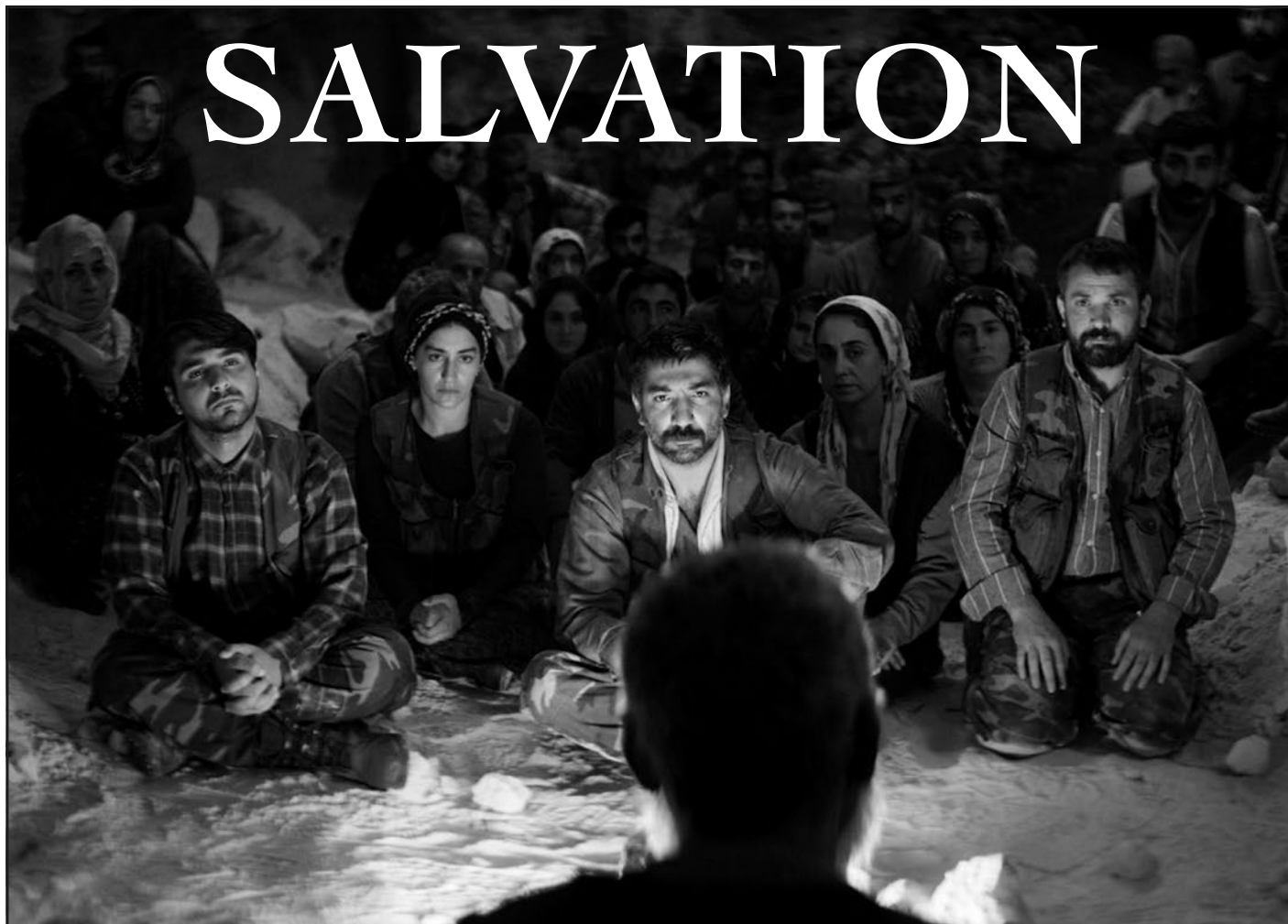
(Gospel soul funk · US)



Programmation à venir... pour voir la
programmation complète rendez-vous
sur instagram : [allezlesfilles_bdx](#)
ou sur le site web

RELACHE.FR

SALVATION



(KURTULUŞ)

Écrit et réalisé par Emin ALPER

Turquie 2026 2h **VOSTF**

avec Caner Cindoruk, Berkay Ateş, Feyyaz Duman, Naz Göktan, Özlem Taş, Eren Demir...

FESTIVAL DE BERLIN 2026 – OURS D'ARGENT, GRAND PRIX DU JURY

C'est vieux comme le monde. L'angoisse séculaire des voisins qui, d'un village à l'autre, se regardent en chien de faïence. Confités dans leurs cuites et recuites, paralysés par leurs troupilles, aveuglés par leurs jalousies, sclérosés par leurs désirs de vengeance, étriés par leurs croyances, terrifiés à l'idée d'être « grand-remplacés » : partout les mêmes, prêts à prendre les armes, en tous lieux, en tous temps, quelle que soit leur culture, depuis les arides plateaux bas-alpins chers à Giono jusqu'aux steppes désolées de l'Islande en passant par le Jourdain, les pentes escarpées du Tyrol ou les mille collines du Rwanda... Et quoique Bradbury n'ait pas abordé le sujet dans ses Chroniques, on gage que, si deux familles martiennes se sont un jour établies à un jet de pierre l'une de l'autre sur les contreforts des « collines bleues » de la planète rouge, elles n'ont pas mis deux générations à

se bouffer le nez et envisager de s'entretuer. Ce sont les Montaigu et les Capulet. Les Velrans et les Longeverne. Les O'Timmins et les O'Hara.

Ici, dans le sud-est de la Turquie : ce sont les Hazeran et les Bezari. Deux clans. Deux familles. Deux hameaux kurdes : l'un, accroché aux contreforts de la montagne, peuplé par les bergers Hazeran, domine les terres fertiles de la plaine et le « village d'en bas » des cultivateurs Bezari. Lesquels Bezari, après avoir longtemps abandonné leurs terres (on ne sait pas vraiment pourquoi), laissant de facto aux Hazeran toute latitude pour se les approprier, reviennent peu à peu s'y établir. On comprend que, même de plein droit, cette « remigration » n'enchantait guère (c'est un euphémisme) nos fiers et taiseux montagnards qui, dans leur fièvre obsessionnelle, se voient déjà envahis, submergés, grand-remplacés par des hordes exogènes. Pis : alors que par exception et dans le cadre d'une lutte coordonnée contre « les terroristes », les valeureux Hazeran ont obtenu le droit de porter des armes, de constituer une milice assermentée qui tient la montagne en coupe réglée, l'État turc se prépare, dit-on, à octroyer aux Bezari le même permis et à leur fournir les mêmes armes. Fort heureusement, le chef à la fois spirituel et temporel de la communauté Hazeran, le sage et lettré cheikh

Ferit, s'efforce de contenir ses troupes et prône la coexistence pacifique avec le voisin Bezari. Mais si son pouvoir, hérité de son père, ne semble pas contestable, sa position est loin d'être majoritaire. Et tandis que la pression monte, que les affrontements de proximité se multiplient, que les signes plus ou moins divins, plus ou moins surnaturels, se font plus explicites, une conspiration de vêt-en-guerre s'organise autour du propre frère du cheikh – le fruste, illettré et superstitieux Mesut – pour prendre le pouvoir. Et défendre enfin des envahisseurs « leurs » terres de la plaine. Au risque de mettre le pays à feu et à sang.

Cet affrontement deux fois fratricide est au cœur d'un magnifique western contemporain. Plus dans la veine de Sergio Leone que de John Ford, le cinéaste joue à merveille de l'immensité et de l'étrangeté des décors, des tensions silencieuses, des regards en coin sous les paupières plissées de paysans mutiques mais qui n'en pensent pas moins, des nuits inquiétantes, des lumières écrasantes, pour mieux souligner l'inéluctable autant qu'extrême violence du drame qui vient. Un western-kebab en quelque sorte : ample et rugueux comme la terre rocailleuse des paysages (magnifiques) où se déploie sans coup férir le petit théâtre de la folie des hommes.



5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org

FINI DE RIRE!

L'HUMOUR POLITIQUE AU GARDE-À-VOUS ?

« La liberté consiste à faire tout ce que permet la longueur de la chaîne. »
(François Cavanna)

Arrêtons-nous un instant. Posons notre baluchon dans le talus, sortons notre paire de jumelles d'approche et, à quelques mois d'une élection présidentielle à haut risque, observons le panorama – dévasté – de la satire politique en France.

Stéphane Guillon et Didier Porte virés de France Inter en 2010. Les Guignols de l'info décapités par Vincent Bolloré en 2015 puis supprimés de Canal + en 2018. Thomas VDB et Mathieu Madénian déprogrammés de France 2 en avril 2017, à quelques semaines de l'accession d'Emmanuel Macron à l'Élysée. Pierre-Emmanuel Barré poussé hors de l'audiovisuel public. Florence Mendez en froid avec l'équipe d'une émission de cirage de pompes sur France Inter. Merwane Benlazar privé en 2025 d'antenne sur France 5 par la Ministre de la Culture Rachida Dati herself. Guillaume Meurice licencié de Radio France en 2024 après avoir décrit le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu (responsable d'un génocide à Gaza) comme « une espèce de nazi, mais sans prépuce ». Etc, etc. Depuis le licenciement express de Coluche par RMC en 1982 (pour incompatibilité d'humour) ou la main-mise du pouvoir gaulliste sur la télé française (l'ORTF) dans les années 1960 (Jean Yanne ou Guy Bedos en firent les frais), on n'avait plus vu pareille volonté des pouvoirs (économique et politique, les deux mêlés) de reprendre fermement en main la laisse, jamais tout à fait abandonnée, des « fous du roi ». Et en quinze ans, à l'instar du dessin satirique peu à peu éradiqué des « Unes » de la presse quotidienne, le paysage audiovisuel français

Film documentaire réalisé par Matéo LARROQUE, Clara MENAIS et Mila BRANCO
Écrit par Jean-Baptiste RIVOIRE France 2026 1h37

avec la participation plus ou moins volontaire de Guillaume Meurice, Lionel Dutemple, Sandrine Alexi, Audrey Vernon, Thomas VDB, Mathieu Madénian, Edgard Yves, Bruno Gaccio, Akim Omiri, Florence Mendez, Djamil le Shlag, Kevin Razy, Jean-Pierre Canet, Adrien Dénouette, Stéphane Guillon, Philippe Val, Maxime Saada, Sibyle Veil, Vincent Bolloré...

N° 265 du 2 septembre au 6 octobre 2026 / Entrée: 8€ / La 1^{re} séance: 5€ / Abonnement: 55€ les 10 places